

binoche renaud giquello

LUNDI 15 JUIN 2009 À 14 H

DROUOT SALLE 7

ART MILITAIRE - SOUVENIRS HISTORIQUES

ORDRES DE CHEVALERIE, UNIFORMES,

ARMES DE COLLECTION

Expositions publiques à l'Hôtel des Ventes

Le samedi 13 juin de 11h à 18h et le lundi 15 juin de 11h à 12h

binoche renaud giquello sarl

5 rue La Boétie - 75008 Paris

Tél. 33 (0) 1 47 42 78 01 - fax. 33 (0) 1 47 42 87 55

renaud-giquello@wanadoo.fr - www.binoche-renaud-giquello

s.v.v. agrément n°2002-389

siège social : 6 rue de la grange-batelière - 75009 Paris

ORDRES DE CHEVALERIE ET DÉCORATIONS DU MONDE

ANNAM

Ordre du Kim Bôi

Cet ordre, créé en 1889 par l'empereur d'Annam Thanh-Thai, était réservé aux femmes pour récompenser des services exceptionnels ; il était prévu en trois classes. En pratique, il ne fut décerné qu'en une classe mais en deux tailles dénommées de 4 et de 6 «tien», selon une unité de poids en usage en Annam. La forme est identique selon les époques, seul varie l'idéogramme de l'Empereur.

- 1 **Insigne de Six «Tien» en or**, plaque de forme ovale entièrement décorée et portant, sur chaque face, un cartouche avec des idéogrammes chinois entourés de phénix. L'extrémité supérieure est percée pour le passage du cordon rouge de suspension autour du cou ; la base est percée pour fixer une passementerie de fils de soie vert, rouge et jaune, agrémentés de perles.
Largeur : 49 mm - hauteur : 63 mm.
Indochine, règne de Thanh-Thai vers 1889-1907. TTB
1 000 / 1 500 €

BELGIQUE

Ordre de la Couronne

Fondé le 15 octobre 1897 par le roi Léopold II (1865-1909), cet ordre récompense toute personne se distinguant dans le domaine des arts, des sciences, de l'industrie et du commerce. Il se compose de cinq classes.

- 2 **Étoile d'officier**, en argent, à cinq branches avec double pointe émaillée blanc et cantonnée de rayons, suspendue à une couronne de laurier émaillé vert. Centres ronds à fond émaillé bleu portant, sur l'avvers, la couronne royale et, sur le revers, deux L entrelacés. Ruban avec rosette.
Largeur : 44 mm - hauteur : 65 mm.
Belgique, début du XX^e siècle. TTB 30 / 40 €

BÉNIN

Ordre de l'Étoile Noire du Bénin.

Créé le 1^{er} décembre 1889 par Toffa, roi de Porto-Novo, pour récompenser ses sujets, il devint un ordre colonial Français en 1896 et fut, dès lors, géré par la grande chancellerie de la Légion d'honneur. Il était divisé en cinq classes.

- 3 **Croix d'officier**, en bronze doré émaillé, l'étoile laquée, couronne, ruban à rosette.
Largeur : 37 mm - hauteur : 61 mm
France, milieu du XX^e siècle. TTB 20 / 30 €

CAMEROUN

Ordre du Mérite Camerounais

Créé en 1924 sous le nom d'« ordre pour le Mérite Indigène », il est transformé en « ordre pour le Mérite Camerounais », en 1946, et conservé par la République du Cameroun après son accession à l'indépendance. Il est aujourd'hui divisé en trois classes, et occupe la deuxième place dans la hiérarchie des ordres nationaux.

- 4 **Médaille d'officier**, en bronze argenté, à l'avvers un cultivateur tenant une houe, dans un champ avec le soleil à l'horizon, au revers, sur une branche de laurier fruitée la légende *MÉRITE CAMEROUNAIS* et, à l'exergue, *RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DU CAMEROUN* ; poinçon de la maison Arthus-Bertrand, ruban triangulaire aux couleurs nationales.
Diamètre : 41 mm.
France, entre 1961 et 1972. TTB 40 / 60 €

CANADA

- 5 **Médaille commémorative du 125^e anniversaire de la Confédération du Canada**, en métal argenté, à l'avvers, sur une feuille d'érable le chiffre royal *EIIR* surmonté de la couronne royale et environné de la légende *CONFÉDÉRATION-1867-1992*, au revers les armoiries du Canada entourées de la devise *DESIDERANTES MELIOREM PATRIAM* (ils veulent une patrie meilleure, devise de l'ordre du Canada), à l'exergue la devise du Canada *A MARI USQUE AD MARE* (d'un océan à l'autre), ruban avec épingle de fixation, accompagnée de sa miniature, dans sa **boîte** en carton bleu frappée des armes du Canada et des dates : 1867-1992.
Diamètre : 36 mm. Canada, 1992. SUP 30 / 40 €

Note - *Instituée en 1992 pour célébrer le 125^e anniversaire de la Confédération du Canada, cette médaille récompense les Canadiens qui ont rendu d'importants services à leurs concitoyens, à leur collectivité ou au pays. Elle a été décernée à environ 42 000 civils et militaires.*

CÔTE D'IVOIRE

Ordre National

Créé en 1960, pour récompenser les mérites personnels et les services rendus à la Nation, il est divisé en cinq classes et occupe la première place dans la hiérarchie des ordres ivoiriens.

- 6 **Croix de commandeur**, en vermeil à huit pointes, émaillée blanc bordé de rouge, bras anglés d'une couronne de laurier, le centre de l'avvers présente un éléphant ceint de la légende sur fond émaillé vert *RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE* (petit manque), au revers la devise sur trois lignes *UNION DISCIPLINE TRAVAIL*, poinçon de l'orfèvre Chobillon, cravate complète, dans son **écri**n en carton.
Largeur : 57 mm - hauteur : 62 mm.
France, dernier tiers du XX^e siècle. TB à TTB 100 / 150 €



1



2



3



4



5



7



8



9



12



13



6



13



14



15

ESPAGNE

Ordre d'Alphonse XII

Créé le 23 mai 1902 par le roi Alphonse XIII (1886-1931) pour honorer son père Alphonse XII, cet ordre était décerné à des artistes, écrivains, professeurs exceptionnels ainsi qu'à toute personne ayant contribué au développement culturel de l'Espagne. Abrogé en 1931, il fut remplacé en 1939 par l'ordre d'Alphonse X le Sage. Il était composé de quatre classes.

- 7 **Plaque de grand-croix ou de commandeur du nombre**, en or et vermeil, formée d'une croix rayonnante émaillée violet (très léger éclat) sur laquelle est appliquée une couronne de palme et laurier liés par les armes d'Espagne. Dans le centre, un aigle à ailes déployées empiète un nuage ; en exergue A XII / ALTIORA PETO (J'aspire à plus haut). Au dos, deux épingles latérales et une agrafe médiane en vermeil (manque la plaque au dos du centre).
Largeur : 86 mm.
Espagne, début du XX^e siècle. TTB 650 / 850 €
Voir l'illustration p. 5

Note - au cours de ses 29 années d'existence, seulement 237 grand-croix et 389 commandeurs du nombre furent attribués.

GABON

Ordre de l'Étoile Équatoriale

Créé en 1959, afin de récompenser les contributions à la construction et à l'œuvre de la République Gabonaise, ainsi que les actes de courage et de dévouement, il est le premier ordre Gabonais, et est divisé en cinq classes.

- 8 **Étoile de commandeur**, en vermeil, à six pointes émaillées jaune (cheveux), anglées de rayons émaillés bleu, au centre le profil gauche d'une femme ceint de la légende sur fond d'émail bleu RÉPUBLIQUE GABONAISE 1959, au revers, le drapeau national environné de la devise UNION TRAVAIL JUSTICE, surmontée d'une double palme formant bélière, poinçon de la maison Arthus-Bertrand, cravate complète, dans son **écrin** en cartonnage rouge.
Largeur : 62 mm - hauteur : 74 mm.
France, dernier tiers du XX^e siècle. TTB 100 / 150 €
Voir l'illustration p. 5

GRÈCE

Ordre du Sauveur

Créé à Argos, le 31 juillet 1829, par la Quatrième Assemblée Nationale des Hellènes, l'ordre ne fut officiellement institué que le 22 mai 1833 par le roi Othon. Il commémorait, selon l'article 1 des statuts, la libération de la Grèce avec l'aide de Dieu, et il honorait les combattants de la guerre d'Indépendance et les philhellènes. Premier des ordres grecs, il est divisé en cinq classes.

- 9 **Croix d'or de chevalier (4^e Classe) du 1^{er} modèle dit d'Othon (1833-1862)**, à huit pointes émaillées blanc. Le centre de l'avvers, en or en deux parties, porte le profil droit du roi Othon dans la légende sur émail bleu ciel « OTHON ROI DE GRECE », avec petite étoile (petit éclat). Sur le revers émaillé bleu ciel, le blason de la Grèce portant les armes de Bavière est entouré de la légende : « QUE TA MAIN DROITE SOIT GLORIFIÉE, O SEIGNEUR ». Entre les bras

de la croix, une couronne de laurier émaillée est placée proche du centre. Couronne royale en or, articulée sur deux anneaux, surmontée d'une orbe crucifère traversée par l'anneau de suspension qui est fixe, uni et poinçonné de WEISSHAUPT à Hanau. Ruban court de soie bleu ciel à étroites bordures blanches.

Largeur : 29 mm - Hauteur : 43 mm - Poids : 9,4 g.
Kassel, deuxième tiers du XIX^e siècle. TTB 1 500 / 1 800 €
Voir l'illustration p. 5

Note - Othon de Wittelsbach (1815-1867), deuxième fils de Louis I^{er} roi de Bavière et philhellène convaincu, débarqua en Grèce, en février 1833. Roi des Hellènes imposé et maladroit, il fut renversé en octobre 1862. Durant son règne, seulement 488 croix de Chevalier de 4^e classe furent décernées à des Philhellènes. Le décret de 1833 limitait l'attribution de cette croix à 120 citoyens grecs. L'article 8 de ce même décret faisait obligation, à la mort du récipiendaire, de retourner les insignes à la maison royale ou au ministère des Affaires Étrangères. Ainsi le nombre d'insignes fabriqués est bien inférieur à celui des nominations.

ROYAUME-UNI

Ordre Royal de Victoria

Établi par la reine Victoria, le 21 avril 1896, il fait partie du système honorifique britannique et du Commonwealth, et il récompense les services insignes ou personnels rendus au souverain ou à la famille royale. Il est décerné par le souverain sans consultation du Premier Ministre. L'ordre est divisé en cinq classes : Chevalier ou Dame grand-croix (Knight / Dame Grand Cross, abrégé en GCVO), Chevalier ou Dame commandeur (Knight / Dame Commander, abrégé en KCVO/DCVO), Commandeur (Commander, abrégé en CVO), Lieutenant (Lieutenant, abrégé en LVO), Membre (Member, abrégé en MVO). Les grand-croix et commandeurs ont le droit de placer le prédicat honorifique Sir ou Dame devant leur nom. Il n'y a pas de quotas pour l'admission dans l'ordre.

- 10 **Grand manteau de cérémonie de chevalier grand-croix (GCVO) de Louis Ernest, 9^e Prince de Ligne (1854-1918)**, en satin bleu foncé, bordé de rouge écarlate (manque les cordons), complet de son ornement à nouer sur l'épaule droite. La plaque de l'ordre (H : 21,5 cm) en broderie d'applique en relief (quelques pliures et accrocs) est cousue sur le côté gauche : étoile à huit pointes, formée de rayons décroissants recouverts de lames argent et bordés d'un jaseron, sur laquelle est appliquée une croix à huit pointes en velours de soie blanc bordée d'un triple jaseron doré ; le centre ovale en velours cramoisi porte le chiffre royal VRI (Victoria Regina Imperatrix) brodé or et est entouré d'un ruban en tissu cannelé bleu, surmonté de la couronne impériale, avec VICTORIA brodé d'or en exergue. La doublure est en ottoman blanc portant la griffe de Wilkinson & Son / late / John Hunter / Tailors & Robe makers / to his Majesty / 34 & 36 Maddox street / Hanover square / London / – / Prince / Louis de Ligne".
Hauteur : 196 cm.
Angleterre, Londres vers 1911. 2 500 / 3 500 €

Provenance : garde-robe des princes de Ligne au château de Beloeil, province de Hainaut.

Note - La Maison de Ligne remonte au XI^e siècle et est ainsi l'une des plus anciennes familles nobles belges et parmi les plus prestigieuses. Louis (1854-1918) fut, au décès de son grand-père en 1880, le 9^e prince de Ligne et du Saint-Empire, prince d'Amblise et d'Épinoy, Grand d'Espagne. Il était cousin germain de la reine Victoria. À l'occasion de la visite à Windsor de S.M.I. le prince Hiroyasu Fushimi (1875-1946), le 25 janvier 1910, le roi Édouard VII (1901-1910) nomma deux Grand-croix honoraires (GCVO) : le fils du mikado du Japon et S.E. Louis de Ligne, Ambassadeur extraordinaire d'Albert I roi des Belges (1909-1934). Bien que l'ordre Royal de Victoria fût institué en 1896, le manteau pour les grand-croix fut instauré par le roi Georges V (1910-1936) qui voulait le voir porté lors des cérémonies de son couronnement, le 22 juin 1911. Par lettres du 22 avril 1911, toutes les missions diplomatiques du Royaume-Uni à l'étranger furent instruites d'informer les chevaliers grand-croix honoraires de l'ordre qu'un manteau était institué. Sa réalisation fut assurée par Wilkinson et Collingwood de Londres.

RUSSIE

Ordre impérial de Sainte-Anne

Fondé à Kiel le 14 février 1735, par le duc Frédéric de Schleswig-Holstein en mémoire de son épouse Anna Petrovna, fille de Pierre le Grand, cet ordre ne comportait qu'une seule classe. Leur fils, prince héritier puis empereur Pierre III, conféra cet ordre à des Russes dès 1742. Ce fut l'empereur Paul I^{er} (1796-1801) qui, le 15 avril 1797, l'intégra aux ordres russes et le divisa en trois classes. En 1815, Alexandre I^{er} ajouta une quatrième classe. Cet ordre récompensait une longue et méritante carrière au service de l'État ou dans l'armée, et pouvait être décerné à des étrangers.

- 11 Croix de 2^e classe à titre civil**, en or et émail (manque un fleuron), poinçon de titre 56 sur la bélière (partiel), de l'orfèvre Edouard et de l'essayeur BA (V.Dietwald), cravate non montée, dans un **écrin** en toile bordeaux frappé de l'aigle impériale et de la légende en russe STE ANNE 2CL.
Largeur : 44 mm - hauteur : 49 mm - poids : 16,15 g.
Russie, début du XX^e siècle. TB à TTB 600 / 800 €

Ordre impérial et royal de Saint-Stanislas

Ordre Polonais fondé, le 7 mai 1765, par le roi Stanislas Auguste Poniatowski (1732-1798), en l'honneur de saint Stanislas (1030-1079), évêque de Cracovie, patron de la Pologne, il est composé de trois classes. Après l'annexion du Grand Duché de Varsovie, l'empereur Alexandre I^{er} continua de conférer l'ordre aux Polonais méritants. Mais, après l'insurrection de 1831, Nicolas I^{er} (1825-1855) l'incorpora aux ordres russes.

- 12 Croix de boutonnière**, en or ciselé et émaillé noir, le centre bombé, le revers uni avec une vis, molette de fixation en argent et rosette de ruban.
Largeur : 15 mm.
Russie, deuxième moitié du XIX^e siècle.
TTB à SUP 400 / 500 €

Voir l'illustration p. 5



10

- 13 Insigne de participant au « Jour du Drapeau Russe » en Angleterre**, aigle bicéphale en argent, chargé d'un médaillon orné d'une croix émaillée rouge sur fond blanc portant le chiffre de l'impératrice Alexandra Fedorovna, ruban avec barrette de suspension en argent, poinçon de titre anglais et du fabricant HSW&B. On joint un **petit insigne** en or représentant un aigle bicéphale, chargé d'armoiries émaillées reposant sur un cimenterre, poinçon 14K, suspension par épingle basculante.
Angleterre, premier quart du XX^e siècle SUP 150 / 200 €
Voir l'illustration p. 5

SUÈDE

- 14 Plaque du chapitre d'un ordre ou d'une assemblée maçonnique, en broderie** d'applique en relief, formant une croix à huit points dont les bras sont recouverts de lames argent bordées d'un jaseron et sont soulignés d'une large bordure de paillettes argent fixées à la cannetille. Le mince cordonnet argent du pourtour forme une boucle à l'extrémité des pointes pour une fixation cousue sur l'uniforme ou l'habit. Les bras de la croix sont anglés de six courts rais en milanaise dorée sous une couchure de filé or. Le centre, bordé de paillettes dorées, est très bombé et recouvert d'une soie Gros de Tours bleu ciel qui est brodée des lettres C. J : (Charles Jean) sous couronne royale et au-dessus de la date 5/12 1814. Au revers, est collé un papier blanc, (pliure à l'extrémité de certaines pointes ayant endommagé les broderies).
Largeur : 94 mm.
Suède, début du XIX^e siècle. TB 1 000 / 1 500 €

Note - Jean-Baptiste Jules Bernadotte (Pau 1763- Stockholm 1844) fut Maréchal d'Empire en 1804 et Prince de Pontecorvo en 1806. Avec l'assentiment de l'Empereur Napoléon, il fut adopté par le roi Charles XIII de Suède (1748-1818), et devint Prince héréditaire de Suède, en 1810, sous le nom de Charles-Jean. En 1814, il annexa la Norvège à la Suède. Il fut couronné roi de l'Union des royaumes de Suède et Norvège, en 1818, en prenant le nom de Charles XIV Jean. Cette plaque s'inspire de celle des Chevaliers de l'ordre des Séraphins, le très exclusif et premier des ordres Suédois.

TCHAD

Ordre National

La plus haute distinction tchadienne, l'ordre National, créé en 1960, récompense les services rendus à la République ; il est divisé en cinq classes.

- 15 Croix de commandeur**, en métal doré à huit pointes, émaillée rouge, anglée d'une couronne de palmes dorée, le centre de l'avert présente une étoile dorée sur fond bleu, ceinte de la légende RÉPUBLIQUE DU TCHAD / ORDRE NATIONAL, au revers, sur fond émaillé noir, deux drapeaux nationaux en sautoir, environnés de la devise UNITÉ TRAVAIL PROGRÈS, surmontée d'un éléphant doré, avec les défenses émaillées blanc, de face et formant bélière, poinçon de l'orfèvre Arthus-Bertrand, cravate complète, dans son écrin en cartonnage rouge.
Largeur : 45 mm - hauteur : 72 mm.
France, dernier tiers du XX^e siècle. TTB à SUP 100 / 150 €
Voir l'illustration p. 5
- 16 Croix d'officier**, en métal doré et émaillé (éclat à la surface d'une pointe), ruban à rosette.
Largeur : 46 mm - hauteur : 72 mm.
France, dernier tiers du XX^e siècle. TB à TTB 40 / 50 €

TURQUIE

- 17 Blason de l'Empire Ottoman brodé** sur un fond de velours crème : composition héraldique très élaborée, brodée de fils d'or, d'argent et de soie de couleur. En chef, la tughra du sultan brodée sur un fond vert, dans une étoile rayonnante et au-dessus d'un croissant ; au centre, un bouclier ovale surmonté d'un turban à aigrette, symbole des sultans, est encadré d'un faisceau d'armes anciennes et modernes et de deux drapeaux représentant les forces terrestres et navales de l'empire. La justice et la prospérité sont symbolisées par une balance posée sur les livres de la loi et une corne d'abondance. À la base, deux rameaux auxquels sont suspendues les décorations des ordres impériaux, de gauche à droite : l'ordre du Chéfakat, du Medjidié, d'Iftihar, d'Osmanié et d'Imtiyaz. Le velours est bordé d'un cordon argent formant dix-sept boucles. (Les fils rouges ont déteint sur le fond, oxydation des fils en métal).
Largeur : 37 cm - Hauteur : 49 cm.
Turquie, fin du XIX^e siècle - début du XX^e siècle.
400 / 600 €

Note - La tughra, sceau et symbole du Sultan, était une composition calligraphique comprenant le nom et le titre du Sultan régnant, le nom de son père et une formule de vœux. Ainsi la tughra du Sultan Abdul-Medjid I (1823-1861, règne 1839-1861) signifiait : Abdul-Medjid Khan, fils de Mamoud, toujours victorieux.



17

- 18 Étui pour deux pistolets à porter en baudrier**, en fort cuir fauve brodé en argent d'une tughra impériale et de rinceaux.
Largeur : 24 cm - Hauteur : 27 cm.
Empire ottoman, XIX^e siècle.
500 / 700 €
Voir l'illustration p. 68

- 19** **Portrait de Vitalis Pacha**, général en chef de l'armée turque. Tirage photographique encadré. Assis de face, revêtu de l'uniforme de général aide de camp du Sultan, il porte les décorations suivantes : la première classe de l'ordre impérial du Medjidié (écharpe, commandeur et plaque) ; la troisième classe de l'ordre impérial de l'Osmanié (commandeur) ; en haut, deux médailles de l'Imtiaz (or et argent) ; en dessous, l'étoile d'officier de l'ordre de la Légion d'honneur du Second Empire, les palmes d'officier de l'Instruction publique ; la croix d'officier de l'ordre du Sauveur de Grèce ; l'insigne d'officier de l'ordre de l'Aigle Mexicain ; la croix d'officier de l'ordre de Notre Dame de la Guadalupe ; la médaille de la campagne d'Italie du premier modèle avec couronne ; la médaille de la campagne du Mexique (le ruban inversé) ; la médaille du Mérite militaire Mexicain ; la médaille coloniale française avec barrette "Algérie" (médaille créée en 1894) ; la médaille anglaise de Crimée avec quatre agrafes ; la médaille turque de Crimée (?) ; la Médaille de la Guerre contre la Grèce, 1897 (?).
Dimensions (hors cadres) : hauteur : 56 cm - largeur : 46 cm.
Turquie (?), vers 1894-1899. 400 / 600 €



19

Note - Victor Marie Vitalis (1825-1899), grec né à Istanbul, s'engagea dans la Légion étrangère en 1844 comme simple légionnaire et participa à toutes les campagnes du Second Empire. Il quitta la Légion avec le grade de capitaine. Naturalisé français en 1867, il servit dans la Ligne, la Garde impériale, s'illustra lors du siège de Paris en capturant les deux seuls canons pris aux Prussiens. Après plusieurs affectations en Afrique du Nord, il quitta le service en 1875 avec le rang de chef de bataillon et retourna dans son pays natal où l'attendait une seconde carrière. Après la première guerre des Balkans, il fut nommé, en 1878, gouverneur militaire de Roumélie, province autonome de l'Empire ottoman d'Europe, avec le rang de général et le titre de Pacha. De retour à Istanbul, le Sultan le prit comme aide de camp et le nomma général de division puis commandant en chef de l'armée turque.

Ordre du Croissant

Organisée et hiérarchisée par le sultan Sélim III en 1801, cette distinction était réservée aux militaires et diplomates étrangers. S'il était généralement admis en Occident que cet « ordre » se divisait en trois classes, dans l'esprit des Ottomans, il s'agissait d'une décoration, « nishan », dont la qualité et la richesse étaient déterminées par les grades et fonctions du récipiendaire.

- 20** **Décoration en or**, ronde à bordure ciselée de rameaux liés et noués ; les centres émaillés rouge présentent : à l'avvers, sur un guillochage rayonnant, le croissant de lune et l'étoile à cinq pointes émaillés blanc, et au revers, sur un guillochage circulaire, la *tughra* du sultan Sélim III surmontant la date 1801 dans un cartouche à l'exergue ; la tranche est filetée. Elle est surmontée d'un turban articulé en argent à tarbouche émaillé vert et sommé d'un croissant ; anneau lisse poinçonné à la tête de coq ; ruban à bouffette de couleur rose thé (décoloré), complet de son système de fixation à boucles en argent.
Largeur : 23 mm - hauteur : 40 mm - poids brut : 12,25 g.
France, avant 1819. TTB à SUP 7 500 / 9 000 €



20 - avers



20 - revers

Note - Il ne fut décerné qu'à seulement une dizaine d'officiers et diplomates Français, vers 1806, qui firent fabriquer en France des insignes plus en rapport avec l'idée qu'ils se faisaient d'un ordre de chevalerie. Ils sont de deux types : ceux sans date sont en forme de soleil, sommé d'un turban au tarbouche arrondi (cf. Honneur et Gloire, les trésors de la collection Spada, pp. 286-287, et Anne de Chefdebien, L'Égypte et les Décorations, p.8) et ceux copiés sur la médaille de 1801, enrichis d'émail rouge et suspendus à un turban au tarbouche carré (notre exemplaire, et pour un dessin cf. vicomte Grouvel, Les corps de troupe de l'Émigration Française, 1789-1815, T1, p.161).

Ordre du Medjidié

Le sultan Abdul-Medjid (1823-1839-1861) fonda cet ordre en 1852, lui donna son nom et créa ainsi le premier ordre ottoman « moderne ». Il remplaçait le Nishan-i-Iftihar créé par son père Mamoud II. Réglé par des statuts du 29 août 1852, il était divisé en cinq classes limitées à 50 titulaires pour la 1re classe, 150 pour la 2e, 800 pour la 3e, 3000 pour la 4e et 6000 pour la 5e. Les étrangers n'étaient pas compris dans ces quotas. Le port des insignes fut calqué sur celui des grands ordres européens d'alors. Il récompensait les mérites civils et militaires. Il disparut avec le sultanat en 1922.

- 21 Étoile de 3e classe en argent**, à sept rais décorés de pointes de diamant, anglés d'un croissant et d'une étoile, dont le revers uni présente une large plaque convexe. Le médaillon du centre est en or frappé de la tughra du sultan Abdul-Medjid et bordé de la légende de l'ordre en turc sur quatre cartouches émaillés rouges : *Patriotisme - Zèle - Loyauté - 1268* (1852) ; un croissant en or émaillé (éclats) forme la bélière de suspension ; cravate complète ; dans un **écrin** en velours de soie grenat frappé de la *tughra* du sultan et du chiffre 3.
Largeur : 59 mm - hauteur : 80 mm.
Turquie, période de la création, vers 1852. TTB 450 / 600 €
- 22 Étoile de 3e classe**, en argent à décor de pointes de diamant repercées, centre en or et émail, croissant de suspension en vermeil émaillé (petit éclat), bélière articulée en or, poinçon à la tête de sanglier, cravate complète. Luxueuse fabrication française.
Largeur : 68 mm - hauteur : 87 mm.
France, troisième tiers du XIXe siècle. TTB 400 / 600 €
- 23 Étoile de 3e classe**, en argent à décor de pointes de diamant, centre en or et émail, croissant de bélière en vermeil émaillé, poinçon de la Monnaie Impériale, cravate complète.
Largeur : 58 mm - hauteur : 74 mm.
Turquie, fin du XIXe siècle. TTB à SUP 300 / 400 €
- 24 Étoile de 4e classe**, en argent à décor de pointes de diamant repercées, centre en or et émail, croissant de suspension en argent, avec application d'or émaillé, anneau fixe, au revers plaque de la maison *HALLEY*, ruban (décoloré).
Largeur : 50 mm - hauteur : 66 mm.
France, troisième quart du XIXe siècle.
TTB à SUP 250 / 300 €
- 25 Étoile de 4e classe**, en argent à décor de pointes de diamant repercées, centre en or et émail, croissant de suspension en vermeil et émail, anneau articulé, au revers plaque de la maison *LEMAÎTRE*, ruban (fusé).
Largeur : 48 mm - hauteur : 70 mm.
France, troisième tiers du XIXe siècle. TTB 250 / 300 €

- 26 Brevet de 4e classe**, important document sur papier en partie imprimé à l'or et calligraphié, entête portant la tughra du sultan Abdul-Medjid, au nom de *M. REY capitaine de frégate de la marine Française*, daté de la seconde décade de la lune de safer 1272 (novembre 1855), deux contreseings à l'or au dos et cachet humide de la grande chancellerie avec sa **traduction** de l'ambassade de France à Constantinople et le **décret** impérial d'autorisation émanant de la grande chancellerie de l'ordre impérial de la Légion d'honneur daté du 27 mars 1856 et signé *Duc de Plaisance*, pour les trois documents des pliures et traces de montage sur ongle.
Largeur : 355 mm - hauteur : 545 mm.
Turquie, France, 1855-1856. TB à TTB 100 / 150 €
- 27 Étoile de 5e classe**, en argent à décor de pointes de diamant, légende en or et émail, centre en argent, revers uni avec large plaque convexe fixée par quatre pattes, croissant de suspension en or émaillé (cheveux), anneau fixe, ruban.
Largeur : 49 mm - hauteur : 69 mm.
Turquie, période de la création, vers 1852. TTB 200 / 250 €
- 28 Étoile de 5e classe**, en argent à décor de pointes de diamant, légende en or et émail, centre en argent, revers uni avec large plaque convexe fixé par quatre pattes, croissant de suspension en or émaillé (éclats, système de liaison modifiée), anneau fixe, ruban avec boucle de fixation à épingle en argent poinçonné de la maison *HUNT & ROSKELL*.
Largeur : 49 mm - hauteur : 74 mm.
Pour l'étoile, Turquie, période de la création, vers 1852.
TB à TTB 150 / 200 €
- 29 Étoile de 5e classe**, demi-taille en argent, à décor de pointes de diamant repercées, légende en or et émail en une seule partie, centre en argent, croissant de suspension en or émaillé, anneau articulé, ruban à rosette molle.
Largeur : 35 mm - hauteur : 48 mm.
France, troisième quart du XIXe siècle. SUP 200 / 300 €
- 30 Étoile de 5e classe**, réduction en argent, à décor de pointes de diamant, légende en or et émail en une seule partie, centre en argent, croissant de suspension en argent, avec application d'or émaillé, anneau articulé, poinçon à la tête de sanglier, ruban (décoloré). On joint une miniature d'une **étoile de 4e classe**, en argent, or et émail, largeur : 15 mm.
Largeur : 24 mm - hauteur : 35 mm.
France, troisième quart du XIXe siècle. TTB 80 / 120 €
- 31 Brevet de 5e classe**, important document sur papier en partie imprimé à l'or et calligraphié, entête portant la tughra du sultan Abdul-Medjid, attribué au *Major John Edward HOPE Royal Artillery*, deux contreseings à l'or au dos (pliures, petites déchirures).
Largeur : 350 mm - hauteur : 560 mm.
Turquie, vers 1855. TB à TTB 100 / 150 €

Note - À la suite de la Guerre de Crimée, le Major-General John Edward Hope fut également nommé chevalier de la Légion d'honneur.



21



22



23

الحمد لله رب العالمين



24

25

27

28

29

30

این سفیران به وفای خود در خدمت پادشاه و در راه کمال و رفاه و رونق ریشه کن بر فطرت

26

Ordre de l'Osmanî

Fondé le 9 décembre 1861 par le sultan Abdul-Aziz (1830-1861-1876), ce nouvel ordre fut placé sous l'égide d'Osman, le fondateur de l'Empire Ottoman. Il supplanta l'ordre du Medjidié et il était divisé en trois, puis rapidement quatre classes limitées à 50 titulaires pour la 1^{re} classe, 200 pour la 2^e, 1000 pour la 3^e et 2000 pour la 4^e. Les étrangers n'étaient pas compris dans ces quotas. L'ordre disparut avec le sultanat en 1922.

- 32 Plaque de 1^{re} classe**, étoile en argent à huit rais décorés en pointes de diamant repercées. Dans un pourtour émaillé vert sombre, le médaillon central en vermeil est émaillé rouge et porte un croissant d'or surmonté de la légende en turc : *Abdul-Aziz Khan, souverain de l'Empire Ottoman*, qui est soutenu par la volonté divine. Au dos, système de fixation par épingle basculante et deux crochets de suspension latéraux.
Diamètre : 77 mm.
Turquie (?), fin du XIX^e siècle. SUP 400 / 500 €

- 33 Brevet d'autorisation de port de la 2^e classe**, imprimé sur vélin d'un important encadrement gravé à entête de la grande chancellerie de la Légion d'honneur, au nom de : *Emile Louis MERCET, vice-président du Comptoir National d'Escompte de Paris*, daté du 15 décembre 1896, avec une miniature enluminée représentant la décoration (pluies).
Largeur : 485 mm - hauteur : 385 mm. France, 1896.
TTB 100 / 150 €

Note - Voir également sous le n°52 le brevet de la médaille du tremblement de terre de 1894 attribué au même.

- 34 Étoile de 3^e classe** à sept pointes pommetées, en vermeil émaillé de vert (éclats restaurés aux pointes), anglées de courts rayons d'argent, le centre de l'avvers porte la dédicace du fondateur, celui du revers présente une composition de drapeaux et tambours au-dessous de la date 699 (1299-1300, date de la fondation de l'Empire Ottoman), surmontée d'un croissant et d'une étoile d'or formant bélière, cravate complète.
Largeur : 63 mm - hauteur : 82 mm.
Turquie, dernier tiers du XIX^e siècle. TB à TTB 250 / 350 €

- 35 Étoile de 3^e classe** à sept pointes pommetées, en vermeil émaillé de vert (restauré), centre émaillé rouge, cravate complète déchirée.
Largeur : 63 mm - hauteur : 84 mm.
Turquie, dernier tiers du XIX^e siècle. TB à TTB 200 / 300 €

- 36 Étoile de 4^e classe**, en argent, vermeil et émail (éclat à une branche au revers), ruban à rosette.
Largeur : 62 mm - hauteur : 81 mm.
Turquie, dernier tiers du XIX^e siècle. TB à TTB 200 / 300 €

Ordre du Chéfakat

Fondé le 25 septembre 1878 par le sultan Abdul-Amid II (1842-1876-1909-1918), cet ordre était réservé aux femmes. Le nom Chéfakat, souvent traduit par « charité », signifiait aussi « compassion » ou « tendresse ». Cet ordre était divisé en trois classes. Les insignes de l'ordre furent luxueusement travaillés et richement gemmés. Le sultan en fit un usage diplomatique car, symbole d'un luxe exotique, l'ordre fut très recherché de l'élite féminine turque et européenne, dès sa création. Il disparut avec le sultanat en 1922.

- 37 Étoile de 2^e classe**, en or à cinq pointes pommetées émaillées rouge, anglées de neuf rayons d'or, sertis de diamants taillés en rose, sur lesquels repose une guirlande de laurier émaillé et fruité de pierres roses ; le médaillon central en or est frappé de la *tughra* du sultan Abdul-Amid II et de la date 1295 (1878) ; le pourtour émaillé vert porte la légende en turc de l'ordre, en trois cartouches : *Charité - Dévotion - Assistance* ; le revers uni est orné d'une étoile à cinq branches dans une couronne de laurier rapportée ; le croissant et l'étoile émaillés rouge (manque) forment la bélière, sommée d'un long passant à double épingle de suspension ; complet de son nœud en ruban ; dans son **écrin** recouvert de velours de soie vermillon (fusé) chargé d'une étoile et d'une couronne de laurier en bronze doré.
Largeur : 56 mm - hauteur : 75 mm.
Turquie, fin du XIX^e siècle. TTB à SUP 4 500 / 6 500 €

- 38 Étoile de 2^e classe en réduction**, en or, argent, émail et diamants taillés en rose, suspendue à un nœud en ruban.
Largeur : 19 mm - hauteur : 42 mm.
Turquie, fin du XIX^e siècle. TTB à SUP 600 / 800 €

Médailles et Décorations

- 39 Médaille en or montée en décoration**, portant à l'avvers la *tughra* du sultan Abdul-Medjid, et au revers un texte en turc surmontant la date 1255 (1839) ; elle est enchâssée dans un encadrement oblong en filigranes de vermeil, surmonté d'une couronne royale crucifère, sur lequel sont sertis quatre cabochons de couleur verte et orange ; poinçon de contrôle Bulgare, ruban du Médjidié.
Hauteur : 71 mm - largeur : 40 mm
diamètre de la médaille : 20 mm.
Empire ottoman, fin du XIX^e siècle. TTB 300 / 400 €

- 40 Médaille de la Gloire, Nishan-i-Iftihar, 1853**, en argent, sur l'avvers la *tughra* du sultan Abdul-Medjid et la date 1270 (1853), sur le revers sous une étoile rayonnante le nom de la décoration, suspension par anneau, fragment de ruban.
Diamètre : 32 mm. Turquie, milieu du XIX^e siècle.
TTB 100 / 150 €

- 41 Médaille de la Gloire avec sabres, Nishan-i-Iftihar, 1853**, en argent, variante avec la date 1371 (1951), ruban avec sabres croisés supportant une plaquette gravée 1332 (1916), barrette de suspension à épingle.
Diamètre : 31 mm. Allemagne (?), premier quart du XX^e siècle.
TTB à SUP 100 / 150 €

Note - Cette médaille de mérite général, instituée au début de la guerre de Crimée et essentiellement remise alors aux troupes britanniques, fut restaurée, au cours du premier conflit mondial, et remise aux alliés de la Turquie. Cette fabrication occidentale comporte curieusement une erreur de date.



37



42



45



38



32



43



35



34



36



40



41



39



44



52

- 42 Médaille du pont de l'Alma, 1854**, en bronze, avec sur l'avvers le profil gauche de Napoléon III signé A.Bovy, et sur le revers, le projet du futur pont, surmonté d'une composition allégorique avec deux angelots couronnant de lauriers les armes des alliés, et, au centre, la *tughra* d'Abdul-Medjid reposant sur deux drapeaux Russes renversés, sur lesquels se déroule un phylactère gravé *VICTOIRE DE L'ALMA 20 SEPTEMBRE 1854* ; à l'exergue, la décision impériale de construction du pont dans un cartouche, poinçon à la main indicatrice de la Monnaie de Paris. Diamètre : 77 mm.

France, troisième quart du XIX^e siècle. TTB à SUP
Voir l'illustration p. 13

300 / 350 €

- 43 Médaille de la Triple Alliance de 1854** par Caqué, en bronze ; sur l'avvers, Victoria, Napoléon III et Abdul-Medjid se tenant la main, et au-dessus : *PROTESTANTISME - CATHOLICISME - ISLAMISME - DIEU LES PROTEGE*, en exergue : *CIVILISATION* ; au revers sur dix lignes : *EN 1854 SOUS LE RÈGNE DE NAPOLEON III ET CELUI DE LA REINE VICTORIA LA FRANCE ET LA GDE BRETAGNE S'UNIRENT POUR ASSURER LA PAIX DU MONDE*, poinçon à la main indicatrice de la Monnaie de Paris. Diamètre : 37 mm.

France, 1854. TTB à SUP

Voir l'illustration p. 13

150 / 200 €

- 44 Abdul-Medjid (1823-1861)**, sultan ottoman fils de Mahmoud II : **lettre de félicitations manuscrite** en français, sur papier à tranche dorée, à *Monsieur le Commandant Général* [Pélissier], avec signature autographe (en turc), au palais de Tchéragan le 12 schewval 1271 (28 juin 1855), 3/4 page in-4, avec sceau de cire rouge à la *tughra* (manque).

TTB

800 / 1 200 €

Note - *Importante lettre de félicitations adressée au nouveau commandant en chef, le futur maréchal Pélissier (1794-1864), quelques jours après l'échec du premier assaut donné à la tour Malakoff - le verrou de Sébastopol - (18 juin 1855). « Je désire vous offrir, à vous et à la brave armée placée sous vos ordres et que l'Empereur mon auguste et intime allié a destinée à la défense de ma cause, un témoignage public de ma haute satisfaction et mes félicitations sincères pour les nouveaux faits d'armes que vous venez d'ajouter à tant d'actions d'éclat qui ont couvert de gloire les troupes alliées.(...) Le sang versé sur les champs de bataille (...) aura certainement le résultat précieux pour l'avenir de réunir des nations faites pour s'apprécier, de cimenter leur alliance (...) par des liens indissolubles ; (...) dorénavant nous ne pourrions faire de distinction entre aucun des soldats qui combattent pour la cause commune. (...) Les mêmes soldats qui ont fait leurs preuves sous le valeureux Général Canrobert et qui continuent si brillamment sous votre commandement obtiendront bientôt, avec leurs frères d'armes, par une victoire définitive, les lauriers que mérite leur courage incomparable à surmonter tous les dangers, toutes les souffrances. Je suis fier de voir mes soldats associés à cette gloire pure et sainte. (...) Je charge mon aide-de-camp Général Ethem Pacha de vous remettre cette lettre et de porter à votre armée l'expression de ma gratitude. Le sentiment d'affection qu'éprouve pour eux mon cœur est d'autant plus vif que la nation à laquelle ces braves soldats (...) appartiennent est la plus ancienne alliée de mon Empire. »*

- 45 Boucle de manteau patriotique de la Triple Alliance**, deux médaillons de forme mouvementée en métal argenté, ornés d'une composition héraldique, associant les armes de l'Empire Ottoman sommées d'un turban, les armes de l'Empire Français et du Royaume-Uni, ornée de deux *toughs* croisés et noués à la base de leur hampe par le ruban d'une Légion d'honneur. Diamètre de chaque médaillon : 45 mm.

France, troisième quart du XIX^e siècle. TTB

Voir l'illustration p. 13

100 / 150 €

- 46 Médaille de Crimée pour les troupes Sardes, LA CRIMEA 1855**, en argent ; à l'avvers, les quatre drapeaux des troupes alliées flottant au-dessus d'un canon, un mortier et une ancre écrasant un drapeau Russe ; au revers, la tughra du sultan Abdul-Medjid entourée d'une couronne de laurier ; attribution frappée sur la tranche 3530. MICHAEL. CASEY. 18TH.R.1.REGT, anneau de suspension, ruban postérieur.
Diamètre : 37 mm.
Turquie, milieu du XIX^e siècle. TB à TTB 150 / 200 €
Voir l'illustration p. 17
- 47 Médaille de Crimée pour les troupes Britanniques, CRIMEA 1855**, en argent, pontet de suspension ciselé pivotant, ruban postérieur.
Diamètre : 37 mm.
Turquie, milieu du XIX^e siècle. TB à TTB 150 / 200 €
Voir l'illustration p. 17
- 48 Médaille de la Campagne du Monténégro, Karadag, 1863**, en argent ; à l'avvers, le centre de l'étoile de l'Osmanie ; sur le revers, une montagne sur laquelle flotte le drapeau Ottoman, avec en dessous un cartouche portant le nom et l'année de la campagne, sommé d'un canon ; petit anneau de suspension, ruban du Medjidié.
Diamètre : 37 mm.
Turquie, milieu du XIX^e siècle. TB à TTB 300 / 400 €
Voir l'illustration p. 17
- 49 Médaille de la Gloire, Iftihar, 1885**, en argent ; sur l'avvers, les armes impériales sommées de la tughra du Sultan Abdul-Amid II ; sur le revers, une couronne de laurier ; bélière ouvragée et boucle de suspension à épingle, ruban.
Diamètre : 31 mm
Turquie, fin du XIX^e siècle. TB à TTB 100 / 150 €
Voir l'illustration p. 17
- 50 Médaille du Mérite avec sabres, Liyakat, 1891**, en argent ; à l'avvers, les armes impériales sommées de la tughra du Sultan Abdul-Amid II ; sur le revers, le nom de la médaille et sa légende ; ruban avec deux sabres croisés supportant une plaquette frappée 1332 (1916).
Diamètre : 25 mm.
Turquie, début du XX^e siècle. TTB 120 / 150 €
Voir l'illustration p. 17
- 51 Médaille du Tremblement de Terre, Hareket-i Arz, 1894**, en argent ; à l'avvers, la tughra du Sultan Abdul-Amid II surmontant un croissant et la légende en turc *Dévotion et assistance à son prochain* ; au revers, la date 1312 (1894) et, au-dessus, une couronne de laurier fruité dans laquelle est gravé le nom du donateur ; ruban complet de ses épingles ; dans son **écrin** d'origine (éraflures).
Diamètre : 35 mm.
Turquie, fin du XIX^e siècle. SUP 1 000 / 1 500 €
Voir l'illustration p. 17
Note - *Après le tremblement de terre du 10 juillet 1894, qui détruisit une partie du centre d'Istanbul, fut créé un fonds de secours. Selon le niveau de son concours financier, chaque donateur fut décoré d'une médaille déclinée en trois tailles et frappée en or, en argent et en bronze, créant ainsi neuf « classes ».*
- 52 Brevet de la médaille du Tremblement de Terre**, important document sur papier en partie imprimé à l'or et calligraphié, avec la tughra du sultan Abdul-Amid II sur l'en tête, au nom de M. MERCET, deux contreseings à l'or au dos (pliures) ; avec une **lettre d'annonce** de l'ambassade impériale Ottomane à Paris, datée du 14 janvier 1897 ; une **enveloppe** portant le cachet de cire de l'ambassade ; et une **lettre** de traduction.
Largeur : 250 mm - hauteur : 535 mm.
Turquie, fin du XIX^e siècle. TTB 300 / 400 €
Voir l'illustration p. 14
- Note - *Voir également sous le n° 33 le brevet de l'ordre de l'Osmanie de 2^e classe attribué au même récipiendaire.*
- 53 Médaille de la Guerre contre la Grèce, Yunan Muharebesi, 1897**, en argent ; sur l'avvers, la tughra du Sultan Abdul-Amid II dans une couronne de laurier ; sur le revers, le nom de la campagne et la date 1314 (1897) ; bélière ouvragée et boucle de suspension à épingle, ruban rouge à sept filets verts.
Diamètre : 24 mm.
Turquie, fin du XIX^e siècle. TTB 150 / 200 €
Voir l'illustration p. 17
- 54 Brevet de la médaille de Sauvetage**, traduction en allemand imprimée sur papier et contrecollée sur carton (un angle déchiré et agrafé), pour un marin du navire-école CHARLOTTE, daté du 11 décembre 1901.
Largeur : 205 mm - hauteur : 338 mm.
Turquie, début du XX^e siècle. TB 50 / 80 €
- 55 Médaille de Guerre, 1915**, étoile à cinq branches, en argent et émail rouge sur un guillochage concentrique, portant au centre la tughra du Sultan Mehmed V dans un important croissant, et la date 1333 (1915), suspension par épingle verticale.
Diamètre : 55 mm.
Allemagne, 1^{er} quart du XX^e siècle. TTB à SUP 150 / 200 €
Voir l'illustration p. 17
- 56 Médaille de Guerre, 1915**, en argent et émail (nombreux manques), au dos le poinçon du fabricant *Fr. Sedlatzer à Berlin*, suspension par épingle verticale.
Diamètre : 56 mm.
Allemagne, 1^{er} quart du XX^e siècle. TB 120 / 150 €
Voir l'illustration p. 17
- 57 Médaille de Guerre, 1915**, en métal argenté (usure) et émaillé, fabrication en plusieurs parties, au dos le poinçon du fabricant *BB & Co*, suspension par épingle horizontale.
Diamètre : 57 mm.
Allemagne, 1^{er} quart du XX^e siècle. TTB 120 / 150 €
Voir l'illustration p. 17

- 58 Médaille de Guerre, 1915**, en métal argenté (usure) et laqué, suspension par épingle horizontale, ruban rouge à bordures blanches.
Diamètre : 55 mm.
Turquie, 1^{er} quart du XX^e siècle. TTB 80 / 120 €
- 59 Médaille des manœuvres de 1937**, en métal blanc ; à l'avers, le croissant et l'étoile entourés d'une couronne de chêne ; au centre du revers, la signature gravée K. Atatürk, sur la date 20-VIII 1937, et à l'exergue TRAKYA I.ORDU MANEVRASI HATIRASI ; ruban bordeaux triangulaire.
Diamètre : 36 mm.
Turquie, 1937. TB 40 / 60 €

TUNISIE

Ordre du Nichan al Iftikhar

Fondé par Mustapha Pacha Bey entre 1835 et 1837, comme insigne de récompense ; successivement réorganisé en 1843, 1857, 1861, 1898, il devint un ordre à cinq classes destiné à récompenser les mérites civils ou militaires exceptionnels. Il disparut avec la monarchie Husseinite en 1957.

- 60 Plaque de grand-croix du règne de Mohamed es Sadok Bey (1859-1882)**, en argent dont les branches de l'étoile et les rayons sont à facettes et reperçés. Le centre très bombé porte le nom du Bey en argent découpé sur un fond émaillé vert ; sur le dos, deux épingles latérales et une agrafe médiane en argent, poinçon à la tête de sanglier.
Largeur : 86 mm.
France, 1859-1882. SUP 450 / 550 €

MINIATURES

- 61 Chine : ordre du Tigre Rayé**, fondé en 1912, étoile en vermeil et émail, largeur : 19 mm, avec ruban jaune liseré vert correspondant à la 2^e classe ; **ordre du Grain d'Or**, fondé en 1912, étoile en vermeil et émail, largeur : 15mm, ruban rouge à bande centrale blanche correspondant à la 8^e classe ; **ordre de l'Étoile Brillante**, fondé en 1941, étoile en argent, vermeil et émail, largeur : 15 mm, ruban violet.
Première moitié du XX^e siècle. SUP 400 / 600 €

- 62 Malte : deux croix de chevalier profès** pour boutonnière, montées sur épingle, en argent et émail, largeur : 12 mm ; une barrette avec rubans : France, officier de la **Légion d'honneur** en vermeil et émail, largeur : 12 mm et une croix de **chapelain d'obédience magistrale**, en vermeil et émail, largeur : 12 mm ; on joint un **insigne** nominatif en argent de membre de *The St John Ambulance Association* (manque une branche) et une **médaille** moderne en bronze patiné de la Monnaie de Paris frappée en l'honneur du grand-maître Emmanuel de Rohan (1775-1797), diamètre : 72 mm.
Seconde moitié du XX^e siècle. 30 / 40 €

- 63 Quatre insignes d'ordre en miniature : Perse, ordre du Lion et du Soleil**, fondé en 1808, plaque de première classe (grand-croix), à huit pointes, en argent, le centre émaillé, largeur : 14 mm ; **Perse, ordre du Lion et du Soleil**, étoile de troisième classe (commandeur) à six pointes, en argent, le centre émaillé, largeur : 12 mm ; **Portugal, ordre militaire du Christ**, fondé en 1319, croix pour militaire, en or émaillé (manque le centre du revers), largeur : 11 mm ; **France, ordre du Mérite Agricole**, fondé en 1883, étoile de chevalier en vermeil et émail, ruban, largeur : 15 mm ; **on joint** un « pip » de grade de l'armée britannique en métal doré et émaillé reprenant la plaque de grand-croix militaire de l'ordre du Bain.
Fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle. TTB 30 / 50 €

- 64 Trois croix d'ordre en miniature : Danemark, ordre du Dannebrog**, fondé en 1671, modifié en 1808, croix du règne de Christian X (1912-1947), en or et émail, largeur : 11 mm, avec ruban à rosette ; **Lippe, Croix d'honneur de la Maison de Lippe**, fondée en 1869, croix en vermeil et émail, largeur : 16 mm ; **Prusse, Ordre de la Couronne de Prusse**, fondé en 1861, croix en or et émail, largeur : 14 mm.
Fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle. TTB 300 / 500 €

46



47



48



49



51



50



53



55



58



59



56



57



61



63



64



60



62



62



ORDRES DE CHEVALERIE ET DÉCORATIONS DE FRANCE

- 65 Médaille de table en argent** offerte par le vice-amiral Suffren de Saint-Tropez à Villaret de Joyeuse. Sur l'avvers, elle présente le profil gauche de Suffren, épaule nue, portant perruque à long catogan noué par un ruban à larges boucles, signé *DUPRÉ F.*, et, sur le pourtour, la légende *P. AND. DE SUFFREN ST. TROPEZ CHEV. DES ORD. DU ROI GR. CROIX DE L'ORD. DE ST. JEAN DE JERUS. VICE AMIRAL DE FRANCE.* Le revers porte une énumération sur neuf lignes, dans une couronne de lauriers enserrant les armoiries de Provence : *LE CAP PROTÉGÉ / TRINQUEMALE PRIS / GOUDELOUR DÉLIVRÉ / L'INDE DÉFENDUE / SIX COMBATS GLORIEUX / LES ÉTATS DE PROVENCE / ONT DÉCERNÉ / CETTE MÉDAILLE / MDCCLXXXIV.* Cette médaille est enchâssée dans un cadre en laiton, surmonté d'un ruban noué (anneau de suspension brisé), qui est gravé sur sa face antérieure : *DONNÉE-PAR-Mr-DESUFFREN-A-Mr-VILLARET-DE-JOYEUSE-LIEUT-DE-VAISSEAU-*. Hauteur : 84 mm – diamètre : 62 mm – Poids : 140 g. France, Paris 1784. B. 1 500 / 2 500 €

Note - Cette médaille fut frappée en 1784 et vraisemblablement remise par Suffren à Villaret de Joyeuse pour sa nomination au grade de Lieutenant de vaisseau, le 15 juillet 1784. Le portrait du vice-amiral de Suffren fut dessiné par Esprit-Antoine Gibelin (1739-1813) et gravé par Augustin Dupré (1748-1833), ancien graveur à la manufacture royale d'armes de Saint-Etienne puis élève du sculpteur David. L'un des plus grands graveurs en monnaies et médailles, il fut Graveur général des monnaies de France de 1791 à 1803.

Pierre-André de Suffren (Saint-Cannat 1729 – Paris 1788), cadet d'une famille de quatorze enfants, fut admis en 1737 comme Chevalier de minorité dans l'Ordre de Malte dont il deviendra bailli. En 1743, il intégra les Gardes de la Marine puis fut nommé capitaine de vaisseau en 1772. Il se distingua, de 1777 à 1781, lors de la Guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique. En 1781, Suffren fut nommé Chef d'escadre et envoyé dans l'océan Indien pour forcer les anglais à dégarnir leur flotte occidentale. Il arriva à Le Cap le 25 octobre 1781 qu'il mit aussitôt en état de défense, il prit Trinquemalay (Ceylan) le 31 août 1782, mit fin au siège de Gondelour (côte de Coromandel) le 20 juin 1783. La nouvelle de la paix ratifiée à Versailles, le 9 février 1783, n'arriva à Gondelour que le 29 juin. Suffren fit un retour triomphal à Toulon. En 1784, il fut accueilli à la cour où le roi lui remit sa charge de Vice-amiral, lui octroya l'Ordre du Saint-Esprit et lui accorda les Grandes Entrées dans sa chambre. L'Ordre de Malte le nomma Grand-croix de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem et ambassadeur auprès du roi de France. Suffren usa de son pouvoir pour favoriser la promotion des officiers ayant de réelles qualités sans tenir compte du rang aristocratique.

Thomas Villaret de Joyeuse (Auch 1747 – Venise 1812) fit un bref passage dans les Gendarmes de la Maison du Roi, en 1763, avant de devenir marin. En 1768, il était enseigne de vaisseau à la Compagnie des Indes. Après plusieurs campagnes dans les mers des Indes depuis 1773, il fut nommé Lieutenant de frégate, en 1778, pour sa belle défense de Pondichéry. En 1781, il était capitaine de brûlot et il rejoignit l'escadre de Suffren qui lui confia des commandements puis l'appela, en 1782, comme aide de camp. Villaret de Joyeuse gagna l'indéfectible estime de Suffren après le succès de son intrépide mission sur Madras et son courageux sacrifice qui

permirent de sauver l'escadre française d'un anéantissement certain. En 1783, le roi le nomma Grand-croix de l'Ordre militaire de Saint-Louis et, en 1784, il reçut sa nomination au grade de Lieutenant de vaisseau. Villaret de Joyeuse et Suffren avaient un grand respect réciproque et partageaient les mêmes vues pour une réforme du corps des officiers de marine. Tous deux avaient rejoint la Franc-maçonnerie qui permit à Louis Thomas de Joyeuse d'être épargné dans la tourmente révolutionnaire, et son fervent patriotisme donna à Louis Thomas Villaret-Joyeuse le grade de vice-amiral, en 1794. Après une vie et une carrière pleines de vicissitudes, Louis-Thomas Villaret de Joyeuse fut Grand-aigle de la Légion d'Honneur en 1805 et il termina ses jours comme Gouverneur général de Venise, en 1812.

ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS

Fondé par Louis XIV le 5 avril 1693, ce nouvel ordre strictement militaire récompensait les officiers catholiques des armées de terre et de mer. Premier ordre de mérite : « la vertu, le mérite et les services rendus avec distinction dans nos armées seront les seuls titres pour y entrer ». Il était divisé en trois classes : chevalier, commandeur et grand-croix. Aboli en 1792, il continua à être décerné en émigration par les Princes. Officiellement rétabli en 1814 par Louis XVIII, il ne fut plus décerné à partir de 1830 mais continua à être porté sans fleur de lys. La croix, remise à titre viager, devait être restituée à la trésorerie de l'ordre par les hoirs du chevalier décédé.

- 66 Grand-croix d'époque Restauration**, en or à huit pointes pommetées avec contour émaillé de blanc (cheveux), dont les bras sont cantonnés d'une fleur de lys ; les centres en or émaillé sont en deux parties : sur l'avvers, Saint Louis sur fond rouge (décollé, manques importants et déformations) bordé de la légende sur fond bleu *LUDOVICUS MAGNUS INSTITUT 1693* ; au revers, une épée en pal traversant une couronne de laurier (petits manques) sur fond rouge, bordé de la légende *BELLICAE VIRTUTIS PRAEMIUM* ; sommée d'un pontet en feuilles d'acanthé finement ciselées, anneau cannelé, poinçon à la tête de bélier. Largeur : 66 mm - hauteur : 73 mm - poids : 43 g. France, entre 1819 et 1830. B à TB 2 000 / 2 500 €
- 67 Croix de chevalier d'époque Louis XV**, légèrement réduite, en or et émail (cheveux et petit éclat à une pointe au revers), les pointes non pommetées, les centres presque ronds en deux parties, double anneau transversal uni de suspension passant au travers d'un élégant pontet végétal. Largeur : 29 mm - hauteur : 32 mm - poids : 15 g. France, première moitié du XVIII^e siècle. TB à TTB 1 200 / 1 500 €
- 68 Croix de chevalier d'époque Louis XV**, en or et émail (cheveux), les pointes pommetées (l'une tordue, l'autre ressoudée), les centres en émail champlévé (éclat au revers), anneau lisse, ruban court. Largeur : 37 mm - hauteur : 41 mm - poids : 16,90 g. France, milieu du XVIII^e siècle. TB 800 / 1 000 €



69



65



68



66



70



67



71

- 69 Croix de chevalier d'époque Louis XVI**, en or et émail, les pointes pommetées (petit éclat à deux pointes), les centres presque ronds et bombés en deux parties, guillochage rayonnant sur les fonds émaillés rouge (manques à la légende du revers), anneau cannelé, ruban postérieur. Élégant modèle d'une grande finesse de conception et d'exécution. Largeur : 35 mm - hauteur : 38 mm - poids : 15,20 g. France, seconde moitié du XVIII^e siècle. TB à TTB 1 200 / 1 500 €

Voir l'illustration p. 19

- 70 Croix de chevalier d'époque Restauration**, en or et émail (cheveux), les pointes pommetées, centres en deux parties, le pontet orné de deux fleurs à quatre pétales, anneau cannelé, poinçon à la tête de béliet, ruban. Largeur : 37 mm - hauteur : 41 mm - poids : 10 g. France, entre 1819 et 1830. TTB 600 / 800 €

Voir l'illustration p. 19

- 71 Croix de chevalier d'époque Restauration modifiée sous Louis-Philippe**, en or et émail, à huit pointes pommetées, les branches non cantonnées d'une fleur de lys, les centres en deux parties (infime éclat à la légende du revers), anneau cannelé, ruban rouge à bouffette avec crochet de fixation. Largeur : 35 mm - hauteur : 40 mm - poids : 10,50 g. France, entre 1830 et 1848. TTB 450 / 550 €

Voir l'illustration p. 19

- 72 Verre à inclusion émaillée de l'ordre de Saint-Louis**, en cristal soufflé de forme gobelet à corps droit et buvant uni. Le corps est décoré d'un bandeau de côtes verticales arrondies, de quatre stries horizontales et d'un haut feston à la base (fêlure) correspondant aux douze rayons taillés sur le fond. Dans un épais médaillon ovale, placé dans un losange, est incluse une croix sans devise de l'ordre royal militaire de Saint-Louis, sans ruban, en or et émaux polychromes. Il est présenté dans un **écrin** en carton gainé de cuir (accidents) estampé sur le couvercle d'un motif galant avec colombes, couronne et cœurs. Hauteur : 8,5 cm – diamètre : 7 cm. France, vers 1815-1830. 300 / 400 €

ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

La Légion d'honneur fut créée par Bonaparte Premier Consul par décret du 29 floréal an X (19 mai 1802), afin de récompenser indistinctement les mérites civils et militaires. Elle est actuellement divisée en trois classes et deux dignités. Parfois appelées aigles d'or ou aigles d'argent, les premières étoiles furent remises en 1804 par l'Empereur en personne, le 15 juillet à l'Hôtel des Invalides, et le 16 août au camp de Boulogne.

- 73 Premier Empire : aigle d'argent du 1^{er} type à grosse tête**, étoile à cinq branches doubles en argent émaillé blanc (éclats), environnée d'une couronne de chêne et de laurier émaillée vert (manques) ; centres en or en deux parties : sur l'avant, le profil droit de Napoléon lauréat, sur fond rayonnant, ceint de la légende sur émail bleu *NAPOLEON EMP. DES FRANÇAIS* ; sur le revers, une aigle à gauche ceinte de la devise *HONNEUR ET PATRIE* ; anneau uni, ruban (taché). Largeur : 37 mm - hauteur : 41 mm. France, 1804-1806. TB à TTB 1 200 / 1 500 €

- 74 Premier Empire : aigle d'argent du 1^{er} type à grosse tête**, avec couronne du 2^e type, en argent et émail (anciennement refait), centres en or en deux parties, couronne articulée, conique à douze fleurons, anneau uni, fragment de ruban (décoloré). Largeur : 36 mm - hauteur : 56 mm. France, 1804-1806. TB à TTB 1 000 / 1 200 €

- 75 Premier Empire : aigle d'argent du 2^e type à couronne soudée**, en argent et émail (éclats et manques principalement aux émaux verts), centres en or en deux parties, au revers une aigle à gauche sur fond d'azur, couronne fixe à douze fleurons, anneau uni, poinçon au faisceau de licteur, ruban (fusé). Largeur : 37 mm - hauteur : 53 mm. France, 1806-1809. TB 1 200 / 1 500 €

Note - Le deuxième type de la Légion d'honneur fut instauré par l'Empereur, lors de la séance du grand conseil du 12 avril 1806. Les fabricants employèrent les croix du 1^{er} type auxquels ils soudèrent tout d'abord une couronne. Ce modèle à couronne fixe était fragile et il fut rapidement remplacé par un modèle à couronne articulée. C'est pourquoi les premiers modèles d'ordonnance du second type sont excessivement rares.

- 76 Premier Empire : aigle d'or du 2^e type à couronne articulée**, en or et émail (anciennement refait), les centres en deux parties (petit éclat à la légende du revers), le chevallet émaillé vert surmonté d'une fine couronne à douze fleurons, anneau cannelé, ruban à bouffette décoloré. Largeur : 36 mm - hauteur : 50 mm - poids : 13,20 g. France, 1806-1809. TB à TTB 2 000 / 2 500 €

Note - Cette étoile est à rapprocher d'un exemplaire de la collection Brouwet illustré dans « Les distinctions honorifiques de la collection Brouwet, au Musée Royal de l'Armée à Bruxelles », par M. Guy Deploige, Bruxelles 2006, p.113.

- 77 Premier Empire : aigle d'or du 3^e type**, en or et émail (infimes éclats aux émaux verts), centres en deux parties, manque la couronne, anneau cannelé coupé, ruban à bouffette décoloré. Largeur : 38 mm - hauteur : 42 mm - poids : 13,35 g. France, 1808-1815. TB à TTB 1 200 / 1 500 €

- 78 Premier Empire : aigle d'argent du 3^e type**, en argent, or et émail (petits éclats aux émaux verts), centres en deux parties, anneau lisse, poinçon au faisceau de licteur, ruban. Largeur : 37 mm - hauteur : 56 mm. France, 1808-1815. TTB 1 000 / 1 200 €

- 79 Premier Empire : aigle d'argent du 3^e type**, en argent, or et émail (éclats à deux pointes, manques aux émaux verts), centres en deux parties, anneau lisse, poinçon au faisceau de licteur, ruban. Largeur : 37 mm - hauteur : 56 mm. France, 1808-1815. TB à TTB 800 / 1 000 €





80

- 80 Premier Empire : aigle d'argent du 3^e type, les centres modifiés sous la Restauration**, en argent, or et émail (éclats aux pointes, manques aux émaux verts), ruban, avec son **brevet** de chevalier sur vélin aux armes de France, au nom de **FILLEUL Etienne Thomas, né le dix-sept décembre mille sept cent soixante-seize à Bastia département de la Corse, capitaine à la Légion de l'Yonne, pour prendre rang à compter du quatorze mars mille huit cent six (...)** donné au château de Tuileries le deux octobre mille huit cent dix sept, signé Louis (griffe) et Mac-Donald, sceau sous papier (mal recollé). Présentés dans un cadre en pitchpin qui n'a pas été ouvert, avec au dos l'étiquette de la collection Edouard E. Weil (déchirée).
Largeur : 510 mm - hauteur : 430 mm.
France, premier tiers du XIX^e siècle. TB 450 / 550 €

Note - Sous l'Empire, lors de leur nomination, les membres de la Légion d'honneur recevaient un simple avis imprimé sur papier les informant de leur nomination ; cet avis émanait du bureau des dépêches de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur et était signé par Lapepède. Les brevets n'apparurent que sous la Restauration, imprimés sur vélin, ils furent adressés, peu à peu, à tous les Légionnaires nommés sous l'Empire. Comme il était envoyé gratuitement aux sous-officiers et soldats, une retenue était effectuée sur le traitement des officiers (variable suivant leur grade dans l'ordre).

- 81 Premier Empire : aigle d'argent du 4^e type**, les centres modifiés sous la Présidence, en argent et émail, les pointes pommetées (éclats et manques), les centres en vermeil en une seule partie, importante couronne en fort relief à huit arches perlées et ornées de palmettes, anneau cannelé, ruban.
Largeur : 44 mm - hauteur : 68 mm.
France, première moitié du XIX^e siècle. B à TB 400 / 500 €
Voir l'illustration p. 21

- 82 Premier Empire : aigle d'argent du 4^e type**, légèrement réduite, en argent et émail (accidents et manques), les pointes pommetées, les centres en or en deux parties : à l'avant, le médaillon présente une effigie de l'Empereur, profil droit de taille moyenne et ceint d'une couronne de laurier avec boucle apparente, sur un fond rayonnant ; au revers, l'Aigle Française, tête à aigrette tournée à droite, aile gauche passant derrière le corps, empiétant sur un foudre lançant des éclairs, posée sur un champ azur, couronne à huit montants perlés, anneau cannelé, ruban décoloré.
Largeur : 29 mm - hauteur : 47 mm.
France, vers 1810. B 600 / 800 €
Voir l'illustration p. 21

- 83 Restauration : étoile de commandeur**, en or et émail, le centre de l'avvers, en deux parties, présente le profil à droite d'Henri IV lauré sur fond amati ; le revers, en une seule partie, les armes de France *d'azur à trois fleurs de lys d'or*, la couronne de chêne et de laurier visible entre les doubles pointes des branches de l'étoile (petits éclats) ; le pontet est ciselé en forme de ruban et la couronne sommée d'une rosace qui permet le passage d'un double anneau transversal (manques aux joyaux), poinçon à la tête de bélier, large cravate légèrement décolorée et fusée. Élégant modèle de fabrication particulièrement soignée.
Largeur : 55 mm - hauteur : 83 mm - poids : 30,55 g.
France, 1819-1830. TTB 2 000 / 3 000 €
Voir l'illustration p. 21
- 84 Restauration : étoile d'officier**, en or et émail, centres en une seule partie : sur l'avvers Henri IV à droite sur fond amati ; au revers, les armes de France (petites retouches aux émaux bleu de la légende), couronne en relief finement ciselée et brunie, anneau cannelé, poinçon à la tête de bélier, ruban à bouffette. D'une grande finesse d'exécution.
Largeur : 41 mm - hauteur : 63 mm - poids : 17,35 g.
France, 1819-1830. TTB à SUP 600 / 800 €
Voir l'illustration p. 21
- 85 Restauration : étoile d'officier** en réduction, en or et émail, la légende d'avvers en abrégé : *HENRI IV R.DE.F.E.N.* (éclats au revers), anneau strié, poinçon à la tête de coq, ruban à rosette molle.
Largeur : 20 mm - hauteur : 32 mm.
France, 1814-1819. TTB à SUP 200 / 300 €
Voir l'illustration p. 21
- 86 Restauration : étoile de chevalier**, en argent et émail (éclat à une pointe), centres en or : à l'avvers, profil droit d'Henri IV sur fond rayonnant ; au revers, les armes de France, poinçon à la tête de lièvre, ruban cousu.
Largeur : 44 mm - hauteur : 69 mm.
France, 1819-1830. TB à TTB 250 / 300 €
Voir l'illustration p. 21
- 87 Restauration : étoile de chevalier en demi-taille**, en argent et émail (une boule tordue, avec un éclat), centres en or, à l'avvers : profil droit d'Henri IV de profil à droite sur fond rayonnant, entouré de la légende *HENRI IV ROI DE FRANCE ET DE NAVAR* (sic), au revers les armes de France, poinçon au faisceau de licteur, ruban cousu.
Largeur : 29 mm - hauteur : 48 mm.
France, 1814-1819. TB à TTB 150 / 200 €
Voir l'illustration p. 21
- 88 Restauration : médaille définissant le nouveau modèle d'étoile**, en bronze : sur l'avvers, profil droit d'Henri IV en buste, par Droz et de Puymaurin ; au revers, la nouvelle étoile avec les armes de France, sur le centre, et les fleurs de lys, sur la couronne.
Diamètre : 40 mm. France, 1814-1830. TTB à SUP 50 / 80 €
Voir l'illustration p. 21
- 89 Monarchie de Juillet : étoile d'officier**, en or et émail (éclats aux émaux verts, couronne légèrement aplatie), anneau cannelé, poinçon à la tête de bélier, ruban à rosette souple légèrement décolorée.
Largeur : 42 mm - hauteur : 60 mm - poids : 17,15 g.
France, 1830-1838. TB 300 / 400 €
Voir l'illustration p. 21
- 90 Monarchie de Juillet : étoile d'officier en demi taille**, en or et émail (éclat à deux feuilles), anneau cannelé, poinçon à la tête de bélier, ruban à rosette.
Largeur : 22 mm - hauteur : 33 mm.
France, 1830-1838. TTB 200 / 300 €
Voir l'illustration p. 21
- 91 Monarchie de Juillet : étoile de chevalier**, en argent et émail (une pointe tordue, éclats aux feuillages), les centres en or (manques aux légendes), poinçon à la tête de sanglier, sans couronne (portée durant la II^e République), anneau cannelé, ruban.
Largeur : 45 mm.
France, 1838-1848-1851. B à TB 80 / 120 €
- 92 Barrette de gala**, en or ciselé de marguerites et de feuillages, poinçon à la tête de bélier, portant trois miniatures d'ordre, en or et émail (éclats) : une étoile d'officier de la **Légion d'honneur**, époque Louis-Philippe ; une étoile de chevalier de l'ordre de **Pie IX** ; une étoile d'officier de l'ordre de **Saint-Maurice et Saint-Lazare**, du modèle en usage entre 1857 et 1868.
Largeur : 40 mm.
France, deuxième tiers du XIX^e siècle. TB à TTB 350 / 450 €
Voir l'illustration p. 21
- 93 II^e République : étoile d'officier miniature**, en or et émail, centre à la petite tête, légende *BONAPARTE / CONSUL 1802*, ruban à rosette souple.
Largeur : 17 mm - hauteur : 19 mm.
France, milieu XIX^e siècle. TTB à SUP 250 / 300 €
Voir l'illustration p. 21
- 94 Présidence : étoile de commandeur**, en or et émail (cheveux, petits éclats aux émaux verts et au revers d'une pointe). Centres en deux parties : à l'avvers, profil droit de l'Empereur « au long buste » sur fond rayonnant ; au revers, l'Aigle Française tête à gauche sur un foudre sans éclairs ; pontet émaillé rouge, couronne crucifère à montants en palmes (léger enfoncement d'une arche au revers), poinçons à la tête d'aigle et du joaillier Ouizille Lemoine sur l'anneau, large cravate complète.
Largeur : 60 mm - hauteur : 86 mm - poids : 44,05 g.
France, 1852. TB à TTB 2 500 / 3 000 €
Voir l'illustration p. 21

Note - Très rare étoile de commandeur du modèle officiel de la Présidence par le fournisseur de la Légion d'honneur.

- 95 Second Empire : étoile de grand-croix**, en or et émail (infimes cheveux), les centres en deux parties, la couronne partiellement brunie aux aigles tête à droite, poinçons à la tête d'aigle et du joaillier Ouizille Lemoine sur l'anneau, écharpe complète.
Largeur : 69 mm - hauteur : 102 mm - poids : 69,30 g.
France, 1852-1870. TTB à SUP 4 500 / 5 500 €
- 96 Second Empire : plaque de grand-croix**, en argent, les branches en pointes de diamant, le centre en trois parties, l'aigle tête à droite, signée au dos *Ouizille Lemoine, Lemoine fils successeur, joaillier de la Légion d'honneur, rue Duphot n°7, Paris*, poinçon à la tête de sanglier.
Diamètre : 92 mm. France, 1864-1870. SUP 1 200 / 1 500 €
- 97 Second Empire : étoile de commandeur du modèle dit des « Cent-Gardes »**, fabrication d'orfèvre en or et émail, les branches soulignées d'un filet, les centres en trois parties, l'aigle du revers tête à gauche, surmontée d'une importante couronne ciselée aux arches perlées ornées à leur base d'aigles proéminentes tête à droite ; poinçon à la tête d'aigle, cravate complète, dans un **écrin** en chagrin vert de la maison Lemoine fils, frappé en lettres d'or **LÉGION D'HONNEUR - COMMANDEUR**. Qualité exceptionnelle.
Largeur : 60 mm - hauteur : 89 mm - poids : 43,45 g.
France, 1852-1870. SUP 4 000 / 6 000 €
- 98 Second Empire : étoile de commandeur**, en or et émail (manque à une feuille), les centres en deux parties, les aigles de la couronne tête à droite, poinçons à la tête d'aigle et du joaillier Ouizille Lemoine sur l'anneau, cravate complète.
Largeur : 59 mm - hauteur : 88 mm - poids : 47,35 g.
France, 1852-1870. TTB à SUP 1 200 / 1 500 €
- 99 Second Empire : étoile de commandeur**, en or et émail (une pommette tordue avec un éclat au revers), les centres en deux parties, les aigles de la couronne tête à droite, poinçons à la tête d'aigle et du joaillier Ouizille Lemoine sur l'anneau, cravate complète en partie décolorée.
Largeur : 59 mm - hauteur : 88 mm - poids : 45,65 g.
France, 1852-1870. TB à TTB 1 000 / 1 200 €
- 100 Second Empire : étoile d'officier**, en or et émail (infimes cheveux), les aigles de la couronne tête à gauche, poinçons à la tête d'aigle et du joaillier Ouizille Lemoine sur l'anneau, ruban à rosette.
Largeur : 41 mm - hauteur : 61 mm.
France, 1852-1870. TTB 300 / 400 €
- 101 Second Empire : étoile d'officier en réduction**, en or et émail (éclats au pontet), anneau cannelé, poinçon à la tête d'aigle, ruban mixte (insolé) orné d'une rosette souple et composé de : la Légion d'honneur, l'ordre d'Isabelle la Catholique, la médaille de Sainte-Hélène et l'ordre de la Rose du Brésil.
Largeur : 18 mm - hauteur : 27 mm.
France, 1852-1870. TTB 150 / 200 €
- 102 Second Empire : étoile d'officier miniature, du modèle dit des « Cent-Gardes »**, en or et émail, les branches soulignées d'un filet, les centres en trois parties, surmontée d'une large couronne ciselée aux arches perlées, suspendue à une triple chaînette d'or terminée par deux crochets, poinçon à la tête d'aigle.
Largeur : 15 mm - hauteur : 24 mm.
France, 1852-1870. SUP 300 / 400 €
- 103 Second Empire : étoile de chevalier, du modèle dit des « Cent-Gardes »**, en argent et émail, les branches soulignées d'un filet (deux pommettes légèrement faussées), les centres en or en trois parties, surmontée d'une large couronne ciselée aux arches perlées ornées d'aigles proéminentes tête à droite, poinçons à la tête de sanglier et de l'orfèvre J. Chobillon, ruban.
Largeur : 42 mm - hauteur : 67 mm.
France, 1852-1870. TTB 800 / 1 000 €
- 104 Second Empire : étoile de chevalier**, en argent et émail (petit manque à la légende d'avvers), les aigles de la couronne tête à gauche, poinçons à la tête de sanglier et du joaillier Ouizille Lemoine sur l'anneau, ruban.
Largeur : 41 mm - hauteur : 61 mm.
France, 1852-1870. TB à TTB 80 / 100 €
- 105 Second Empire : brevet de chevalier**, sur vélin en partie imprimé (froncé), au nom de *COSSART Jean, Edmond, maréchal des Logis-Chef au 3^{me} escadron du Train des équipages militaires*, daté du *24 juin 1854* et signé Napoléon et Duc de Plaisance (griffes), bel encadrement allégorique gravé par *Campan*, sommé des grandes armes impériales.
Largeur : 50 cm - hauteur : 41 cm.
France, 1854. TTB 80 / 120 €



98



95



97



99



101



102



96



100



103

106



113



114



116



117



118



119



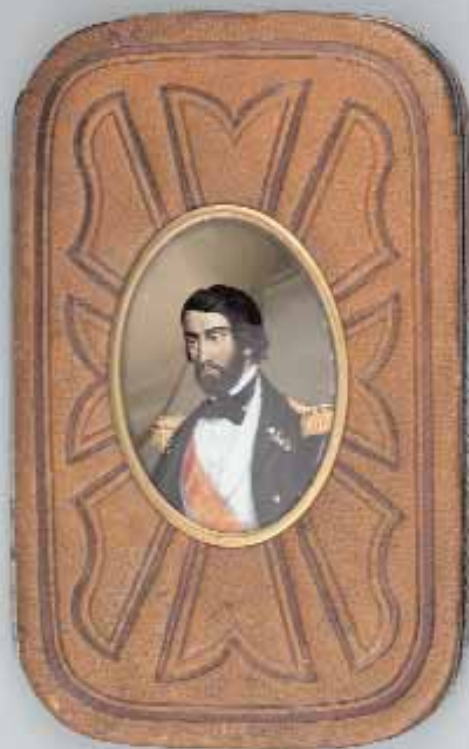
122



115



120



125

123



126



127



124



- 106 IIIe République : étoile de commandeur**, en or et émail (petits éclats au vert des feuillages), centres en deux parties, poinçon à la tête d'aigle, cravate étroite complète, dans son **écrin** en chagrin noir de la maison *Lemoine fils*, frappé en lettre d'or sur le couvercle *LEGION D'HONNEUR - COMMANDEUR*.
Largeur : 59 mm - hauteur : 88 mm - poids : 42,30 g.
France, dernier quart du XIX^e siècle. TB à TTB 350 / 550 €
- 107 IIIe République : étoile d'officier**, en or et émail (une pointe légèrement tordue, cheveux), poinçon à la tête d'aigle, ruban à rosette.
Largeur : 40 mm - hauteur : 58 mm.
France, fin du XIX^e siècle. TB 80 / 120 €
- 108 IIIe République : étoile de chevalier**, modèle de luxe, en argent et émail, les branches soulignées d'un filet (un boule faussée), les centres en or en trois parties (manque au bleu du drapeau), la couronne de feuillages en haut-relief (éclats), le pontet orné d'un diamant taille rose, poinçon à la tête de sanglier, ruban taché.
Largeur : 42 mm - hauteur : 62 mm.
France, début du XX^e siècle. TB 60 / 80 €
- 109 IIIe République : étoile de chevalier miniature**, modèle de joaillier, en argent et émail, les branches entièrement serties de roses, les centres en or, celui d'avvers en trois parties, ruban.
Largeur : 18 mm - hauteur : 27 mm.
France, fin du XIX^e siècle. SUP 150 / 200 €
- 110 Lot IIIe République, composé de : étoile de chevalier**, en argent, or et émail (éclats aux pointes), ruban, dans un écrin en cartonnage rouge de la Maison Aucoc frappé *LÉGION D'HONNEUR - CHEVALIER*, Largeur : 40 mm, TB ; **croix de Guerre 1914-1915**, en bronze, avec une palme de bronze sur le ruban, dans sa boîte en carton vert liseré rouge, frappée d'une croix de guerre d'argent, Largeur : 38 mm, TTB ; **croix de Guerre 1914-1918**, en bronze, avec une étoile d'argent sur le ruban, largeur : 38 mm, TTB.
France, premier quart du XX^e siècle. 40 / 50 €
- 111 IVe République : étoile de commandeur**, en vermeil et émail (éclats à deux feuilles et à la légende du revers), poinçon de la Monnaie de Paris, cravate complète.
Largeur : 62 mm - hauteur : 92 mm.
France, entre 1951 et 1962. TB à TTB 300 / 350 €
- Note - Le modèle dit « *Ive République* » fut institué par décret du 27 février 1951, supprimant le millésime 1870 au bas de la légende sur l'avvers. Il fut remplacé, le 28 novembre 1962, par le modèle actuel sur lequel figure au revers la date de fondation de la Légion d'honneur : « 29 FLOREAL AN X ».
- 112 IVe République : étoile de chevalier**, en argent et émail, les centres en vermeil, poinçon de la Monnaie de Paris, ruban.
Largeur : 40 mm - hauteur : 59 mm.
France, entre 1951 et 1962. TTB à SUP 30 / 50 €

MÉDAILLES ET SOUVENIRS DU PREMIER EMPIRE

RÉPUBLIQUE DES PAYS-BAS, dite des Sept provinces

Médaille du Doggersbank

Créée en octobre 1781 par l'Électeur Guillaume V (1748-1806), pour commémorer le combat naval du 5 août 1781 au cours duquel le contre-amiral hollandais Zoutman (1724-1793) disputa la victoire à l'amiral anglais Parker. Première médaille militaire commémorative des Pays-Bas, elle fut frappée en or et en argent, et elle fut recon-nue par Louis-Bonaparte roi de Hollande, le 5 juin 1806.

- 113 Médaille des aspirants et sous-officiers de la Marine**, ovale en argent présentant sur l'avvers une victoire ailée, portant palme et couronne de laurier, le pied droit posé sur un rostre marqué *DOGGERS / BANK*. En exergue *PAX QUAERITUR BELLO* (la paix est recherchée par la guerre), et sur le côté droit *V. AUG. / MDCC / LXXXI* (5 août 1781). Sur le revers, une couronne de laurier dans laquelle est inscrit *EXI / MIAE / VIRTU / TIS / PRAEM / IUM* (récompense pour courage exceptionnel), en exergue *MUNIFICENTIA PRINCIPIS AURIACI* (par la munificence du Prince d'Orange). Poinçon de contrôle hollandais sur la bélière. Fragment du ruban orange d'origine.

Largeur: 29 mm - hauteur: 36 mm - poids : 15,40 g.

Pays-bas, fin du XVIII^e, début du XIX^e siècle.

TTB

1 000 / 1 500 €

Provenance : collection Yves Péchon.

ROYAUME D'ITALIE

Ordre royal de la Couronne de Fer (1805-1815).

Fondé le 5 juin 1805 par Napoléon Ier Empereur des Français, après s'être fait couronner roi d'Italie à Milan, le 26 mai 1805. La Couronne de Fer récompensait les services rendus tant dans la carrière des armes que celle de la magistrature, de l'administration, des lettres et des arts. L'effectif d'origine des trois grades, fixé à 20 dignitaires, 100 commandeurs et 500 chevaliers, fut augmenté, le 29 décembre 1807, de 15 dignitaires, 50 commandeurs et 300 chevaliers. Il y eut d'abord deux types d'insignes se distinguant par la devise : *DIEU ME L'A DONNÉE, GARE À QUI Y TOUCHE*, pour le modèle français ou *DIO ME L'HA DATA, GUAI À CHI LA TOCCA* pour le modèle italien. Après octobre 1809, le modèle à légende italienne devint le seul modèle officiel. La couleur du ruban était saumon clair, tirant sur le jaune, avec bordures vert empire.

- 114 Insigne de chevalier du modèle à légende Italienne**, en argent avec aigle impériale, tournée à dextre, sortant d'une couronne à fleurons comblée d'une couronne antique à dix pointes pommetées émaillée bleu gris (éclats et manques) ; au-dessus du bandeau, un médaillon ovale en or, ajouré et bordé d'une torsade, avec profil gauche de Napoléon Ier portant la couronne de Charlemagne ceinte de lauriers ; le bandeau émaillé bleu gris (éclats) porte la devise *DIO ME LA DIEDE / GUAI A CHI LA TOCCA* ; anneau cannelé, poinçon au faisceau de licteur, long ruban.
Largeur : 24 mm - hauteur: 37 mm - Poids : 16,45 g.
France, 1809-1814. TB à TTB 3 500 / 4 500 €

- 115 Souvenir de l'ancienne impératrice Marie-Louise**, plaque de bagage ovale en cuivre de bagage, gravée en lettres cursives *Atours de S.M. l'Archiduchesse Marie Louise Duchesse de Parme Plaisance et Guastalla &c*, quatre agrafes de fixation au dos (chocs et manques aux agrafes). Largeur : 102 mm - hauteur : 67 mm. Italie (?), première moitié du XIX^e siècle. TB 150 / 250 €
Voir l'illustration p. 26

Note - Marie-Louise d'Autriche (1791-1847), impératrice des Français en 1810. Après la première abdication de 1814, elle regagna la cour de Vienne avec son fils. Par le traité de Fontainebleau de 1814, confirmé par le congrès de Vienne en 1815 et par le traité de Paris de 1817, elle reçut à titre viager les duchés de Parme, Plaisance et Guastalla. De 1816, prise de possession de ses états, à son décès survenu à Parme en 1847, elle dirigea avec sagesse ses duchés.

MÉDAILLES ET SOUVENIRS DE L'ANCIEN RÉGIME ET DE LA RESTAURATION

Archiconfrérie et ordre royal du Saint-Sépulcre de Jérusalem

- 116 Insigne pour Dames** de forme ovale en nacre sculptée de la croix de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem dans une couronne de feuillage. Bordure repérée pour permettre de la coudre sur un flot de moire noire. Largeur : 44 mm - hauteur : 55 mm. Jérusalem, XVIII^e siècle. TTB 500 / 800 €
Voir l'illustration p. 26

Note - Voir le catalogue de l'exposition au musée de Fourvière à Lyon en 1990, page 34 n°34 et illustration page 22 : insigne provenant de la collection Neuville, léguée au Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.

- 117 Décoration du Brassard de Bordeaux, petit module** en or et émail, centres rapportés ornés de deux L entrecroisés sur fond blanc, ceints d'une jarretière émaillée vert portant la légende *BORDEAUX 12 MARS 1814* (deux petits éclats), couronne fixe, anneau cannelé, ruban blanc non conforme. Largeur : 13,5 mm - hauteur : 25 mm. France, 1814-1830. TTB 800 / 1 200 €
Voir l'illustration p. 26

Note - Cette décoration fut accordée aux membres de la garde royale Bordelaise qui accompagnèrent le duc d'Angoulême lors de son entrée à Bordeaux, le 12 mars 1814. Cette garde, formée clandestinement en prévision du retour des Bourbons, était divisée en garde royale à pied et volontaires à cheval. Sur la demande de son neveu le duc d'Angoulême, Louis XVIII accorda d'abord aux membres de la garde royale Bordelaise un brassard blanc brodé, puis rapidement une véritable décoration, plus commode à porter sur l'habit civil. Il y eut environ 1.300 décorés du Brassard.

- 118 Décoration du Lys pour la Garde Nationale de Paris dite « Décoration de la Fidélité »**, étoile en argent émaillée, les centres en or en trois parties (petits éclats à la légende d'avert), anneau cannelé, poinçon au faisceau de licteur, ruban non conforme. Largeur : 30mm - Hauteur : 50 mm. France, 1814-1819. TTB 120 / 150 €
Voir l'illustration p. 26

- 119 Médaille de la fidélité de la Garde Nationale de Paris attribuée**, en bronze et non portable : sur l'avert, le profil droit de Louis XVIII signé Andrieu, en exergue la légende *FIDÉLITÉ DÉVOUEMENT* ; au revers, la décoration de la Fidélité ; attribution frappée sur la tranche *G.L.M. DE BOU-TEILLER, CAPITAINE D'ÉTAT MAJOR DE LA GARDE N°*. Diamètre : 40 mm. France, 1814-1830. TTB à SUP 100 / 150 €
Voir l'illustration p. 26

- 120 Décoration du Lys**, fleur de lys en argent, très ornée, couronnée, chargée d'un médaillon au profil droit de Louis XVIII et ceint le la légende *LOUIS XVIII 1814*, fragment de ruban blanc. Largeur : 17 mm - hauteur : 42 mm. France, 1814-1830. SUP 100 / 120 €
Voir l'illustration p. 26

- 121 Croix du comte de Chambord**, en vermeil et émail, croix latine ancrée, les bras chargés de la citation *LA PAROLE EST LA FRANCE & L'HEURE À DIEU*, anglés de fleur de lys, au centre sont rapportées les armes de France couronnées, entourées de la légende : *DIEU PROTÈGE LA FRANCE*, bélière constituée d'une fleur de Lys et d'un H entrelacés, poinçon à la tête de sanglier, ruban blanc cousu d'un liseré bleu, présentée dans un cadre ovale en acajou qui n'a pas été ouvert, au dos une étiquette marquée : *Grand Croix donnée par Henri de Bourbon comte de Chambord Duc de Bordeaux*. Cadre, largeur : 12,8 cm - hauteur : 15,8 cm. France, dernier tiers du XIX^e siècle. TTB à SUP 100 / 150 €

MÉDAILLES ET SOUVENIRS DE LA MONARCHIE DE JUILLET

- 122 Croix de Juillet du modèle officiel**, variante de fabrication en argent et émail (éclat à une pointe), la couronne de chêne assez mince (éclats), les centres en vermeil, la couronne murale très fine et étroite, anneau lisse, ruban taché. Largeur : 40 mm - hauteur : 49 mm. France, 1830-1848. TB à TTB 350 / 450 €
Voir l'illustration p. 26

Note - Il n'y eut que 1789 décorés de la Croix de Juillet.

- 123 Médaille de Juillet**, en argent, la tranche frappée de la dédicace *DONNÉ PAR LE ROI DES FRANÇAIS*, bélière tubulaire, anneau brisé, poinçon à la tête de sanglier, ruban tricolore ; dans son **écrin** en carton rouge maroquiné frappé sur le couvercle d'un coq sur un drapeau dans la légende *RÉCOMPENSE NATIONALE*, au dos le nom du récipiendaire a été gratté.
Diamètre : 32 mm.
France, 1838-1848. TB à TTB 250 / 350 €
Voir l'illustration p. 26

- 124 Médaille de Juillet en miniature**, en argent, surmontée d'une couronne murale, la tranche frappée de la dédicace *DONNÉ PAR LE ROI DES FRANÇAIS* (en partie effacée), ruban tricolore en forme de nœud. Rare dans cette taille.
Diamètre : 12 mm.
France, 1830-1848. TB à TTB 60 / 80 €
Voir l'illustration p. 26

- 125 Petit portefeuille en chagrin fauve**, orné sur le plat d'un fixé sous verre représentant le prince de Joinville en uniforme d'officier de marine ; l'intérieur, en maroquin rouge, présente sur chaque côté un petit soufflet, et au centre un carnet fermé par un crayon, armature métallique (manque le fermoir).
Largeur : 88 mm - hauteur : 140 mm.
France, second quart du XIX^e siècle. TB 200 / 300 €
Voir l'illustration p. 26

Note - François-Ferdinand d'Orléans, (1818-1900), prince de Joinville, troisième fils de Louis-Philippe, brillant officier de marine, habile aquarelliste, il participa à la prise du fort de Saint Jean d'Ulloa au Mexique en 1838, ramena les cendres de l'empereur Napoléon Ier en France en 1840, bombardra Mogador en 1844, exilé après 1848, il participa à la Guerre de Sécession avec ses neveux le comte de Paris et le duc de Chartres. Il laissa de truculents « Vieux Souvenirs » illustrés de sa main.

MÉDAILLES DE LA II^E RÉPUBLIQUE

- 126 Médaille des Blessés de 1848**, en argent par *Calipé*, sur l'avvers la République debout, au revers, dans une couronne de laurier, les dates 22-23-24 février 1848 et la légende *BLESSÉ POUR LA PATRIE*, ruban d'époque rouge liseré blanc et bleu sur le côté droit.
Diamètre : 21 mm. France, 1848. TTB 250 / 300 €
Voir l'illustration p. 26

- 127 États Pontificaux : Médaille du siège de Rome 1849**, en bronze, avec son ruban en étamine d'époque.
Diamètre : 32 mm.
Rome, 1830. TTB à SUP 80 / 100 €
Voir l'illustration p. 26

Note - Cette médaille commémorative fut remise aux troupes françaises du général Oudinot qui libérèrent Rome des troupes Garibaldiennes, mettant fin à la République Romaine.

LA MÉDAILLE MILITAIRE

Louis Napoléon, Prince Président, créa la Médaille militaire en 1852 pour récompenser les sous-officiers et soldats, et exceptionnellement les généraux auxquels elle confère une dignité supérieure à la grand-croix de la Légion d'honneur.

- 128 Présidence : Médaille militaire 1^{er} type**, en argent, vermeil et émail (un petit éclat à l'avvers, une retouche au revers), ruban d'époque.
Largeur : 27 mm.
France, 1852. TB à TTB 1 000 / 1 200 €
Voir l'illustration p. 31

- 129 Présidence : Médaille militaire 1^{er} type**, en argent, vermeil et émail (éclats aux émaux), ruban non conforme.
Largeur : 27 mm. France, 1852. TB 800 / 1 000 €
Voir l'illustration p. 31

- 130 Second Empire : Médaille militaire 2^e type**, en argent, vermeil et émail, fond du revers lisse signé Barre, poinçon à la tête de sanglier, ruban d'époque. Beaux restes de dorure.
Largeur : 26 mm.
France, 1853-1870. TTB à SUP 120 / 150 €
Voir l'illustration p. 31

- 131 Second Empire : Médaille militaire 2^e type**, en argent, vermeil et émail, fond du revers lisse signé Barre, ruban légèrement postérieur.
Largeur : 26 mm.
France, 1853-1870. TTB à SUP 120 / 150 €
Voir l'illustration p. 31

- 132 Second Empire : Médaille militaire 2^e type en réduction**, en argent, vermeil et émail (restauré), poinçon à la tête de sanglier, ruban.
Largeur : 17 mm. France, 1853-1870. TB à TTB 50 / 60 €
Voir l'illustration p. 31

- 133 III^e République : Médaille militaire 3^e type, dit « de Versailles »**, en argent, vermeil et émail (manque partiel à l'avvers et total au revers), le revers lisse signé Barre, fabrication monobloc, poinçon à la tête de sanglier, ruban.
Largeur : 26 mm. France, 1870-1873. B à TB 150 / 180 €
Voir l'illustration p. 31

- 134 III^e République : Médaille militaire 4^e type, de luxe dit « des Généraux »**, en argent, vermeil et émail (restauration au revers), centre de l'avvers en trois parties, le revers grenu, trophée aux canons entièrement biface, poinçon à la tête de sanglier, ruban.
Largeur : 27 mm.
France, début du XX^e siècle. SUP 150 / 200 €
Voir l'illustration p. 31

MÉDAILLES ET SOUVENIRS DU SECOND EMPIRE

La guerre contre la Russie - 1853-1856

- 135 Croix d'aumônier de la Marine Impériale**, modèle 1853, grand module, croix latine double face, en argent à guillochage rayonnant, bordée d'un filet d'émail bleu, avec deux ancres couronnées en sautoir, sommée d'une étoile à cinq branches articulée, surmontée d'un anneau de suspension, poinçon au crabe avec différent de Marseille.
Largeur : 47 mm - hauteur : 105 mm.
France, 1853-1870. SUP 1 200 / 1 500 €

Note - Les aumôniers de la flotte reçurent, à partir de 1852, un costume spécifique orné d'un médaillon brodé de deux croix d'argent en sautoir surmontées d'une couronne d'or. Sans doute peu perceptible, ce médaillon brodé fut remplacé, en décembre 1853, par une précieuse croix pectorale en argent émaillé. C'est avec cet insigne que les aumôniers accompagnèrent l'Armée d'Orient.

- 136 Angleterre - Médaille de Crimée**, signée Wyon, en argent (chocs sur la tranche), attribution frappée sur la tranche *FLORENTIN 1661 I. GU. P.*, avec quatre barrettes anglaises rivetées et articulées *SEBASTOPOL, INKERMANN, BALAKLAVA, ALMA*, ruban.
Diamètre : 36 mm.
Angleterre, milieu du XIX^e siècle. TB 200 / 250 €
- 137 Angleterre - Médaille de Crimée**, signée Wyon, en argent, avec quatre barrettes anglaises *SEBASTOPOL, INKERMANN, BALAKLAVA, ALMA*, ruban postérieur.
Diamètre : 36 mm.
Angleterre, milieu du XIX^e siècle. TB à TTB 150 / 200 €
- 138 Angleterre - Médaille de Crimée miniature**, en argent, attribution gravée sur la tranche *GÉNÉRAL BOSQUET*, avec quatre barrettes articulées sur le pontet pivotant *SEBASTOPOL, INKERMANN, BALAKLAVA, ALMA* (les trois dernières sont solidaires), ruban décoloré.
Diamètre : 18 mm.
France (?), milieu du XIX^e siècle. TTB à SUP 300 / 400 €

Note - Bosquet, Pierre, Joseph, François, (1810-1861), polytechnicien, ce brillant officier servit principalement en Afrique du Nord. Séduit par Napoléon III, il fut le plus jeune chef militaire à se voir confier un commandement pour la guerre d'Orient (1853-56). Il s'illustra aux batailles de l'Alma et d'Inkermann. Toujours au côté de ses hommes, économe de leur vie, il fut blessé six fois dans sa carrière. Grièvement blessé lors de l'attaque de la tour de Malakoff, rapatrié en France, il fut nommé maréchal de France en 1856.

- 139 Angleterre - Médaille de Crimée**, signée Wyon, en argent (chocs et rayures), attribution frappée sur la tranche *GROS 1483 TRAIN DE LA GARDE*, avec deux barrettes anglaises *SEBASTOPOL, INKERMANN*, long ruban cousu.
Diamètre : 36 mm.
Angleterre, milieu XIX^e siècle. B à TB 150 / 180 €

- 140 Angleterre - Médaille de Crimée**, signée Wyon, en argent (rayures sur l'avvers), avec deux barrettes anglaises : *SEBASTOPOL, INKERMANN*, ruban.
Diamètre : 36 mm.
Angleterre, milieu XIX^e siècle. TB à TTB 100 / 120 €

- 141 Angleterre - Médaille de Crimée demi-taille**, en argent, à pontet fixe, poinçons à la tête de sanglier et de l'orfèvre *E. Chobillon*, avec deux barrettes françaises : *TRAKTIR, SEBASTOPOL*, ruban.
Diamètre : 27 mm.
France, seconde moitié du XIX^e siècle.
TTB à SUP 100 / 120 €

- 142 Angleterre - Médaille de Crimée**, signée Wyon, en argent, avec barrette anglaise *ALMA*, ruban postérieur.
Diamètre : 36 mm.
Angleterre, milieu XIX^e siècle. TTB à SUP 80 / 100 €

- 143 Angleterre - Médaille de Crimée**, signée Wyon, en argent, avec barrette française *TRACKTIR*, ruban. Belle patine.
Diamètre : 36 mm.
Angleterre, milieu XIX^e siècle. SUP 100 / 120 €

- 144 Angleterre - Médaille de Balaklava**, signée Pinches, en bronze fondu, sur l'avvers un hussard au milieu des canons et artilleurs russes, au revers sur seize lignes, les noms des unités ayant pris part à la charge légendaire.
Diamètre : 42 mm.
Angleterre, milieu XIX^e siècle. TB à TTB 80 / 100 €

- 145 Médaille de la commande d'armes par l'Angleterre à la manufacture d'armes de Saint-Étienne**, signée *L. MERLEY*, en bronze patiné : à l'avvers, la France et l'Angleterre, vêtues à l'antique et tenant leur drapeau, partagent la coupe de l'alliance, sur une console ornée des armes du Royaume-Uni et de l'Empire Français, environnées de la légende *UNIS SOUS LE DRAPEAU DU TRAVAIL COMME SOUS LE DRAPEAU DE LA GUERRE* ; au revers, sous une aigle au vol abaissé empiétant sur un foudre lançant des éclairs, la légende sur neuf lignes *SOUS NAPOLEON III A LA DEMANDE DE SON ALLIÉE VICTORIA I 20,000 FUSILS DE GUERRE FABRIQUÉS A St ETIENNE PAR LES ARMURIERS DE France ET CEUX D'ANGLETERRE 1855*, à l'exergue *FELIX ESCOFFIER ENTREPRENEUR DE LA MANUFACTURE IMPÉRIALE D'ARMES*, poinçon de la Monnaie de Paris à la main indicatrice.
Diamètre : 76 mm.
France, 1855. TTB à SUP 120 / 180 €

128



129



130



131



132



133



134



136



137



138



144



135



139



140



141



143



145



146



147



149



146 Angleterre - Médaille de la Baltique, 1854-1855, signée Wyon, en argent (rayures), attribution gravée sur la tranche *LORENTZ 2m Grs 3848*, long ruban en largeur française.
Diamètre : 36 mm.
Angleterre, milieu du XIX^e siècle. TB 150 / 200 €

147 Angleterre - Médaille de la Baltique, signée Wyon, en argent, ruban décoloré. Belle patine.
Diamètre : 36 mm.
Angleterre, milieu du XIX^e siècle. TTB 150 / 200 €

148 Angleterre - Médaille de la Baltique miniature, en argent, poinçon à la tête de sanglier.
Diamètre : 16 mm.
France, seconde moitié du XIX^e siècle. TTB à SUP 40 / 60 €

149 Sardaigne - Médaille de la Valeur Militaire, Spedizione d'Oriente 1855-1856, signée FG, en argent, attribution gravée au revers *AUBRY N. CAPITAINE LÉG. ÉTRANG.*, bélière fil, ruban.
Diamètre : 33,5 mm.
Italie, 1856. TTB à SUP 1 500 / 2 000 €
Voir l'illustration p. 31

Provenance : collection Claudius Côte, 3^{ne} chères publique du 20 mai 1914, Clément Platt expert, lot n°229.

Note - Pour la Campagne de Crimée, le gouvernement Sarde ne décerna que 1195 médailles de la Valeur Militaire ; la Légion Étrangère en reçut seulement 12 dont 4 pour des capitaines.

La guerre d'Italie - 1859

150 Médaille d'Italie, premier modèle avec couronne, en argent, fabrication creuse en trois parties ; à l'avant, le profil gauche de Napoléon III non lauré sur fond ligné, la légende ponctuée d'une fleurette à six pétales découpées ; au revers, la légende au pluriel *CAMPAGNES D'ITALIE 1859*, surmontée d'une couronne haute aux arches ornées d'aigles affrontées, poinçon à la tête de sanglier, long ruban.
Diamètre : 27 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle. SUP 500 / 600 €

151 Médaille d'Italie, premier modèle avec couronne, en argent, à l'avant le profil gauche de Napoléon III non lauré sur fond ligné, la légende ponctuée d'une étoile à cinq branches, feuillages très découpés, surmontée d'une couronne aux arches ornées d'aigles tête à droite (la croix sommitale tordue), ruban cousu.
Diamètre : 28 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle.
TTB à SUP 450 / 550 €

152 Médaille d'Italie, premier modèle avec couronne, miniature, en argent, les feuillages très découpés, surmontée d'une couronne haute avec arches ornées d'aigles affrontées, poinçon à la tête de sanglier, ruban.
Diamètre : 15 mm. France, troisième quart du XIX^e siècle.
TB à TTB 100 / 120 €

153 Lot de deux médailles d'Italie du second modèle, signées Barre, en argent, poinçonnées de la Monnaie de Paris, l'une avec attribution gravée sur la tranche (en partie effacée) *LOTH (?) SERGENT MAJOR*, rubans (l'un recousu).
Diamètre : 31 mm. France, troisième quart du XIX^e siècle.
TTB à SUP et TB 60 / 80 €

154 Médaille d'Italie du second modèle avec couronne, demi-taille, modèle non signé, poinçon à la tête de sanglier, ruban.
Diamètre : 20 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle. TB à TTB 120 / 150 €

155 Sardaigne - Médaille de la Valeur Militaire, Guerre d'Italie 1859, signée F.G., en argent, attribution gravée au revers *ARRAS BRIG. 4e LANC.*, ruban.
Diamètre : 33,5 mm.
Italie, 1860. TTB 700 / 900 €

156 Sardaigne - Médaille de la Valeur Militaire, Guerre d'Italie 1859, fabrication française en argent, attribution gravée au revers *COLLARD A.J. CHEF BON ART. G.I.*, poinçon à la tête de sanglier, ruban.
Diamètre : 33,5 mm.
France, milieu du XIX^e siècle. TTB 400 / 500 €

157 Lot de deux miniatures : Sardaigne, médaille de la Valeur Militaire, Guerre d'Italie 1859, en argent, poinçon à la tête de sanglier, diamètre : 16 mm, ruban ; **médaille d'Italie** du second modèle signé S.F., poinçon à la tête de sanglier, diamètre : 11,5 mm, ruban.
France, milieu du XIX^e siècle. TTB à SUP 80 / 120 €

158 États Pontificaux - Médaille Pro Petri Sede, dite de « Castelfidardo », modèle officiel en maillechort pour la troupe, ruban conforme, avec barrette *MONTE-BELACO* (fabrication postérieure de la maison Arthus-Bertrand).
Diamètre : 40 mm.
Rome, 1860. TTB à SUP 300 / 400 €

Note - Cette médaille commémorative de la campagne de 1860 fut notamment remise aux survivants des tirailleurs franco-belges, les futurs Zouaves Pontificaux, après la bataille de Castelfidardo du 18 septembre 1860.

150



151



152



154



155



156



158



160



162



164



166



167



168



174



170



171



172

- 159 États Pontificaux - Médaille Pro Petri Sede, dite de « Castelfidardo »**, modèle officiel en maillechort pour la troupe, ruban de la médaille Pro Ecclesia et Pontifice.
Diamètre : 39 mm.
Rome, 1860. TTB à SUP 300 / 400 €

Note - Le ruban de la médaille Pro Ecclesia et Pontifice, créée en 1888, est très semblable au ruban de la médaille de Castelfidardo ; les bandes blanches sont partagées par un liseré jaune au lieu d'être bordées de deux filets jaunes.

L'expédition de Chine – 1860

- 160 Médaille de Chine**, signée Barre, en argent, poinçon de la Monnaie de Paris, anneau remplacé, ruban.
Diamètre : 31 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle. TTB 300 / 400 €
Voir l'illustration p. 33

- 161 Médaille de Chine**, signée Barre, en argent, poinçon de la Monnaie de Paris, long ruban décoloré.
Diamètre : 31 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle. TTB 300 / 400 €

- 162 Médaille de Chine**, miniature, non signée, en argent, ruban.
Diamètre : 15 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle. SUP 100 / 120 €
Voir l'illustration p. 33

L'expédition de Mexique - 1862-1867

- 163 Portrait d'un volontaire de la brigade de contre-guérilla du colonel Du Pin**, photographie originale encollée sur carton fort (manques aux angles), représentant un cavalier revêtu d'une tenue non réglementaire composée d'un sombrero en paille, d'une veste à brandebourgs de type chasseur d'Afrique portée ouverte, d'une ceinture de laine, d'un large pantalon et de bottes de cuir souple, armé d'un sabre et d'un revolver.
Largeur : 30 cm - hauteur : 40 cm.
Mexique (?), troisième tiers du XIX^e siècle. 150 / 250 €

Note - Durant la campagne du Mexique, le colonel Charles Louis Désirée Du Pin (1814-1868) improvisa une forte brigade de contre-guérilla qu'il commanda de février 1863 à avril 1865. Cette troupe auxiliaire, à recrutement mixte, aux pratiques et engagements spécifiques, obtint de surprenants résultats.

- 164 Médaille du Mexique**, signée Barre, en argent, poinçon de la Monnaie de Paris, ruban décoloré.
Diamètre : 31 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle.
TTB à SUP 120 / 150 €
Voir l'illustration p. 33

- 165 Médaille du Mexique**, signée Barre, en argent, poinçon de la Monnaie de Paris, ruban décoloré et fusé.
Diamètre : 31 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle. TTB 120 / 150 €

Ordre de l'Aigle Mexicaine.

Fondé par l'empereur Maximilien, le 1^{er} janvier 1865, cet ordre récompensait les mérites distingués et les services extraordinaires. Il était divisé en six classes contingentes : un nombre illimité de chevaliers, 200 officiers, 100 commandeurs, 50 grands-officiers, 25 grands-croix et 12 grands-croix avec collier. Son insigne fut défini à l'article 7 des statuts du 10 avril 1865 : « la décoration représente l'aigle mexicaine aux ailes déployées, reposant sur un nopal et déchirant le serpent de la discorde intérieure. L'aigle portera sur la tête la couronne impériale et tiendra sur sa poitrine le sceptre et l'épée croisés représentant l'équité et la justice ». La plus haute distinction de l'empire mexicain, il disparut avec son fondateur en 1867.

- 166 Insigne d'officier** en vermeil et émail (éclats aux figuiers de barbarie), le serpent en haut-relief, la couronne en plusieurs parties est comblée d'un bonnet émaillé rouge, ruban à rosette avec crochet de fixation. Très fine ciselure.
Largeur : 29 mm - hauteur : 55 mm.
Autriche (?), 3^e tiers du XIX^e siècle. TB à TTB 1 500 / 2 000 €
Voir l'illustration p. 33

Ordre de Notre Dame de Guadalupe.

Fondé par l'empereur Augustin 1^{er} en 1822, cet ordre disparut avec lui un an plus tard, brièvement restauré par le Président Lopez de Santa-Anna entre 1853 et 1855, Maximilien le releva en 1863 et en remania les statuts en 1865. Il fut alors divisé en cinq classes (auparavant en trois puis quatre classes) et récompensait le mérite distingué et les vertus civiques. La légende originelle AL PATRIOTISMO HEROICO fut alors remplacée par une dédicace moins martiale AL MERITO Y VIRTUDES. S'inspirant de la Légion d'honneur, Maximilien créa ainsi, pour son second ordre, un nouveau type d'insigne à la fois civil et militaire. Il disparut en 1867.

- 167 Croix de chevalier du premier type de Maximilien 1863-1865**, en or et émail (deux boules faussées), la croix posée sur la couronne de palme et de laurier est sommée de l'aigle couronnée en haut-relief ; le centre de l'avvers, en trois parties, présente Notre-Dame de Guadalupe dans une bordure émaillée vert (éclat) portant la légende RELIGION-INDEPENDENCIA-UNION ; le revers présente la dédicace AL PATRIOTISMO HEROICO, ruban.
Largeur : 36 mm - hauteur : 60 mm.
Autriche (?), 3^e quart du XIX^e siècle. TTB 1 000 / 1 200 €
Voir l'illustration p. 33

- 168 Croix de chevalier du deuxième type de Maximilien 1865-1867**, en vermeil et émail, la couronne de palme et de laurier visible entre les bras de la croix, le centre de l'avvers en trois parties, le revers présentant la légende AL MERITO Y VIRTUDES (éclats restaurés au vert du centre du revers et d'une pointe), poinçon à la tête de sanglier, ruban étroit décoloré, dans un écriin de la maison Kretly.
Largeur : 37 mm - hauteur : 62 mm.
France, 3^e tiers du XIX^e siècle. TB à TTB 600 / 800 €
Voir l'illustration p. 33

- 169 Croix de chevalier du deuxième type de Maximilien 1865-1867**, en vermeil et émail, la couronne de palme et de laurier intégrée aux branches de la croix (éclats aux émaux verts sur deux branches), centre de l'avvers en trois parties, au revers la légende AL MERITO Y VIRTUDES, pontet dessoudé, ruban. On joint une épingle de cravate en argent figurant un alérion ciselé chargé d'une croix de Lorraine en or, poinçon à la tête de sanglier.
Largeur : 37 mm.
France (?), 3^e tiers du XIX^e siècle. TB 250 / 300 €

- 170 Mexique - Médaille du Mérite Militaire**, modèle anonyme, en argent, à l'avvers le profil droit de Maximilien, au revers, dans une couronne de laurier *AL MERITO MILITAR*, poinçon de la maison Lemoine sur l'anneau (bélière avec traces de soudure), ruban.
Diamètre : 34 mm.
France, troisième tiers du XIX^e siècle. TB 200 / 250 €
Voir l'illustration p. 33

- 171 Mexique - Médaille du Mérite Militaire**, par Charles Troitin, en bronze, à l'avvers profil gauche de Maximilien signé *C.T.*, au revers dans une couronne de laurier *AL MERITO MILITAR*, ruban non conforme (de l'ordre de Saint Stanislas).
Diamètre : 34 mm.
France, troisième tiers du XIX^e siècle. TTB 150 / 200 €
Voir l'illustration p. 33

La bataille de Mentana – 1867

- 172 États Pontificaux - Médaille Fidei et Virtuti, dite de « Mentana »**, modèle de luxe en argent, poinçon à la tête de sanglier, ruban fusé.
Largeur : 40 mm - hauteur : 47 mm.
France, troisième quart du XIX^e siècle.
TTB à SUP 250 / 300 €
Voir l'illustration p. 33

Note - Cette médaille fut remise aux troupes Françaises et Pontificales, principalement aux Zouaves Pontificaux, ayant participé à la bataille de Mentana, le 3 novembre 1867.

- 173 États Pontificaux - Médaille Fidei et Virtuti, dite de « Mentana »**, modèle officiel en maillechort, ruban recousu.
Largeur : 41 mm - hauteur : 49 mm.
Rome, 1867. TTB 100 / 120 €

- 174 Ensemble de sept médailles miniatures** en argent, comprenant : une **Médaille Militaire** du 2^e type, avec ruban, largeur : 11 mm ; une médaille des journées des 27, 28, 29 juillet 1830, avec ruban tricolore insolé, largeur : 11 mm ; une **croix de la SBM** de 1870-71 du 3^e type en métal jaune biface, ruban vert, largeur : 12 mm ; une médaille de la **campagne du Mexique**, avec ruban, largeur : 11 mm ; une médaille de la **campagne d'Italie** du 1^{er} type, avec ruban de fortune, largeur : 15 mm ; un insigne de la Société de **Secours Mutuels** des ex-militaires, du 3^e modèle, avec son ruban, largeur : 13 mm ; une médaille de la **campagne de Chine**, avec ruban du Tonkin tissé des idéogrammes de Pékin, largeur : 12 mm ; présentées dans un cadre circulaire en bois noirci (sans verre).
France, seconde moitié du XIX^e siècle.
TTB à SUP 200 / 300 €
Voir l'illustration p. 33

Distinctions civiles

- 175 Brevet de Filleule de l'Empereur et de l'Impératrice**, imprimé sur vélin, en tête du Ministère de la Maison de l'Empereur orné des grandes armes impériales, enregistré sous le numéro 1228, au nom de *EUGÉNIE MARIE, fille du Sieur et de la Dame Jacques FOURGEAU domiciliés à Bordeaux*, donné à Paris le 15 août 1856 et signé *Achille Fould* (griffe), sceau sous papier, quelques pliures et taches.
Largeur : 465 mm - hauteur : 350 mm.
France, 1856. TB à TTB 300 / 400 €

Note - Pour célébrer la naissance du Prince Impérial, le 16 mars 1856, l'Empereur décida qu'il serait parrain et l'Impératrice marraine de tous les enfants légitimes nés en France le même jour. Il y eut environ 20 à 30 enfants par département. En août 1856 chaque famille reçut un brevet reconnaissant la qualité de filleul à l'enfant. Lors de leurs déplacements, l'Empereur et l'Impératrice rendaient parfois visite à l'un de leurs filleuls et leurs remettaient un cadeau.

Médaille d'honneur pour actes de courage et dévouement.

Formalisées par une ordonnance royale de 1815, ces médailles d'honneur, en plusieurs classes et modules, étaient remises à ceux qui avaient risqué leur vie pour sauver celle d'autrui. Décernées par différents ministères, elles témoignaient de la reconnaissance du souverain puis de la nation.

- 176 Médaille du ministère de l'Intérieur pour Actes de dévouement**, 4^e classe argent, sur l'avvers le profil gauche non lauré de Napoléon III, signé *BARRE*, au revers attribution frappée en relief *ACTES DE DÉVOUEMENT - FLORENTIN CHARLES 1856*, poinçon à la main indicatrice de la Monnaie de Paris, ruban.
Diamètre : 27 mm.
France, 1856. TTB 40 / 60 €

- 177 Médaille du ministère de la Marine pour Courage et dévouement**, 2^e classe argent, sur l'avvers le profil gauche non lauré de Napoléon III, signé *CAQUÉ*, au revers attribution frappée en relief *A J^{AN} M^{IE} V^{NT} GUILLEMOTAC BRIGADIER DES DOUANES - COURAGE ET DÉVOUEMENT 1858*, poinçon à la main indicatrice de la Monnaie de Paris, ruban.
Diamètre : 33 mm.
France, 1858. TTB 120 / 150
Voir l'illustration p. 37

- 178 Médaille du ministère de la Marine et des Colonies pour Courage et dévouement**, 2^e classe argent, sur l'avvers le profil droit lauré de Napoléon III, signé *BARRE*, au revers le mot *Marine* de la titulature du ministère a été arasé, attribution frappée en relief *A FREDERIC CODONEL OUVRIER CHAUFFEUR - COURAGE ET DÉVOUEMENT 1863*, poinçon à l'abeille de la Monnaie de Paris, dans son **porte-feuille-écri**n en papier vert ornée des attributs de la marine et frappé en lettres d'or *MINISTÈRE DE LA MARINE - ET DES COLONIES - MÉDAILLE D'HONNEUR - DIPLÔME*.
Diamètre : 33 mm.
France, 1863. TB 100 / 150 €
Voir l'illustration p. 37

179 Médaille du ministère de l'Intérieur pour Actes de dévouement, 4^e classe argent, sur l'avvers le profil gauche lauré de Napoléon III, signé *BARRE*, au revers attribution frappée en relief *ACTES DE DÉVOUEMENT - SELTENMEYER GEORGES F. 1864*, poinçon à l'abeille de la Monnaie de Paris, ruban.
Diamètre : 27 mm.
France, 1864. TB 40 / 60 €

180 Médaille du ministère de l'Intérieur pour Actes de dévouement, 3^e classe argent à bélière or, sur l'avvers le profil droit lauré de Napoléon III, signé *BARRE*, au revers attribution frappée en relief *ACTES DE DÉVOUEMENT - DE CHABAUD-LA-TOUR ARTHUR 1866*, poinçon à l'abeille de la Monnaie de Paris, ruban cousu.
Diamètre : 27 mm.
France, 1866. TTB à SUP 150 / 200 €

Note - Arthur Henry Alphonse de Chabaud La Tour (1839-1910), fils du général de Chabaud La Tour, ancien élève de Saint-Cyr fut capitaine d'état-major à l'armée de la Loire en 1870 puis représentant du Cher à l'Assemblée nationale de 1871 à 1876.

181 Médaille du ministère de la Marine et des Colonies pour Courage et dévouement, 2^e classe argent, sur l'avvers le profil droit lauré de Napoléon III, signé *BARRE*, au revers attribution frappée en relief : *A LOUIS MERLY MATELOT - COURAGE ET DÉVOUEMENT 1868*, poinçon à l'abeille de la Monnaie de Paris, bélière boule resoudée, ruban.
Diamètre : 33 mm.
France, 1868. TB à TTB 120 / 150 €

Récompenses pour le choléra

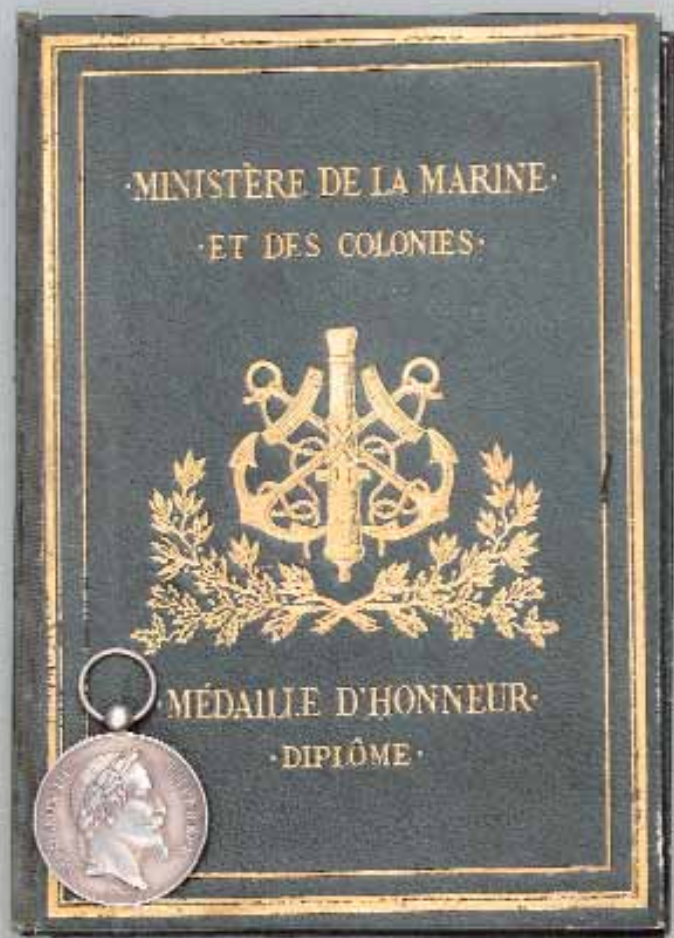
182 Médaille d'argent de récompense du Ministère de l'Agriculture du Commerce, en argent, portable par l'adjonction d'un anneau ; sur l'avvers, la République assise, revêtue d'une robe drapée et les épaules couvertes de la dépouille du lion de Némée, remet des couronnes de lauriers (petits chocs), signé *GAYRARD F.* ; au revers, dans une couronne de feuilles de chêne, l'attribution frappée en relief *A M^{re} LALMAND COMM^{re} DE POLICE PARIS EN TÉMOIGNAGE DE SON DÉVOUEMENT CHOLÉRA 1849* (deux trous de fixation à la base), poinçon à la main indicatrice de la Monnaie de Paris.
Diamètre : 51 mm.
France, 1849. TB à TTB 100 / 150 €

183 Médaille d'or de récompense du Ministère de l'Agriculture du Commerce et des Travaux publics, en or, non portable, à l'avvers le profil gauche non lauré de Napoléon III signé *CAQUÉ* ; au revers, dans un couronne de feuillages fruités, l'attribution frappée en relief *A M^{re} LE C^{te} de CERTAINES MAIRE RÉCOMPENSE CHOLÉRA 1854*, poinçon à la main indicatrice de la Monnaie de Paris ; **écrin** en maroquin rouge avec une étiquette manuscrite n°13.
Diamètre : 33 mm - poids : 24,40 g.
France, 1854. TTB à SUP 500 / 600 €

184 Médaille d'argent de récompense du Ministère de l'Agriculture du Commerce et des Travaux publics, en argent, non portable ; à l'avvers, le profil gauche non lauré de Napoléon III (petits chocs), signé *CAQUÉ* ; au revers, dans une couronne de feuillages fruités, l'attribution frappée en relief *A M^{re} GOGUEL RÉCOMPENSE CHOLÉRA 1854*, poinçon à la main indicatrice de la Monnaie de Paris.
Diamètre : 51 mm.
France, 1854. TB à TTB 100 / 120 €

185 Médaille de récompense du Ministère de l'Agriculture & du Commerce miniature, en argent ; sur l'avvers, le profil gauche non lauré de Napoléon III ; revers entièrement gravé avec attribution *CH VALETTE DE RAON - CHOLÉRA 1865*, ruban.
Diamètre : 15 mm.
France, 1865. TB à TTB 20 / 30 €

186 Médaille d'honneur des Hospices de Marseille, en argent, non portable ; sur l'avvers, le profil gauche lauré de Napoléon III signé *L. MERLEY* ; au revers, dans une couronne de laurier, la dédicace gravée *L'ADMINISTRATION des Hospices De MARSEILL à Mr BERTULUS (Evariste) professeur de clinique - Choléra de 1866*, poinçon à l'abeille de la Monnaie de Paris.
Diamètre : 57 mm.
France, 1866. TTB 80 / 100 €



178



177



181



179



180



182



183



184



186



193



187



188



189



195



190

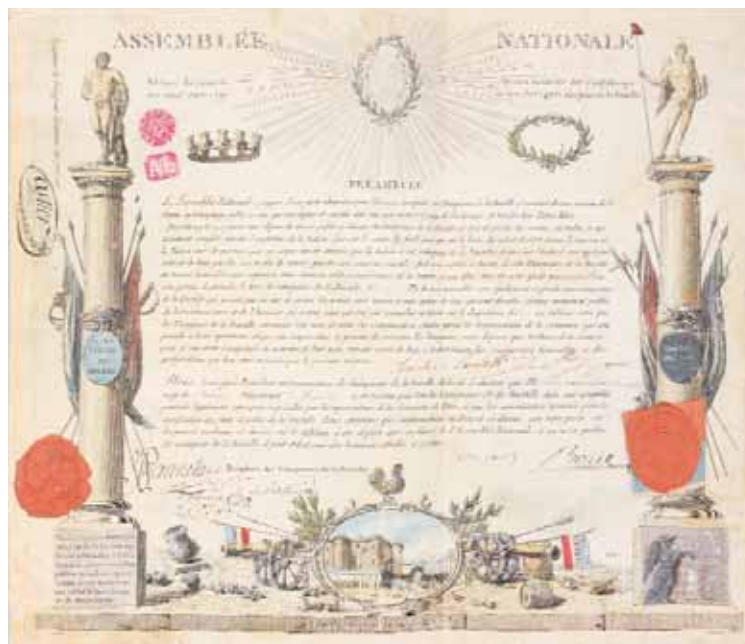


191

Instruction Publique

- 187 Palmes brodées d'officier d'Académie**, en ruban de soie violette moirée, brodé de deux palmes stylisées entrecroisées, l'une bleu, l'autre blanche, (décoloré).
Largeur : 35 mm.
France, entre 1850 et 1866. TB 80 / 120 €
Voir l'illustration p. 37
- Note — D'abord directement brodées sur la toge, les palmes, symbole des trois titres honorifiques fondés par Napoléon en 1808, furent, à partir de 1850, divisées en deux classes et brodées sur un ruban de soie noire ou violette portable à la boutonnière. Elles étaient en soie polychrome pour les officiers d'Académie et en cannetille d'argent pour les officiers de l'Instruction Publique. À partir de 1866, elles devinrent une véritable décoration métallique.
- 188 Palmes brodées d'Officier d'Académie**, en ruban de soie noire moirée, brodé de deux palmes bleues et blanches à tige marron entrecroisées.
Largeur : 31 mm.
France, entre 1850 et 1866. SUP 100 / 150 €
Voir l'illustration p. 37
- 189 Lot de deux palmes brodées d'officier d'Académie**, en ruban de soie noire, brodé en fils de soie blanc et violet d'un rameau d'olivier et d'une palme entrecroisés, bouton de fixation au dos.
Largeur : 33 mm.
France, entre 1850 et 1866. TB à TTB 80 / 120 €
Voir l'illustration p. 37
- 190 Médaille de l'enseignement primaire**, en argent ; sur l'avvers, l'Aigle Française dans une couronne de palme et de laurier ; au revers, une scène allégorique entourée de la légende *EMPIRE FRANCAIS* et, en exergue, sur deux lignes *ENSEIGNEMENT PRIMAIRE*, signé E. FAROCHON SCULP. 1853, attribution gravée sur la tranche M^{ME} C. BAYARD, V^E GARCIA, INST^{ICE} 1^{RE} A LA CHATRE (INDRE) 1860-1861 (un choc sur la tranche), poinçon de la Monnaie de Paris à la main indicatrice.
Diamètre : 52 mm.
France, 1861. TTB 80 / 120 €
Voir l'illustration p. 37
- 191 Médaille de l'enseignement primaire**, en bronze, attribution gravée sur la tranche MME MIE CDINE DUBCEUF, S^R DE ST JOSEPH, INST. 1^{RE} A LORETTE (LOIRE) 1857-58, poinçon de la Monnaie de Paris à la main indicatrice.
Diamètre : 52 mm.
France, 1858. TTB à SUP 50 / 80 €
Voir l'illustration p. 37
- 192 Médaille de l'enseignement primaire miniature**, en argent ; sur l'avvers, le profil gauche lauré de Napoléon III ; le revers entièrement gravé MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, en exergue et au centre sur trois lignes *ENSEIGN^R PRIM^E - CH. VALETTE - 1865-66*, ruban violet insolé.
Diamètre : 15 mm.
France, 1866. TB 30 / 50 €
- 193 Médaille de classe d'adultes de la ville de Paris** en argent ; sur l'avvers, le profil gauche lauré de Napoléon III ; au revers, *VILLE DE PARIS ENSEIGNEMENT DU DESSIN* et légende centrale frappée avec attribution gravée sur 7 lignes 14^e ARROND^T CLASSE D'ADULTES M^{ME} THORET PROFESSEUR PRIX A L'ELEVE A. CAILLOT 1869, poinçon de la Monnaie à l'abeille, diamètre : 37 mm. On y joint une **médaille de l'Académie universelle** des arts & manufactures, sciences, musiques, belles-lettres & beaux-arts de Paris, en cuivre doré, attribution gravée au revers A P.G. NAUTRE SERVICES RENDUS A L'INDUSTRIE ACTE de DEVOUEMENT, ETC. - 1860, poinçon de la Monnaie de Paris à la main indicatrice, diamètre : 50 mm, ruban tricolore. France, second quart du XIX^e siècle. TB à TTB 40 / 60 €
Voir l'illustration p. 37
- 194 Médaille Bonapartiste**, en cuivre doré ; sur l'avvers, le profil gauche lauré de Napoléon III, signé A. MIRE F.D. ; au revers, sous l'Aigle Française tenant deux rameaux de laurier, la légende sur sept lignes *HONNEUR AUX HOMMES DE CŒUR QUI TRAVAILLENT AVEC COURAGE A CONSOLIDER LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTE IMPERIALE ILS VEULENT LE BONHEUR DE LA FRANCE*, poinçon de la Monnaie de Paris à la main indicatrice, long ruban vert.
Diamètre : 50 mm.
France, vers 1860. TB à TTB 50 / 80 €
- 195 Médaille d'argent des Sauveteurs de la Méditerranée**, en argent ; sur l'avvers, posées sur une ancre, les armes de la ville de Beaucaire (écartelé d'or et de gueule), timbrées d'une couronne murale et d'un lion, entourées de la légende *Sauveteurs de la Méditerranée, sauver ou périr, l'Empereur protecteur* ; au revers, au centre d'une couronne de lauriers, l'attribution gravée M^{IS} DE CASTELLANNE (sic), environnée de la légende Société fondée à Beaucaire par Jacques Fosse, 23 Xbre 1862, poinçon à l'abeille de la Monnaie de Paris, ruban vert bordé de rouge à filet blanc.
Diamètre : 32 mm.
France, 1862-1870. SUP 80 / 100 €
Voir l'illustration p. 37
- 196 Lot de trois médailles** : deux médailles commémoratives de l'Association des Dames Françaises, 1909, cruciformes, en bronze patiné, elles figurent une femme agnouillée, vêtue à l'antique, bandant la tête d'un homme dénudé et étendu, signées R. LALIQUÉ, dimensions : 49 x 41 mm, dans leur boîte en cartonnage vert ; une médaille d'adhérent de la S.S.B.M. (Société française de Secours aux Blessés Militaires) du premier type, en bronze argenté, largeur : 26 mm, avec ruban.
France, début du XX^e siècle. SUP 40 / 50 €

SOUVENIRS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE



197

Les Vainqueurs de la Bastille

La prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, suscita la création de récompenses décernées soit aux Gardes Françaises soit aux « Vainqueurs bourgeois » qui reçurent un uniforme de Garde National Parisien, un fusil de récompense, un sabre parfois attribué « Donné par la Nation à..., vainqueur de la Bastille », une couronne murale appliquée soit sur le bras gauche soit à côté du revers gauche de l'habit et un brevet. Il y eut 954 vainqueurs reconnus par l'Assemblée Nationale, le 19 juin 1790, bénéficiant d'une place de choix lors de la Fête de la Fédération. Une pension était allouée à ceux qui furent blessés lors de l'assaut.

- 197 Brevet des Vainqueurs de la Bastille** sur vélin, en partie imprimé avec très beaux rehauts à la gouache. Riche encadrement, dessiné par Nicolas et gravé par Delettre, orné en tête d'une couronne de lauriers rayonnante dans laquelle est inscrit « Assemblée Constituante » sur le pourtour, et « La Loi » dans le centre (« Le Roi » et les trois fleurs de lys ont été effacés) ; à gauche, la couronne murale donnée comme emblème par l'Assemblée et à droite, la couronne de feuilles de chêne. Le texte du décret du 19 juin 1790 est transcrit avec de part et d'autre, une haute colonne cannelée surmontée, à gauche, d'Hercule (la force du peuple) et à droite, d'un génie ailé de la Liberté tenant la Constitution (alors en projet) et une lance coiffée du bonnet phrygien. En pied, une représentation de la prise de la Bastille, dans une réserve entourée d'un coq gaulois, branches de lauriers, canons, piques, tambours et chaînes rompues du despotisme. Décerné le 19 juin 1790 à **CLAUDE MARIN ASTIER NÉ EN 1759 À PARIS**, il porte les signatures autographes de Charles Lameth, Président de l'Assemblée Nationale, de J.A. Pannetier, Président des Vainqueurs de la Bastille, de Claude Fournier, Borie et Déjon laîné, Commissaires. Au brevet est attaché le ruban tricolore avec le

cachet de cire rouge de l'Association des « Vainqueurs de la Bastille » et un autre cachet illisible. Sur le côté, la signature d'Astier qui, comme beaucoup de récipiendaires, a vraisemblablement lui-même effacé la mention du Roi et les fleurs de lys, après le 10 août 1792.

Largeur : 33 cm - hauteur : 29 cm.

France, Paris 1790. TB

3 000 / 4 000 €

Note - En 1833, il fut accordé à 93 Vainqueurs survivants une pension de 250 francs, équivalente à celle des chevaliers pensionnés de la Légion d'honneur. Astier figurait parmi les pensionnés.

- 198 Couronne murale de Vainqueur bourgeois de la Bastille**, en vermeil fondu et ciselé, à cinq tours finement crénelées et ajourées à la base, revers uni, importante bélière, anneau de suspension, ruban tricolore très décoloré et fusé (partie, bleu à bordure blanche vers le centre et rouge).

Largeur : 27 mm - hauteur : 23 mm.

France, fin du XVIII^e siècle. TB à TTB

1 500 / 2 000 €

Voir l'illustration p. 45

Note - L'époque était aux symboles, et d'un simple ornement, les Vainqueurs bourgeois transformèrent leur couronne murale en une décoration métallique qu'ils portèrent à la boutonnière suspendue à un ruban tricolore. Mais la Convention, opposée aux distinctions jugées non égalitaires, l'abolit par décret du 20 août 1793. Il existe une grande variété d'insignes, généralement en bronze doré, parfois gravé au dos du nom du Vainqueur. Le Musée Carnavalet à Paris conserve un exemplaire similaire, reproduit dans l'ouvrage de M. Jean-Pierre Collignon « Ordres de Chevalerie Décorations et médailles de France », page 153.



199 Sabre à la Montmorency d'officier de la Garde Nationale, modèle dit « des Vainqueurs de la Bastille », vers 1789-1790.

Monture en bronze moulé, légèrement repris au ciseau et doré (usures), à garde à trois branches formant une coquille ajourée décorée de la Bastille conquise : hautes murailles maçonnées, tours d'angle circulaires, chemin de ronde crénelé, pont-levis, avant-corps, fossé rempli d'eau. Le chemin de ronde porte trois mâts arborant un coq, un drapeau et un bonnet de la Liberté. Sur la droite, un rameau de laurier et, sur la gauche, un trophée : serpe emmanchée, pique, hache, sabre, fusil avec baïonnette, pertuisane, tube de canon, pelle à poudre, tonneau de poudre, cinq boulets, drapeau à fer losangé et cravaté. Le plateau est ajouré en treillis avec deux rosettes. Calotte à pommeau en tête de lion et longue queue figurant la massue d'Hercule. Fusée en bois entièrement recouverte de filigranes tors et simples alternés en cuivre. Forte lame « à la Montmorency », à pan creux et gouttière, gravée de trophées militaires, d'une allégorie dans un médaillon ovale et dans un cartouche sur le côté droit *POUR LE SALUT / DE MA PATRIE*, et sur le gauche *JE SUIS FERME / COMME UNE ROCHE* (légère oxydation).

Dimensions : longueur 81,4 cm, largeur au talon 4,3 cm, flèche 0,9 cm, longueur totale 96,7 cm. 10 000 / 15 000 €

Bibliographie : Sabatier, Gérard, page 6, 54 et 55, n°10

Note - Ce modèle de sabre est rare. Les modèles répertoriés présentent des variantes : un sabre semblable mais avec une lame unie et un autre avec la calotte en heaume sont conservés au Musée Carnavalet à Paris (respectivement n° OA 94 et n° OA 93). Le dernier sabre vendu aux enchères publiques portait l'inscription LA VIGILANCE ET LA FORCE (Hôtel Drouot, 25 janvier 1988 n°4). L'appellation de sabre « à la Montmorency » provient de l'usage de sabres courts à faible courbure par le régiment des Dragons de Montmorency (1784-1788).

- 200 Vainqueurs de la Bastille, Attestation des services du sieur Cholat pendant la Révolution de France, commencée le 12 juillet 1789.** Important document sur vélin de l'imprimerie de Guillaume Junior, Imprimeur-Libraire, rue de Savoye, N. 11, dans un bel encadrement néo-classique, en tête aux armes de la Ville de Paris, avec le sceau héraldique sous papier de la Mairie de Paris. Ce document certifie les états de service détaillés du Sieur Cholat, établis d'une part par le Comité Militaire de Paris, d'autre part par les Vainqueurs de la Bastille, (plieurs).
Largeur : 31,5 cm - hauteur : 47,5 cm.
France, Paris 1790. TB à TTB 600 / 800 €

Note - Claude Cholat, marchand de vin « est un de ceux qui s'est distingué au siège de la Bastille ; que c'est lui qui commandait la pièce d'artillerie placée dans l'avenue de l'Arsenal ; qu'il est entré un des premiers dans le fort, où il s'est saisi du gouverneur ». Il fut l'un des membres de la commission spéciale chargée par la Commune de Paris de reconnaître et de constater le nombre des vainqueurs, des veuves et des orphelins. Le musée Carnavalet à Paris conserve de lui une intéressante aquarelle représentant la Prise de la Bastille.

- 201 Vainqueurs de la Bastille, Toussaint Groslaire : attestation de blessures,** manuscrite sur papier, en-tête imprimée de l'Hôpital Militaire de la Garde Nationale Parisienne aux armes de la Ville de Paris, datée du 12 novembre 1790, **certificat de la Section de l'Arsenal,** manuscrit sur papier,... le Sr Toussaint Groslaire, volontaire de la garde nationale Parisienne, s'est très bien comporté depuis le commencement de la Révolution, qu'il a été très dangereusement blessé à la prise de la Bastille, qu'il en est resté estropié de la main droite, et qu'il a reçu pour cela une pension annuelle de deux cent livres... , suivi de très nombreuses signatures des officiers de la section et datée du 14 octobre 1791, **Extrait du Procès verbal de l'Assemblée des Vainqueurs de la Bastille,** copie manuscrite sur papier extraite des Archives de la République Française : *Et le samedi dix avril [1790] nous Commissaires de la Commune assemblés en la salle des gouverneurs, en présence des huit commissaires adjoints et de MM les Vainqueurs de la Bastille avons procédé à l'examen des titres dont les noms de famille, commencent par les lettres initiales E.F.G. et ont été successivement vérifiés messieurs Grolsaire (Toussaint),* avec le sceau sous papier des archives, à Paris le 16 frimaire an IV, (plieurs).
France, Paris vers 1790-1795. TB 300 / 400 €

- 202 Vainqueurs de la Bastille, Nicolas Alexandre Vast :** *Extrait du Procès verbal de l'Assemblée des Vainqueurs de la Bastille,* copie manuscrite sur papier, extraite des Archives de la République Française : *Et le dimanche vingt cinq avril [1790] nous Commissaires de la Commune (...) ont été successivement vérifiés et reconnu Vainqueur de la Bastille M.M. Vast,* avec le sceau sous papier des archives, à Paris le 13 brumaire de l'an IV, (plieurs).
France, Paris 1795. 100 / 150 €



200

- 203 Vainqueurs de la Bastille, Bernard Delplanque :** *Décret de l'assemblée Nationale du 19 décembre 1790,* copie manuscrite extraite des Archives de la République Française : *L'assemblée Nationale (...) décrète ce qui suit : article deux, ceux qui ont été estropiés au siège de la Bastille et dont les noms suivent, savoir Bernard Delplanque,... , recevront chaque année pendant leur vie, à compter du 14 juillet 1789 deux cent livres de pension, avec le sceau sous papier des archives, à Paris le 27 brumaire de l'an IV, (plieurs, petites déchirures).*
France, Paris 1795. 100 / 150 €

- 204 Vainqueurs de la Bastille, Charles Dejean :** *Gendarmerie Nationale, Rapport du 2 juillet 1793,* manuscrit, en vue de régler au citoyen Charles Dejean, canonier (sic) de la 35^e division de Gendarmerie Nationale composée des vainqueurs de la Bastille, (...) chargé tant par la commune de Paris que par le général Santerre de missions importantes relatives à la Révolution dans plusieurs Cours étrangères dont les langues lui sont familières [il était né à Turin] à l'effet d'y répandre des écrits révolutionnaires (...) la paye qui lui est due (sic).
France, 1793. 100 / 150 €

Les médailles du patriote Palloy

Frappées dans le fer récupéré de la Bastille, par Pierre-François Palloy (1755-1835) son démolisseur, ces médailles symboliques se composent généralement de deux flancs de fer assemblés par un cerclage de cuivre avec une bélière pour les porter. Avec plus de quarante coins différents, il existe une grande variété dans l'assemblage de ces médailles. On retient ici la typologie adoptée par M. Alain Weil dans son Histoire et numismatique du patriote Palloy.

- 205 La ville de Paris**, flancs de fer cerclés de cuivre doré avec bélière ; sur l'avvers, la ville de Paris, devant la Bastille, sous un soleil rayonnant, entourée de trophées militaires, avec à l'exergue l'inscription sur deux lignes *A LA GLOIRE DE LA NATION FRANCAI - EPOQUE DE LA LIBERTE* ; au revers, un texte sur neuf lignes *LEGISLATEURS - CE METAL PROVIEN - DES CHAINES DE NOTRE - SERVITUDE QUE VOTRE - SERMENT DU 20 JUIN 1789 - A FAIT BRISER LE 14 - JUILLET SUIVANT. - PAR PALLOY - PATRIOTE* ; assemblage des coins W6 / W5.
Diamètre : 37 mm.
France, 1792. TB 250 / 350 €

Voir l'illustration p. 45

Note - Cette médaille fut offerte aux anciens membres de la Constituante.

- 206 - Louis XVI**, flancs de fer cerclés de cuivre avec bélière ; sur l'avvers, le roi en buste, drapé d'un manteau fleurdelisé accompagné de la légende *AU BON ROI LOUIS XVI* et à l'exergue sur deux lignes *DONNE AU PTE PALOIS* ; au revers, un citoyen tenant de la main gauche une bannière inscrite *LES JACOBI* [ns] et écrivant de la main droite *LAN 3E DE LA* entouré de la légende *LE PATRIOTISME AFFERMIT LA LIBERTE SUR L'AIRAIN* ; assemblage plus épais des coins W15 / W23.
Diamètre : 37,5 mm
France, fin du XVIII^e siècle. TB 250 / 350 €

Voir l'illustration p. 45

- 207 Le coq républicain**, flancs de fer cerclés de cuivre avec bélière ; sur l'avvers, un coq renversant une des tours de la Bastille sommée d'un lion, entouré de la légende *JE VEILLE POUR LA PATRIE* ; revers identique au précédent ; assemblage des coins W13 / W23.
Diamètre : 37,5 mm
France, fin du XVIII^e siècle. TB 300 / 400 €

Voir l'illustration p. 45

La Garde Nationale

- 208 Médaillon gravé représentant le marquis de Lafayette**, en buste de trois quarts à droite, revêtu de l'uniforme de lieutenant général de la Garde Nationale, décoré de l'ordre de Saint-Louis et du Losange des Vainqueurs de la Bastille, entouré de la légende *MONSIEUR LE MARQUIS DE LA FAYETTE COMMANDANT GENEAL DE LA GARDE NATIONALE PARISIENNE* ; signé à Paris chez Bance, rue S.^t Severin n°25, dans un cadre en laiton (sans verre).
Diamètre : 63mm.
France, fin du XVIII^e siècle. 100 / 150 €

Voir l'illustration p. 45

Note - La Garde Nationale de Paris était une milice bourgeoise créée pour imposer le respect des lois et l'ordre public. Le 15 juillet 1789, Lafayette en fut nommé le commandant en chef.

- 209 Brevet de Volontaire de la Garde Nationale Parisienne décerné à Pierre François de Paris**, imprimé sur vélin À Paris chez Nicolas de Mirecourt Volontaire de la Bastille Grenadier du Bataillon St Honoré Rue St Honoré N°94, avec encadrement d'attributs militaires et révolutionnaires, et la prise de la Bastille avec la devise *Qui sert bien sa patrie n'a pas besoin d'ayeux* (sic). Les mentions manuscrites précisent l'âge, la profession et les caractéristiques physiques du récipiendaire qui servait la cause commune, depuis le 13 juillet 1789, et était *Sergent dans la Compagnie Gueulette du 4^e Bataillon de la 5^e Division*. Le brevet est signé *DORMESSON* (Henri IV François de Paule Le Fèvre marquis d'Ormesson 1751-1808) chef de la 5^e Division (16 août 1789) et par le commandant et officiers du 4^e Bataillon. Cachet en cire rouge du *District de Saint Gervais*.
Largeur : 32 cm - hauteur : 26 cm.
France, Paris 1790. 300 / 500 €



210 Recueil sur les drapeaux des soixante districts de la Garde bourgeoise de Paris en 1789 par Sorin et Vieilh, dit Varennes. Suite de 57 planches numérotées (quelques traces de mouillures, infimes rousseurs), gravées et aqua-rellées à la main dans un encadrement, représentant les emblèmes des districts de Paris tenus par un Garde National dans une posture différente. Reliure en parchemin, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge *ÉTENDARDS / DES / BATAILLONS / PARISIENS / EN 1789*. Les planches numérotées représentent le revers (sauf la planche 37 illustrant l'avvers) des drapeaux des *bataillons parisiens* :

- Pl. 1. De S. Jacques du Haut pas
- Pl. 2. Des Capucins de St. Louis. Chaussée d'Antin
- Pl. 3. Des Champs Elizés (Capucins S. Honoré)
- Pl. 4. De S. Marcel
- Pl. 5. De S. Louis-en-Lille
- Pl. 6. Du Val-de-Grace
- Pl. 7. De S. Etienne-du-Mont
- Pl. 8. De la Sorbonne
- Pl. 9. De S. Nicolas du Chardonnet
- Pl. 10. Des Mathurins
- Pl. 11. Des Prémontres de la Croix Rouge
- Pl. 12. Des Barnabites
- Pl. 13. Des Cordeliers
- Pl. 14. De Notre-dame
- Pl. 15. De S. Severin
- Pl. 16. Des Petits-Augustins de la Reine Marguerite
- Pl. 17. De l'abbaye S. Germain des Prés
- Pl. 18. Des Jacobins rue S. Dominique
- Pl. 19. Des Théatins
- Pl. 20. Des Carmes Déchaussés
- Pl. 21. Des Recollets
- Pl. 22. De S. Nicolas-des-Champs
- Pl. 23. De Sainte Elisabeth
- Pl. 24. De S. Merry
- Pl. 25. Des Carmélites
- Pl. 26. Des Filles-Dieu
- Pl. 27. Du Prieuré Royal de S. Martin des Champs
- Pl. 28. Des Enfants-Rouge
- Pl. 29. De S. Laurent
- Pl. 30. Des Pères Nazareth
- Pl. 31. De St. Jacques l'Hopital
- Pl. 32. De Bonne Nouvelle
- Pl. 33. De la Jussienne (S. Leu)
- Pl. 34. De St. Roch
- Pl. 35. De Se Opportune
- Pl. 36. De St. Jacques-la Boucherie et les Sts Innocens
- Pl. 37. Des Petits Pères de la Place des Victoires
- Pl. 38. De St Eustache
- Pl. 39. De St Magloire
- Pl. 40. De St Joseph
- Pl. 41. De Ste Marguerite F.S.A.
- Pl. 42. Des Minimes
- Pl. 43. Du Petit St Antoine
- Pl. 44. De St Gervais
- Pl. 45. De St Jean en Grève
- Pl. 46. De St Louis la Culture
- Pl. 47. Des Blancs Manteaux
- Pl. 48. De Popincourt (ou Tresnel – sans titre)
- Pl. 49. Des Capucins du Marais
- Pl. 50. Des Enfants-Trouvés F.S.A.
- Pl. 51. De l'Oratoire



- Pl. 52. Des Feuillans
- Pl. 53. Des Filles St Thomas
- Pl. 54. De St Phillippe du Roule
- Pl. 55. De St Germain l'Auxerrois
- Pl. 56. Des Jacobins de St Honoré
- Pl. 57. De St Honoré

France, Paris 1790.

3 500 / 4 500 €

Note - À l'origine, cette publication comprenait 60 planches. Dans ce recueil, il manque les drapeaux des districts N°2 S. Victor, N°3 S. André-des-Arcs et N°34 S. Lazare. La numérotation de trois planches a été modifiée, changeant ainsi le numéro d'origine du district ; la planche 2 correspond au district 58, la planche 3 au district 59 et la planche 34 au district 60. Ce recueil a toutefois conservé tous les symboles monarchiques qui furent enlevés ou remplacés ultérieurement dans d'autres éditions. La charte de la Garde bourgeoise, établie le 13 juillet 1789, stipulait que la milice parisienne devait comprendre 48.000 citoyens répartis en soixante districts attribués aux seize quartiers de Paris. Son quartier général était l'Hôtel de Ville. La Fayette en fut nommé Commandant-Général, le 15 juillet. Cette milice fut dénommée Garde Nationale de Paris, le 17 juillet, et chaque homme devait jurer fidélité à la Nation, au Roi et à la Commune. À sa création, cette milice n'avait qu'un seul signe distinctif : une cocarde bleue et rouge, les couleurs de la ville de Paris. Le 27 juillet, la cocarde tricolore fut adoptée : blanche liserée de bleu et rouge. Les premiers uniformes furent prêts en août. Tous les drapeaux des soixante districts flottaient lors de la parade du 25 septembre 1789 et ils furent bénis à Notre-Dame, le 27 septembre. Ces emblèmes comprenaient une lance en bois léger d'environ trois mètres, armée sur l'extrémité supérieure, une cravate d'environ 75 cm, généralement en taffetas blanc avec des franges et cordons dorés, et un tablier en taffetas d'environ deux mètres de côté, peint ou brodé.

- 211 Sabre d'officier de la Garde Nationale de Paris, vers 1789.** lame « à la Montmorency » (légères oxydations et chocs sur le tranchant) gravée au tiers de rinceaux (L. : 75,5 cm – l. : 3,6 cm). Monture en bronze doré (usures) avec calotte en casque empanaché, coquille ornée des armoiries de la Ville de Paris sur un trophée d'armes au dessus d'une banderole inscrite *VAINCRE OU MOURIR* (réparation à la branche de garde). Fusée en bois recouverte de basane et de filigranes tors. Longueur : 92,5 cm. 1 800 / 2 500 €

Bibliographie : Bottet, Capitaine Maurice, planche VII, n°10.
Sabatier, Gérard, pages 56-57, n°14.

Note - La Garde Nationale de Paris était une milice bourgeoise créée pour imposer le respect des lois et l'ordre public. Le 15 juillet 1789, Lafayette en fut nommé le Commandant en chef. Ce sabre est semblable à celui conservé au Musée Carnavalet de Paris sous le n° OA 88.



211

- 212 Épée d'officier sur le modèle dit des « Gardes Françaises », vers 1790.** lame blanche à double tranchant et méplat médian (L. : 82 cm – l. : 2,6 cm). Monture en bronze doré à pommeau coiffé d'un bonnet phrygien avec une importante cocarde aurée. Fusée en bois entièrement recouverte de filigranes et de deux viroles en argent. Fourreau en cuir portant trois garnitures en laiton doré dont chape à bouton et anneau. Longueur : 99,5 cm. 1 000 / 1 500 €



212



219



218



206



205



207



198



216



214



217



213



215



224



208



225



226



221



227

- 213 Cocard tricolore d'officier de la Garde nationale**, tissée en coton blanc (coupures) et en laine formant deux bandes concentriques : rouge à l'extérieur, bleu à l'intérieur (manques) ; elle porte, cousu en son centre, un médaillon ovale convexe en argent percé de quatre trous latéraux, ciselé de motifs ornementaux et gravé au centre *CM 4.^m COMP.^e*, sommé d'une fleur et surmontant un cœur, et sur le pourtour la légende *DÉPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE* ; au dos, une épingle de fixation en laiton torsadé. Diamètre : 90 mm.
France, fin du XVIII^e siècle. TB 200 / 300 €
Voir l'illustration p. 45

- 214 Insigne de la garde nationale de Metz**, en bronze doré, médaillon ovale émaillé bleu nuit, chargé d'une épée pointée en haut surmontée d'un bonnet phrygien émaillé rouge, accosté des lettres SL et de quatre fleur de lys, environné de la légende en lettres d'argent *GARDE NATIONALE DE METZ* (petit éclat recollé) ; encadré d'une branche de laurier et d'une palme ; cousu sur un ruban rouge bordé de bleu liseré de blanc ; au dos, sur un carton, inscription manuscrite à l'encre violette décoration accordée aux gardes nationaux de Metz. Souvenir du RP Potot, fondateur de la Résidence de Metz. Il quitta ses études de droit pour s'enrôler dans ladite garde nationale et prit part à l'expédition de Nancy. Largeur : 36 mm - hauteur : 39 mm.
France, vers 1789-1792. TB à TTB 600 / 800 €
Voir l'illustration p. 45

Note - Nicolas Marie Dieudonné Potot, 1771-1837. Avocat au parlement de Metz en 1789, il intégra dès les premiers mois de la Révolution la garde nationale. Nommé lieutenant, il participa, en août 1790, à l'expédition menée contre la mutinerie des régiments Nancéens où il fut grièvement blessé ; il refusa de recevoir la croix de l'ordre de Saint-Louis. Engagé au 55^e d'infanterie, il participa avec son régiment aux différentes campagnes de la Révolution ; sérieusement blessé, il fut mis à la retraite en 1801 et quitta l'armée avec le grade de commandant. Il entra ensuite dans les ordres, fut ordonné prêtre en 1818, nommé chanoine de Metz en 1820, puis membre de la Compagnie de Jésus en 1833.

- 215 Jeton de la compagnie des grenadiers volontaires de la Garde Nationale, 1789**, par Dumarest, octogonal en argent, sur l'avvers, le buste à gauche de La Fayette en uniforme, portant la croix de Saint-Louis, entouré de la légende *M.^{JS} DE LA FAYETTE M.AL DE CAMP COM.^{DANT} G.^{AL} DE LA G.^{DE} NA.^{LE} PAR.^{NE}* ; au revers, sur le pourtour *COMP.^E DES GRENADIERS VOLONTAIRES DU III^E BATA.^{ON} VI.^E DIV.^{ON}*, au centre, les armes de la ville de Paris entourées de drapeaux et de branches de laurier, sommées d'une grenade et d'une banderole portant la devise *VIVRE LIBRE OU MOURIR*, en dessous la date 1789 ; portable par l'adjonction d'un anneau fixe torsadé, poinçon de la Monnaie de Paris à la corne d'abondance. Frappe du centenaire. Largeur : 32 mm - Hauteur : 43 mm.
France, fin du XIX^e siècle. TB à TTB 80 / 100 €
Voir l'illustration p. 45

- 216 Médaille de la Fête de la Fédération**, Paris 14 juillet 1790, par Gatteaux, en bronze doré, avec anneau de suspension, à l'avvers une allégorie de la fête de la Fédération, au revers dans une couronne de chêne *CONFÉDÉRATION DE FRANCOIS*.
Diamètre : 35 mm.
France, vers 1790. TTB 80 / 100 €
Voir l'illustration p. 45

Note - Un décret du 20 août 1793 interdisait à quiconque de porter cette médaille sous peine d'être regardé comme traître à la République ; ses coins furent brisés.

- 217 Insigne de député à l'Assemblée Législative, 1792**, étoile à seize pointes en bronze fondu, ciselé et doré, ornée au centre des Tables de la Loi émaillées blanc (cheveux), portant en lettres d'or *DROITS DE L'HOMME*, à gauche, et *CONSTITUTION*, à droite, large sautoir tricolore d'époque (décoloré).
Largeur : 73 mm.
France, Paris 1792. TB à TTB 1 200 / 1 500 €
Voir l'illustration p. 45

Note - Cette spectaculaire décoration, instituée par décret du 12 juillet 1792, fut le premier insigne parlementaire Français. Il disparut en septembre de la même année, avec l'instauration de la République et l'élection de la Convention Nationale.

- 218 Médaille commémorative du 10 août 1792**, en bronze ; sur l'avvers, la Liberté ailée, tenant d'une main une pique coiffée d'un bonnet phrygien et de l'autre un foudre d'où partent des éclairs, foule au pied la couronne, la main de justice et le sceptre brisé, entourée de la légende *EXEMPLE AUX PEUPLES*, en exergue *X AOUST MDCCXCII* ; au revers, surmonté de deux anges ailés accostant un faisceau de licteur sommé d'un bonnet, la légende *A LA MÉMOIRE DU GLORIEUX COMBAT DU PEUPLE FRANÇAIS CONTRE LA TYRANNIE AUX TUILLERIES - LA COMMUNE DE PARIS*.
Largeur : 56 mm.
France, fin du XVIII^e siècle. TB à TTB 200 / 300 €
Voir l'illustration p. 45

Note - Gravée par Duvivier pour le Conseil général de la Commune de Paris, cette médaille commémorative servit également de récompense.

- 219 Cliché** en étain représentant un soleil rayonnant, un chêne, un champ de blé et une ruche en paille tressée, posée sur un support dont le plateau est marqué *PAIX AUX CHAUMIÈRES*. En exergue : *RÉPUBLIQUE FRANCAISE - 1792*. Excellente frappe à belle patine.
Diamètre : 83 mm.
France, Première République vers 1792. 120 / 150 €
Voir l'illustration p. 45

Note - La citation « Guerre aux châteaux. Paix aux chaumières » est de Sébastien Roch Nicolas dit Chamfort (1747-1794), homme de lettres français, membre de l'Académie Française en 1781 et ami de Mirabeau.



220

- 220 "Valmy" la Révolution protégeant la République. Affiche par Wilette.** Affiche reproduisant un dessin au crayon illustrant un officier révolutionnaire protégeant la République symbolisée par une jeune fille coiffée du bonnet phrygien, à proximité de soldats de l'armée républicaine repoussant des cavaliers. Affiche signée en bas à droite A WILETTE, datée 1892-1918. Hauteur 89,4 cm, largeur 64,5 cm. Dans un cadre en pitchepin, et sous verre. Hauteur 97 cm - largeur 71,2 cm. France, début du XX^e siècle. Bon état 150 / 300 €

- 221 Intaille en verre violet gravé du sceau de la République,** la Liberté debout sur un cartouche, reposant sur une couronne de feuille de chêne, gravé de la devise *ÉGALITÉ*, tient d'une main une pique coiffée d'un bonnet phrygien et de l'autre un faisceau de licteur ; elle est environnée de la légende *RÉPUBLIQUE FRANCAISE* (trace de cire). Largeur : 27 mm - hauteur : 32 mm. France, fin du XVIII^e siècle. TB à TTB 200 / 300 €
Voir l'illustration p. 45

Note - Le 15 août 1792, l'Assemblée Législative, organisant le fonctionnement du gouvernement provisoire, décida du nouveau sceau de l'État qui « portera la figure de la liberté armée d'une pique surmontée du bonnet de la liberté ».

- 222 Sceau du général en chef de l'Armée du Nord,** en bronze ciselé ; il présente la Liberté de face, debout sur un cartouche gravé *GÉNÉRAL EN CHEF*, tenant d'une main une pique sommée d'un bonnet phrygien reposant sur une branche de chêne et de l'autre, un faisceau de licteur ; elle est environnée de la légende *RÉPUBLIQUE FRANCAISE - ARMÉE DU NORD* ; important manche en chêne. Largeur : 28 mm - hauteur : 31 mm. France, fin du XVIII^e siècle. TTB 400 / 600 €

Note - Créée en décembre 1791, l'Armée du Nord fut dissoute en 1801. C'est elle qui supporta l'essentiel des combats de la jeune République contre l'Europe coalisée en 1792-1793. Elle eut de nombreux commandants en chef dont : Lafayette, Dumouriez, La Bourdonnaye, Miranda, Jourdan, Pichegru.

- 223 Brevet d'aide-de-camp du citoyen Jean-François Ducos aide-de-camp du général de brigade Sahaguet le 23 mars 1793.** Document sur vélin, signé par le conseil exécutif provisoire, Le Brun et le Ministre de la Guerre. Encadrement moderne sous verre. Hauteur 41 cm - largeur 31,5 cm. France, 1793. Bon état 150 / 300 €

- 224 Importante clé de montre,** à tige forée en fer et anneau de forme médaillon en argent, représentant, d'un côté, la Liberté tenant d'une main une lance sommée d'un bonnet phrygien et, de l'autre, un faisceau de licteur, entourée d'une couronne de chêne nouée et de la devise *LIBERTÉ ÉGALITÉ OU LA MORT* ; de l'autre côté, les Tables de la Loi gravées de la Déclaration des Droits de l'Homme, environnées de symboles révolutionnaires, d'attributs militaires et sommées de l'œil de la vigilance, dans une couronne de chêne avec la légende *RÉPUBLIQUE FRANCAISE*. Largeur : 25 mm - Hauteur : 58 mm. France, fin du XVIII^e siècle. TB à TTB 200 / 300 €
Voir l'illustration p. 45

- 225 Médaille d'identité du Conseil des Cinq-Cents assignée à Bonaventure,** du deuxième type de la deuxième session, par Gatteaux, en bronze doré (légères usures) ; sur l'avvers, un faisceau de licteur surmonté d'un bonnet phrygien de face et entouré d'une couronne de chêne *REPUBLIQUE FRANCAISE. REPRES. DU PEUP. L'AN VI* ; au revers, les Tables de la Loi frappées *CONSTITUTION DE L'AN TROIS*, posées sur un niveau et entourées du serpent de l'éternité, ceintes de la légende *CONSEIL DES CINQ-CENTS*, et gravé à l'exergue *Bonaventure*. Diamètre : 50 mm. France, 1798. TTB 400 / 600 €
Voir l'illustration p. 45

Note - Nicolas Bonaventure (1751-1831), juriste et homme d'État, fut envoyé par le département de la Dyle au conseil des Cinq-Cents en l'an V ; 381 médailles furent frappées pour cette session. Le Premier Consul le nomma juge au tribunal d'appel de Bruxelles, en l'an VIII, puis il fut président de la cour criminelle du département de la Dyle jusqu'en 1811, date à laquelle il fut créé baron d'Empire. Nommé maire de la commune de Jette (arrondissement de Bruxelles), il assumait cette fonction jusqu'à sa mort.

- 226 Médaille du service du Conseil des Cinq-Cents assignée à Sau,** en bronze fondu et doré (manques important à la dorure) ; sur l'avvers, un fond rayonnant avec un bonnet phrygien à gauche entouré de la légende *SERVICE DU CONSEIL DES 500*, et en dessous, dans un cartouche, est gravé le nom de l'homme de service SAU ; au revers, entourant un caducée ailé, la devise *TOUT HOMME UTILE EST RESPECTABLE*, anneau de bélière avec chaîne de suspension.
Diamètre : 58 mm.

France, vers 1795-1799. TB à TTB
Voir l'illustration p. 45

200 / 300 €

- 227 Médallion représentant le général Marceau,** en bronze fondu, en buste à gauche avec coiffure à cadettes et revêtu d'un dolman de hussard.

Diamètre : 110 mm.

France, seconde moitié du XIX^e siècle. TTB 150 / 250 €

Voir l'illustration p. 45

Note - François-Séverin Marceau-Desgraviers (1769-1796), engagé volontaire dans l'infanterie à l'âge de 16 ans en 1785, s'enrôla dans la garde nationale Parisienne au lendemain de la prise de la Bastille. Meneur d'hommes, courageux et clairvoyant, il gravit rapidement tous les échelons de la hiérarchie militaire pour devenir à 27 ans, général de division. Général en chef de l'armée de l'Ouest, il s'illustra ensuite dans l'armée de Sambre et Meuse (Fleurus, 1794) et s'empara de Coblenz. Il fut mortellement blessé à Altenkirchen, lors de la retraite de 1796. Son nom est inscrit au côté Nord de l'Arc de Triomphe de l'Étoile.

- 228 Rare lanterne de sympathisant anglophone des Monarchiens,** en fer blanc étamé à pied cylindrique renfermant un grand ressort hélicoïdal de compression pour hausser la chandelle, boîte sphérique dont la partie antérieure ouvrante est un verre hémisphérique et dont la partie postérieure concave est en verre églomisé polychrome sur un fond argenté (fêlure) présentant une étoile rayonnante dorée à huit pointes avec, en son centre, une grande fleur de lys dorée dans un listel blanc marqué *LIBERTÉ 14 JULY 1789* en lettres d'or au-dessus de deux rameaux d'olivier ; l'étoile est environnée d'une bordure bleue (manques) et d'une bande périphérique constituée de triangles rouge et argent alternés. Sur le dessus, est aménagée une cheminée à deux niveaux ventilés.

Hauteur : 53,5 cm – largeur : 20 cm.

Angleterre, vers 1789-1792.

2 800 / 3 500 €

Note - Lors de la Révolution Française, les MONARCHIENS étaient les partisans d'une monarchie constitutionnelle à l'anglaise avec une Chambre Haute, constituée de dignitaires, et une Chambre Basse, législative et élue, qui gouverneraient la Nation avec un roi doté d'un droit de veto absolu. Les dirigeants de ce mouvement étaient principalement Jean-Joseph Mounier (1756-1806) qui émigra en 1790 et voyagea en Angleterre, et Pierre-Victor Malouet (1740-1814) qui s'établit en Angleterre de 1792 à 1801.

229



ARMES DE COLLECTION ET ÉQUIPEMENTS MILITAIRES



231

- 230 Dague de ceinture dite de Bourgogne, vers 1350.** Lame droite à dos (lacunes au tranchant), garde droite en acier à courts quillons, pommeau creux en fer à faces rondes sur une haute base, deux plaquettes étaient rivées sur la fusée. Longueur : 31 cm. Est jointe une **lame de dague**, droite et à dos (soie incomplète). Longueur : 31,5 cm. 500 / 700 €

Note — Une dague d'une construction identique est exposée au Musée de l'Armée de Paris dans la salle consacrée aux armes du XIV^e siècle (JPO 1335).

- 231 Paire d'épaulières d'une armure décorée, Allemagne, Augsbourg vers 1550.** Composées de six pièces en fer battu (petites lacunes), assemblées par des rivets en fer à têtes hémisphériques recouvertes de laiton (nombreux manques), elles sont ornées de bordures et bandes gravées à l'eau-forte (usure partielle) à décor de rinceaux feuillagés et fleuris, habillés d'un oiseau, escargot, instruments de musique, pièces d'armure, putti portant un gonfanon, sur un fond grenu et noirci. Les contours sont accentués par un bourrelet bosselé. Sur chacune il subsiste une boucle pour l'attache à l'épaule et une autre pour la courroie de bras (restaurations). Hauteur : 29 cm - Largeur : 24 cm Poids : droite 804 g. et gauche 887 g. 3 000 / 3 500 €

- 232 Fer de hache d'armes, Empire ottoman, XVII^e siècle.** De forme incurvée vers le bas, toute la surface est noircie et incrustée d'un fin décor en argent : entrelacs complexes parsemés de points. Longueur : 14,5 cm. 3 500 / 4 500 €

Voir l'illustration p. 55

Bibliographie : Buttin, François, n° 610 à 613, planches XIX et XXXII. Missillier, Philippe & Ricketts, Howard, pages 34 et 60 n°33. Ricketts, Howard, page 19 n°54.

Expositions : « Splendeur des armes orientales » Paris, 4 mai - 31 juillet 1988 n° 33. « Islamic Military Heritage, nine centuries of islamic arms and armour », Riyadh 1991, n°54 page 19.

- 233 Poignée de dague en agate, Europe orientale, XVII^e-XVIII^e siècle.** Octogonale avec partie supérieure évasée en demi-cercle. Hauteur : 10,3 cm. 600 / 800 €

Voir l'illustration p. 55



234



235

- 234 Sabre *kitch*, Russie impériale, XVII^e siècle.** Lame courbe à dos, double gorge et contre tranchant (L : 71 cm – l. : 3,5 cm). Garde en fer à longs quillons inversés, oreillons cannelés, poignée courbée en fer avec renforts rapportés et rivés. Fourreau en bois recouvert de cuir gaufré à décor de filets et d'arcatures portant trois garnitures en fer décorés de cannelures.

Longueur : 92 cm.

10 000 / 15 000 €

Provenance : Collection Orville à Paris
Collection Charles BUTTIN

Bibliographie : Buttin, François, n° 571, pages 134 et 135, planche XVIII.

- 235 Casque *kulah-khud*, Perse début du XIX^e siècle.** À timbre hémisphérique bronzé et décoré de fins rinceaux en damasquine d'or, de même que le nasal, les deux portelumails et la pointe sommitale quadrangulaire. La base du timbre, à laquelle est suspendu un long camail, est décorée d'un bandeau avec des inscriptions dans des réserves. Coiffe en velours de soie bleu.

9 000 / 12 000 €

Provenance : collection de la Maison royale de Hanovre.



236

- 236 Sabre Yatagan, Russie impériale, Zlatooust (Oural) 1848.** Lame en acier damas à dos gravé à l'eau forte *ZLATOUST année 1848*. Poignée à oreilles en acier bronzé finement incrusté de rinceaux en argent. Fourreau en bois recouvert de velours de soie rouge portant deux garnitures en fer bronzé finement incrusté de rinceaux en argent ; la chape porte un bracelet avec anneau de suspension. Longueur : 75 cm. 5 000 / 7 000 €



237

238

- 237 Pistolet à la miquelet, Caucase, 1267 (1850-51).** Canon en acier damas à méplat médian, portant deux poinçons au tonnerre inscrit *L'œuvre de Warwar (?) Ali*, un décor de fleurs stylisées et étoiles en or incrusté (L. : 31,8 cm – cal. : 15 mm). Platine à silex « à la miquelet » richement incrustée d'or en relief à décor de fleurs et d'inscriptions sous les ressorts *Son propriétaire Samluwali (?)*, la date 1267, *L'œuvre de Muhammad* ; la plaque de batterie est changeable. La monture en bois à fût long et le pommeau renflé sont entièrement recouverts de plaques d'argent ciselé à fond amati et doré avec un décor niellé d'arabesques et de fleurs. Les brides de poignée et le bouton de détente sont en fer profusément incrustés d'or en relief, et la bride inférieure est inscrite *Son propriétaire Samluwali (?)*. Longueur : 48,3 cm. 6 500 / 8 500 €

Bibliographie : Zeller-Rohrer, page 330 n°399
Laking, page 136 n°2054
Missillier & Ricketts, pages 69 et 174 n°108.

Exposition : « *Splendeur des Armes Orientales* », Paris 1988, n°108.

Note — Des pistolets semblables sont conservés dans la collection Moser-Charlottenfels à Berne et la collection Wallace à Londres.

- 238 Pulvérin, Caucase fin du XIX^e siècle.** En argent doré et niellé à fin décor d'écailles, croix pattée, étoiles, croissants de lune ; long levier d'obturateur en argent niellé activé par un fort ressort. Longueur : 11,3 cm. 2 000 / 3 000 €

Bibliographie : Rilling, page 235 n°17 & 18.



- 239 Poignard *kindjal*, travail du Daguestan, avec poinçons de Tiflis vers 1899-1908.** lame droite à deux gorges portant un petit motif gravé et des vestiges de son bronzage d'origine. Poignée et fourreau en argent doré, finement ciselés sur la face antérieure de rinceaux fleuris sur fond amati avec rehauts de nielle. La face interne porte des poinçons et un fin décor niellé sur fond uni alternant avec de petites réserves ciselées à fond or.
Longueur : 51,5 cm.

4 000 / 5 000 €

Bibliographie : Missillier, Philippe & Ricketts, Howard, pages 67 et 173 n°101.

Exposition : « Splendeur des armes orientales » Paris, 4 mai - 31 juillet 1988 n° 101.

- 240 Poignard *kindjal* commémoratif, Géorgie vers 1919.** lame droite avec gorges, poignée et fourreau en argent à fin décor de filigranes avec rehauts de nielle ; face interne unie à décor niellé, portant une inscription gravée en russe se traduisant par : *En très bon souvenir - à Monsieur le Directeur des Transports Maritimes Britanniques dans la mer Caspienne, le Colonel J. G. Brown, de la part des collaborateurs de cet établissement. Ville de Bakou le 21 août 1919.*
Longueur : 45,5 cm.

2 500 / 3 500 €

- 241 Poignard *kindjal*, Caucase deuxième moitié du XIX^e siècle.** lame à triple gorge avec un décor de rinceaux à l'eau forte (L. : 41,5 cm – l. : 3,8 cm). Plaquettes épaisses en ivoire, sur l'avant, et en corne noire, sur l'arrière, maintenues par deux rivets en fer facetté. Fourreau en bois recouvert de chagrin noir avec bracelet en fer et bouton en ivoire. Avec une ceinture en cuir agrémentée d'ornements en argent niellé.
Longueur : 55 cm.

2 000 / 3 000 €

- 242 Élégant poignard *kindjal*, Caucase, deuxième moitié du XIX^e siècle.** lame à double gorge poinçonnée. Poignée en argent niellé. Fourreau en bois recouvert de cuir marron avec bracelet et bouton en ivoire marin incrusté d'un filet de corne noire et de deux filets argent.
Longueur : 52,5 cm.

1 800 / 2 500 €

- 243 Sabre *tulwar* pour enfant, Inde moghole XVIII^e-XIX^e siècles.** lame légèrement courbe à dos avec ressaut et long contre tranchant, poignée en fer patiné entièrement damasquiné or à décor de fleurs dans des réserves. Fourreau en bois recouvert de soie bleue broché or à décor de *boteh*.
Longueur : 70 cm.

700 / 900 €

244 Poignard *bichwa*, Inde moghole, XVII^e siècle. Lame à double courbure avec nervures et motif ciselé au talon. Poignée de forme étrier en fer plaqué d'or avec un décor incisé en réserve (usures).
Longueur : 27,5 cm. 1 000 / 2 000 €

245 Dague *khandjar*, Inde du Nord, XVIII^e siècle. Forte lame à double courbure en fin damas, virole damasquinée or (usures). Poignée incurvée en ivoire de morse, fourreau en bois recouvert de velours bleu avec deux garnitures en laiton doré.
Longueur : 39 cm. 800 / 1 200 €

246 Poignard *kard*, Inde du Nord, début du XIX^e siècle. Lame droite en damas, virole et pourtour de la soie damasquinés or de fleurs et guirlandes (usures), plaquettes en ivoire uni, fourreau en bois recouvert de velours (très fortement usé), bouterolle en cuivre guilloché et doré.
Longueur : 43 cm. 700 / 900 €

247 Petit poignard *chil anum*, Inde du sud, XIX^e siècle. Lame en damas, nervurée et à double courbure. Monture en laiton uni avec sphère médiane décorée. Fourreau en bois, recouvert de tissu rouge, introduit dans un étui en laiton ajouré de rinceaux, chaînette de suspension.
Longueur : 28,5 cm 900 / 1 200 €

Provenance : collection Charles BUTTIN.

Bibliographie : Buttin, François, n°723 page 178 planche XXIV.



248 Dague *djembiya*, Empire ottoman, XIX^e siècle. Lame courbe avec nervure médiane, talon avec inscriptions en damasquine d'or (L. : 36 cm – l. : 5,1 cm). Poignée en ivoire uni à facettes, fourreau en bois recouvert de velours rouge (usé) portant deux garnitures à contours découpés, en argent repoussé et gravé de rinceaux fleuris sur fond amati.
Longueur : 49 cm. 800 / 1 200 €

249 Dague *djembiya*, Péninsule arabe, fin du XIX^e siècle. Courte lame courbe à forte nervure médiane. Poignée en argent à décor perlé. L'important fourreau très recourbé est en argent décoré comme la poignée et porte quatre anneaux de suspension.
Longueur : 38 cm. 500 / 800

250 Dague *koumiya*, Maroc, fin XIX^e début XX^e siècle. Forte lame à double tranchant, poignée avec fusée en bois exotique et garnitures en argent décoré, fourreau en argent entièrement ciselé de fleurs et rinceaux.
Longueur : 41 cm. 450 / 650 €

251 Long pulvérin, Inde, XIX^e siècle. À double courbure en laiton gravé de plumes et de fleurs. L. : 25 cm. Doseur à poudre en laiton gravé de décors géométriques, tige graduée, anneau de suspension.
Longueur : 11,5 cm. 600 / 800 €



- 252 Couperet de festivités solennelles, Perse XIX^e siècle.** lame avec tranchant concave et extrémité droite, soie-poignée à talon en disque. Entièrement décorée à l'eau forte (légères usures), la lame présente, sur le côté droit, des musiciens et danseurs et sur le côté gauche, des cuisiniers préparant un festin ; un poème persan dans un cartouche sur les deux faces. Beau poinçon insculpé à gauche, près de la poignée.
Longueur : 41,2 cm – largeur : 15 cm - Poids : 747 g.
1 000 / 2 000 €

Bibliographie : Allan, page 15 et 51 n°25-26.

Note — *Ce couperet est plus beau que celui de la collection Parviz Tanavoli qui ne porte pas de poinçon. Le poème sur l'exemplaire de la collection Tanavoli a été traduit et interprété comme suit : « De la courbe du tranchant inexorable, le sang coule sur le billot. Du découpage de la viande, s'échappe un soupir donnant le frisson ».*

- 253 Coffret pour ergots en acier de coq de combat kotak taji, Indonésie, Lombok XIX^e-XX^e siècles.** En bois noirci (légère usure) sculpté en forme de Sangut, l'un des quatre personnages comiques du Mahabharata. Il est représenté en court sarong kain avec une longue ceinture slendang dans laquelle est passé le traditionnel kriss, debout sur un socle en forme de lotus. Le personnage s'ouvre verticalement en deux parties articulées sur deux charnières en laiton. L'intérieur est évidé pour contenir six ergots taji, mais il n'en conserve que deux, en acier à deux tranchants affûtés de 12 et 13,5 cm.
Hauteur : 25,3 cm. 450 / 650 €

Bibliographie : Donk, Pieter van, page 65.

Note — *L'organisation de combats de coqs remonte au VI^e siècle avant J.C. en Extrême-Orient ; elle se répandit aussitôt dans le bassin méditerranéen puis en Europe occidentale. En Indonésie, cette pratique persiste dans un contexte culturel. Ces coffrets étaient cérémonieusement conservés et transmis au sein de la même famille. La sculpture de ce coffret est attribuée à Ida Bagus Kingetan, sculpteur de Bali qui émigra à Lombok.*

- 254 Couteau traditionnel, Laponie 1895.** lame blanche, manche en os gravé de dessins géométriques et *DI / 1895*, fourreau formé de deux os ajourés et gravés de motifs géométriques et d'un rène sur les deux faces. Partie supérieure en cuir.
Longueur : 35cm. 450 / 550 €

- 255 Poignard d'ornement, Paris 1875.** En métal argenté, reproduisant le traditionnel *Piha-Kaetta* de Ceylan. La lame, ciselée et ajourée, est signée sur le dos *F. BARBEDIENNE PARIS*. La poignée, entièrement en métal, est finement décorée de rinceaux et signée *D. ATTARGE Fit / C. SEVIN.in.1875*. Le fourreau est en bois recouvert de velours de soie vert (usure) portant deux garnitures en métal argenté finement décoré.
Longueur : 35 cm. 1 800 / 2 500 €
Voir l'illustration p. 53

Note - *L'ornemaniste Sévin, le ciseleur Attarge et le fondeur Barbedienne ont conjugué leurs talents pour la réalisation de ce poignard. Plusieurs œuvres produites de leur association figurent dans de grands musées français et étrangers.*

Ferdinand BARBEDIENNE (1810-1892) fonda sa maison en 1839 et établit sa fonderie d'art au 30 boulevard Poissonnière à Paris. L'alliance de l'Art et de l'Industrie, prônée sous le Second Empire, le mit à la tête de la plus importante manufacture de bronzes d'art à Paris, durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Sa production fut récompensée lors d'Expositions Universelles.

Louis-Constant SÉVIN (1821-1888) était sculpteur et ornemaniste et il fut, de 1855 à 1888, le principal collaborateur de Ferdinand Barbedienne dont la formidable réussite reposa sur sa considérable activité (deux milles dessins répertoriés). Le talent de Sévin fut reconnu et maintes fois récompensé, notamment aux Expositions Universelles de Londres, en 1862, et de Paris, en 1867 et 1878.

Désiré ATTARGE (1820-1878) était un ciseleur de renom, très apprécié de Sévin. Dès 1855, il entra au service de Barbedienne qui loua son art par ce commentaire « sous la main habile et intelligente duquel le métal s'assouplit et revêt des formes délicates ».

- 256 Stylet d'ornement, France, seconde moitié du XIX^e siècle.** lame de section losangique légèrement ondulante, manche et fourreau en bronze argenté et doré figurant une souche d'arbres sur laquelle cheminent un escargot, une chenille et autres insectes.
Longueur : 28cm – Poids : 353 g. 500 / 700 €

- 257 Dague de vénerie, Suisse, début du XVIII^e siècle.** Forte lame à double tranchant gravée de cerfs et de lambrequins, signée sur ses deux faces *JEAN / FRIDERIC / SCHMID / FOURBISSEUR / À / BASLE* (L. : 57,5 cm – l. : 4 cm). Monture en laiton à décor cynétique en relief (manque le clavier), fusée en bois de cerf brut.
Longueur : 72 cm. 700 / 900 €

- 258 Grande boucle de ceinturon de veneur, France (?), deuxième moitié du XVIII^e siècle.** Plateau oblong à extrémités arrondies, en bronze ciselé et doré à reliefs brunis et à fond amati. Le pourtour est ciselé d'une guirlande de feuilles liées. Le décor est un ours grimpant dans un chêne, un grand cerf au gavage survolé par un oiseau et deux lièvres tapis. (Le pontet avec arpillons manque).
Longueur : 16 cm – Hauteur : 6,5 cm – Poids : 160 g.
1 000 / 1 500 €



269



253



233



232



258



266



256



278



256



254



252



- 259 Court fusil de chasse à silex par Nicolas Schneider à Zella, Allemagne, Saxe vers 1770.** À très fort canon lisse de gros calibre, rond à pans latéraux et ressaut, portant guidon et courte bande de visée gravée G: *NICOLAUS SCHNEIDER À ZELLA* (L : 65 cm - calibre : 25 mm). Platine à silex à corps et chien ronds et unis, bassinet rond sans bride, sécurité derrière le chien. Monture à fût long en noyer mouluré et sculpté de rinceaux fleuris, crosse à joue nervurée sur sa face droite, garnitures en fer très finement gravées. Baguette en bois avec tête en corne et tire-bourre.
Longueur : 104 cm. 4 000 / 5 000 €

Provenance : collection William Keith Neal n° G425.

- 260 Poire à poudre, Allemagne (?), deuxième moitié du XVII^e siècle.** Plate et octogonale, en bois plaqué de corne noire incrustée, sur sa face externe, de motifs en étain gravé : filets, fleurs, trophées (nombreux manques). Garnitures et crochet de ceinture en bronze gravé de rinceaux et doré (manque le ressort de l'obturateur). Sur les côtés, cinq anneaux pour un cordon de suspension.
Hauteur : 21 cm 1 200 / 2 500 €

- 261 Poire à poudre par Claude Chasteau à Paris, fin du XVII^e siècle.** En corne blonde translucide, cerclée de laiton à chaque extrémité (manque un anneau de cordon). Fort talon en bois mouluré incrusté d'une plaque ovale en laiton gravé d'un trophée. Bec verseur à facettes, ressort de l'obturateur en fer fixé sur une platine en laiton gravée *CHASTEAU À PARIS*.
Hauteur : 21 cm – Longueur : 10 cm. 2 000 / 3 000 €

Bibliographie : Lenk, Torsten, planche 134 n°20 (pour la signature).
Levykin, A., page 62 n°21.

Note — Reçu Maître en 1675, Claude Chasteau était établi rue du faubourg Saint-Jacques puis rue des Saints-Pères à Paris, où il exerça jusqu'en 1727. Arquebusier renommé, il fournit de très belles armes et contribua au prestige de l'arquebuserie française dans les cours royales européennes jusqu'en Russie.
Une poire à poudre identique est représentée sur un tableau de François Desportes (1661-1743) « Chiens gardant du gibier – 1709 ». Commandée par le Grand Dauphin, cette peinture était destinée à orner un dessus-de-porte de son château de Meudon (Musée du Louvre, en prêt au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris).

- 262 Poire à poudre, Turquie ottomane, début du XIX^e siècle.** Plate et courbe, elle est en corne blonde enserrée dans une cage en argent, découpée et repercée à décor de fleurs en relief. Chainettes de suspension avec glands à freluche en argent et laiton. Bouchon en bois et os.
Longueur : 25 cm. 700 / 900 €

Bibliographie : Rilling, Ray, page 408 n°1224.

- 263 Curieuse poire à poudre ou flacon, deuxième moitié du XIX^e siècle.** Aménagée dans une très importante pince de crabe (fêlures), garnitures en étain guilloché. Sur la partie supérieure, gravée J.B, est vissé le bec verseur dont le bouchon dévissable porte deux visages sur la bélière de l'anneau.
Longueur 27,5 cm. 1 800 / 2 500 €

Bibliographie : Rilling, Ray, page 440 n°1529.

Note — Dans son ouvrage de référence, Ray Rilling exprime une réserve quant à l'hypothèse que de tels objets servaient de poires à poudre.

- 264 Poire à poudre, Écosse, fin du XIX^e siècle.** En corne noire, plate avec garnitures en argent repoussé à décor de char-dons et de pierres serties sur paillons vert et rouge. Chainette de suspension en argent.
Longueur : 33 cm. 400 / 600 €

Bibliographie : Rilling, Ray, page 401 n°1174.



- 265 Maquette de pièce d'artillerie de campagne, Europe du Nord ou orientale, seconde moitié du XVIII^e siècle.** En bronze à patine miel. Bouche évasée, plates-bandes de renfort (les anses manquent) et tourillons unis. Sur la culasse, dans une réserve bordée de deux palmes et sur fond amati, un monogramme en relief PR sous couronne royale. Le cul de lampe à bouton uni est percé d'une lumière dans un bassinnet ciselé d'un visage. Longueur : 18 cm – Diamètre à la bouche : 9 mm Poids : 493g. 800 / 1 000 €

Note – Le monogramme sur la culasse pourrait signifier Petrus Rex pour Pierre III (1728-1762), le premier Tsar de la dynastie Romanov qui régna sur la Russie en 1762 et fut Roi de Finlande de 1742 à 1762. Il pourrait aussi signifier Paulus Rex pour Paul I (1754-1801), Tsar de Russie de 1796 à 1801.

- 266 Deux rares tampons encreurs militaires en bois, France, vers 1760-70.** L'un à timbre rectangulaire sculpté des Armes de France et sur le pourtour Régie de l'habillement des troupes du Roy 176. (H. : 13 cm – l. : 11,5 cm) ; l'autre, à manche et timbre monoxyles, rond et sculpté de trois fleurs de lys et RÉGIE (H. : 13 cm – diam. : 5 cm). 700 / 900 €

Voir l'illustration p. 55

Note – La régie de l'habillement fut créée pour contrôler et diminuer le coût des fournitures militaires, veiller à leur acheminement, assurer le confort et la bonne présentation des troupes. Comme il n'y avait aucune raison particulière de conserver ces tampons, il est extraordinaire qu'ils nous soient parvenus.



265



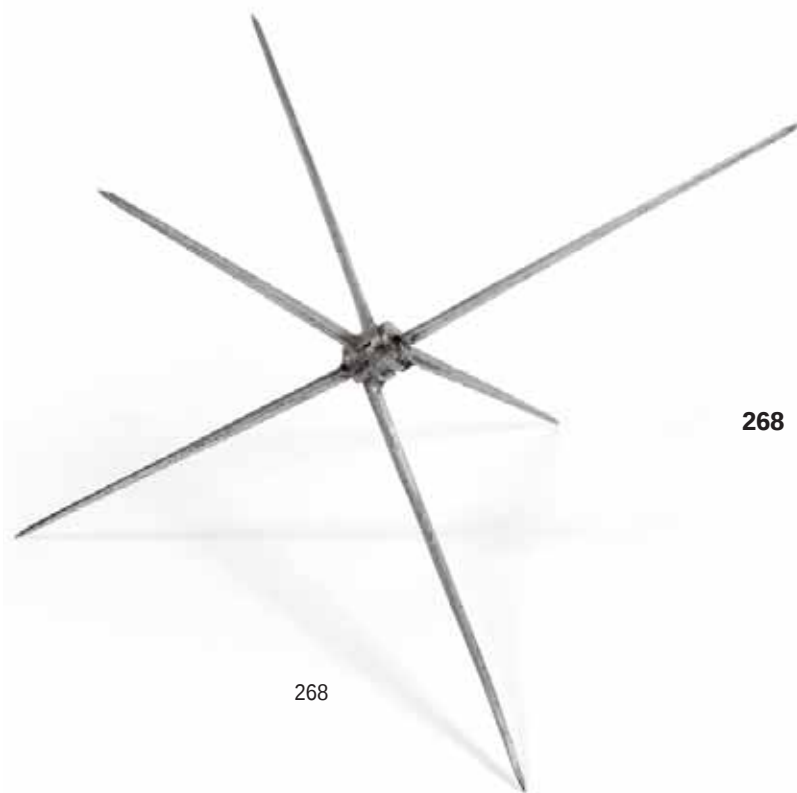
267

- 267 Modèle réduit de culasse mobile expérimentale pour pièces d'artillerie par Giraud, France, 1798.** Partie antérieure arrondie pour être engagée dans l'arrière du canon ; plates-bandes de renfort à bourrelet avec lumière dans le canal d'amorce ; cul de lampe plat, sans bouton, portant deux tourillons latéraux. Débloquée puis reculée, cette culasse était soulevée, en pivotant sur les deux tourillons, pour son chargement. Sur la face arrière plane est gravé en arc de cercle *Inventé et fait par le Cn Giraud, auteur / du vaisseau de guerre présenté au / Directoire le 12 pluviôse 6me / année républicaine*. Hauteur : 8,5 cm – largeur : 9 cm - Poids : 1239 g. 900 / 1200 €

Note – Cette très judicieuse invention était vraisemblablement destinée aux lourdes pièces de forteresse, car elle pouvait considérablement augmenter la cadence de tir. En effet, les canons transformés avec cette culasse mobile n'avaient plus qu'à être reculés en deçà des fortifications pour un chargement par la bouche puis replacés en position de tir.

- 268 Cheval de frise pliant attribué au Citoyen Latour, Paris vers 1798.** Composé de six lames triangulaires de type baïonnette montées sur six cylindres. Les deux lames extrêmes sont articulées et se positionnent à 90°, tandis que les autres pivotent pour un déploiement en étoile. Pour le replier, il faut presser un bouton-poussoir en laiton qui déverrouille les cylindres. Marques de montage gravées. Longueur plié : 50,5 cm – Poids : 1770 gr. 2 000 / 2 500 €

Note – Un exemplaire identique est répertorié avec la marque du fabricant sur un cylindre : « Fabriqué par le citoyen Latour rue de l'Université n°281 – L'An VI de la République Paris » (voir Tajan – Paris, le 10 décembre 2005, n°211).



268

- 269 Débris du premier cercueil en chêne du Général Jean-Baptiste Kléber (Strasbourg 9 mars 1753 – Le Caire 14 juin 1800).** Fragment de bois vermoulu, brisé et scié sur un petit côté, d'un aspect brun rouge et présentant des traces d'une inscription manuscrite (L. : 14,5 cm – l. : 7,3 cm). Il est présenté dans un cadre et sous verre, avec une étiquette manuscrite *BOIS DU CERCUEIL / DU GÉNÉRAL KLÉBER*, au dos une étiquette de provenance. Égypte vers 1800.

1 000 / 1 500 €

Voir l'illustration p. 55

Provenance : collection Vogt de Strasbourg.
Collection Eugène Jance.

Bibliographie : LUDÉS Louis et BAILLIARD Jean-Paul "Annuaire de la Société des Amis du Vieux Strasbourg XXIV", Stasbourg 1995.

Note - Le 23 août 1799, Bonaparte quitta l'Égypte en laissant le commandement en chef des troupes républicaines au Général Jean-Baptiste Kléber. Le 14 juin 1800, jour même de la bataille de Marengo, après avoir passé en revue la légion grecque sur l'île de Raoudach, il fut assassiné au Caire, poignardé par l'étudiant syrien Soleyman el-Halaby qui fut condamné au supplice du pal. Le corps de Kléber fut embaumé puis déposé dans un cercueil en plomb placé dans un second cercueil en chêne. Il fut inhumé provisoirement le 17 juin 1800, dans le fort Ibrahim Bey au Caire. Lors de l'évacuation de l'Égypte par les troupes françaises, sous le commandement du Général Auguste-Daniel Belliard (1769-1832), Kléber fut exhumé de sa sépulture cairote, le 6 juillet 1801, pour être transporté en France. Tout au long de sa descente du Nil, le cercueil de Kléber fut salué par les batteries anglaises et turques. De retour en France, le cercueil fut déposé au château d'If, au large de Marseille, et il y demeura jusqu'en 1818. Il fut alors transporté à Strasbourg pour être placé dans un caveau de la chapelle Saint-Laurent dans la Cathédrale Notre-Dame, le 7 septembre 1818. Aussitôt, l'érection d'un monument à la gloire de Kléber, dans les murs de Strasbourg, fut proposée. Mais le projet ne fut vraiment soutenu par la Mairie qu'en novembre 1831. Un comité des souscripteurs et une commission d'exécution du monument furent constitués. Le comité chargea la commission d'inspecter le caveau de Kléber dans la cathédrale, en vue de la translation des restes de Kléber dans les fondations du futur monument. Le 22 avril 1838, il fut constaté que le cercueil en chêne était entièrement cassé et le cercueil en plomb en très mauvais état. Le cercueil en plomb fut réparé et placé dans un cercueil en pierre taillée et non plus en chêne. C'est donc à cette époque que des débris du cercueil furent sauvegardés, telles des reliques, par des admirateurs de Kléber. La translation eut lieu en grande pompe le 13 décembre 1838 et le monument ne fut officiellement inauguré que le 14 juin 1840, pour le 40^e anniversaire de la mort de Kléber.

Napoléon I^{er} initia, en 1812, la tradition d'inhumer certains généraux tués à l'ennemi dans le caveau des Gouverneurs des Invalides, le plus prestigieux des panthéons militaires ; le cœur de Jean-Baptiste Kléber y fut donc déposé en 1829. Napoléon avait une profonde admiration pour Kléber : « C'était Mars, le dieu de la guerre en personne ».



270

- 270 Importante boucle de ceinturon pour officier général, France, époque Directoire.** Plateau incurvé à pans coupés, en laiton fondu (craquelures) repris en ciselure et doré. Dans une bordure de feuilles de chêne cantonnée de pelisses de lion, le centre présente, sur un fond amati, un grand trophée d'armes : casque empanaché sur deux étendards et deux glaives à poignée en tête d'aigle, le tout sur une couronne formée d'une palme et d'un rameau de laurier noués. (Au revers, les deux barres de fixation pour le cuir du ceinturon manquent).

Hauteur : 10,5cm – largeur : 11,2 cm – Poids : 245 g.

8 000 / 12 000 €

Note - Un plateau présentant des similitudes, mais avec des variantes notamment dans la bordure, est reproduit dans l'ouvrage de Michel PÉTARD *Équipements Militaires de 1600 à 1870 - Tome III de 1789 à 1804*, 1986, page 61 figure 255. Cette boucle, provenant du Comte de Ribaucourt, fut publiée dans le *Passepoil*, 5^e année, et est déposée au Musée Royal de l'Armée à Bruxelles.

- 271 Demi cuirasse de grosse cavalerie, Empire d'Autriche, fin XVIII^e début XIX^e siècle.** En acier bordé de larges bandes de laiton guilloché, maintenues par de gros rivets hémisphériques en laiton. Bande médiane triangulaire, très large en haut, en cuivre doré et gravé de deux dragons adossés. Boutons de fixation des épaulières en laiton, crochets latéraux en fer.

Hauteur : 47 cm - largeur : 34 cm - Poids : 2270 g.

1 500 / 2 500 €



271

272 Épée d'honneur offerte par le « Patriotic Fund » du Lloyd's, vraisemblablement réalisée par George Thurkle de Londres, vers 1812-1815. La monture en bronze doré est composée : d'un pommeau en forme de vase orné de trophées d'armes en relief, d'une fusée entièrement en bronze doré imitant godrons et filigranes (légers chocs), d'une branche de garde (manque) et d'un quillon formés d'un faisceau de tiges autour duquel s'enroulent des feuilles de chêne, de canons sur affût (celui côté garde manque) remplaçant les pas-d'âne et placés de part et d'autre d'un médaillon ovale orné d'Hercule étouffant le lion de Némée, d'un plateau de garde ovale ajouré avec huit écus ornés d'un trophée d'armes ciselé en relief. Hauteur : 32 cm.

3 000 / 4 000 €

Bibliographie : Collection Christian Hammer de Stockholm, vente chez Heberle à Cologne, 1892, n°628.
Collection Dr. Max Dreger de Berlin, chez Walter de Gruyter & Co 1926, n°111.
Collection Dr. Max Dreger de Berlin, vente Fischer & Kahlert Berlin 1927, n°119.
Govare, Paul : « L'assurance maritime anglaise », 1929.
May, W.E. & Annis, P.G.W. : « Swords for sea service », London 1970, volume II.
Drejholt, Nils : « A sword of honour from 1812 in the collections of the Royal Armoury in Stockholm », in ICONAM 50 – Basiliscoe Press 2007, pages 165 à 170.

Note - Le Comité Lloyd's créa et organisa le Patriotic Fund. Cette souscription patriotique fut lancée en 1803, pour défendre l'Angleterre contre les menaces d'invasion de Napoléon, et connut un grand succès. Le Patriotic Fund du Lloyd's offrait des récompenses en Livres Sterling, accompagnées d'un sabre ou d'une épée aux officiers qui avaient prouvé leur zèle et leur bravoure exemplaires dans une action périlleuse pour la défense du royaume.

Cette monture en bronze doré est identique à celle de l'épée en argent doré exécutée en 1814-15 par George Thurkle (1768-1826), fourbisseur membre de la « Worshipful Company of cutlers » de Londres, et offerte au Major J. Elers par Isaac Aldebert et John Atkins Junior au nom du Lloyd's de Londres. Jacob Elers (alias Ellersen) était, depuis 1809, Major de la Marine de guerre suédoise et Commandant des docks de Karlskrona où il avait la garde de cargaisons appartenant à des marchands anglais, saisies à bord de vaisseaux battant pavillon danois et prussien. Après des négociations entre l'amirauté anglaise et le Prince Héritier Carl Johan (Bernadotte), les cargaisons furent restituées en 1812, évitant ainsi l'entrée en guerre de la Suède contre l'Angleterre et la Russie. En signe de gratitude, le Major Elers reçut une épée d'honneur du Lloyd's et l'Amiral James de Saumarez reçut une épée d'honneur du roi Charles XIII de Suède.

La facture et l'iconographie (trophées, Hercule, feuilles de chêne) sont typiques des armes d'honneur offertes par le Lloyd's durant les guerres napoléoniennes. Parmi ces nombreux sabres et épées d'honneur répertoriés, cette épée en bronze doré et celle qui est en argent pour Elers, conservée à l'Armurerie Royale de Stockholm, sont les deux seuls exemplaires connus de ce modèle et l'unique exemplaire connu dans ce matériau.



272



273

- 273** **Portrait en pied d'Horace I baron Nelson, contre-amiral de la flotte anglaise (1758-1805), durant la bataille d'Aboukir, début XIX^e siècle.** Sur le pont du *HMS Vanguard*, près d'un canon et devant une voile, en grand uniforme avec épée au côté et décoré des médailles en or reçues pour les victoires de Cap Saint-Vincent (14 février 1797) et du Nil (2 août 1798), du cordon rouge cramoisi de l'ordre du Bain (27 mai 1797), de la plaque de l'ordre Ottoman de l'empire Turc dit du Croissant (novembre 1799). Son chapeau basculé en arrière (car sa blessure reçue au front durant la bataille est toujours douloureuse) est orné du *chelengk* en diamants offert par le Sultan Selim III, après la victoire d'Aboukir. Nelson pointe du doigt les vaisseaux engagés dans la bataille navale et se tient près d'un fauteuil sur lequel est jetée une pelisse écarlate, autre cadeau du sultan. Huile anonyme sur plaque en cuivre de 21 x 13 cm, baguette dorée.

600 / 800 €

Note — Ce portrait est très fortement inspiré de la seconde version de Leonardo Guzzardi, peinte après novembre 1799 à Naples, pour être offerte au Sultan Selim III par Nelson, en remerciement de ses précieux cadeaux : l'aigrette de turban impérial en diamants (chelengk), dont il était le premier chrétien à en être honoré, et le manteau écarlate doublé de zibeline. Le portrait pour le sultan, ainsi que plusieurs copies, présente l'ordre du Croissant sur le côté droit de l'habit, pour être bien visible, alors qu'il devait se porter sur le côté gauche.

*Blessé lors de la bataille de Santa Cruz de Tenerife (23 août 1797), Nelson fut amputé de son bras droit à bord de son navire le *Thésée*. Cette singularité et son uniforme constellé de nombreuses décorations firent repérer Nelson, sur le pont du *Victory*, par le matelot français Robert Guillemaud qui le blessa mortellement d'une balle tirée depuis le *Redoutable*, lors de la bataille de Trafalgar (21 octobre 1805).*



274

- 274** **Buste du Feld-maréchal Ivan Ivanovich comte Diebitsch-Sabalkansky (1785-1831), Russie impériale, Kasli (Oural du sud) vers 1824.** Fonte artistique de fer placée sur une base en ivoire tourné. Il est représenté en uniforme et cape, portant les épaulettes de Général à la suite de l'Empereur, les aiguillettes d'Aide de Camp et ses décorations : Pour le Mérite de Prusse, Saint-Georges de Russie, Marie-Thérèse d'Autriche, plaque d'Alexandre Nevski, médaille de la prise de Paris, Léopold d'Autriche. Hauteur : 12,8 cm.

700 / 900 €

Note - Originaire d'une famille de Silésie, Johann Carl Friedrich Anton Diebitsch (1785-1831) reçut sa formation militaire à Berlin. En 1801, il rejoignit sa famille en Russie et fut enrôlé dans le Régiment Semyonovskiy pour débiter une carrière militaire prestigieuse jalonnée d'honneurs et de distinctions. Il reçut, en 1805, un sabre « d'or » pour la bravoure ; en 1807, la croix de Saint-Vladimir de 4^e classe, la croix de Saint-Georges de 4^e classe et la croix « Pour le Mérite » de Prusse ; en 1812, la croix de Saint-Vladimir de 3^e classe, la croix de Saint-Georges de 3^e classe, la croix de Sainte-Anne de 1^{ère} classe et un sabre « d'or » pour la bravoure avec diamants ; en 1813, la croix de Saint-Vladimir de 2^e classe et, à Leipzig, la croix personnelle du Prince Schwarzenberg de l'Ordre de Marie-Thérèse d'Autriche ; en 1815, la croix d'Alexandre Nevskiy avec diamants ; en 1821, la 1^{ère} classe de l'Ordre de Léopold d'Autriche ; en 1824, il fut Ministre de la Guerre ; en 1827, il devint comte de l'Empire russe ; en 1829, il reçut l'Ordre de Saint-André, la croix de Saint-Georges de 2^e classe, la croix de Saint-Georges de 1^{ère} classe et l'Ordre de Saint-André avec diamants, la dignité de Feld-maréchal, l'Ordre de l'Aigle noir de Prusse avec glaives en diamants.

De toute l'histoire militaire russe, seuls Koutouzov, Barclay de Tolly, Paskievitch et Sabalkansky reçurent successivement les quatre classes de l'Ordre de Saint-Georges, la plus haute distinction militaire russe pour action d'éclat au combat.

- 275 Glaive de troupe à pied, Prusse (?) XVIII^e-XIX^e siècle.** À forte lame droite à double tranchant (L. : 55 cm – l. : 6,7 cm) et poignée en laiton (manque une tête de rivet) avec courte garde et pommeau figurant une tête d'aigle au plumage finement gravé.
Longueur : 71,5 cm. 600 / 800 €

- 276 BOTTET Capitaine Maurice (1862-1922) – Manuscrit et dessins vers 1885-1890.** Étude manuscrite, avec corrections et dessins originaux au crayon, intitulée *Répertoire annoté / des / armes blanches / des / armées françaises de terre et de mer*, reliée en plein veau marbré à dos lisse, étiquette sur le plat et le dos *BOTTET / ARMES BLANCHES / DES / ARMÉES FRANÇAISES 1778/1870*. Ce volume inclut des dessins non publiés et un tirage des seize planches de l'édition de 1890. Un autre volume semblable *MONOGRAPHIE / DE / L'ARME A FEU / PORTATIVE* (38,5 x 29 cm) contient essentiellement des dessins.
400 / 600 €

Note - Il semblerait que ces deux volumes soient la première version du célèbre ouvrage du Capitaine Bottet, édité par Flammarion en 1890, *Monographie de l'arme blanche des armées françaises de terre et de mer (1789-1870)*, suivie d'une *Monographie de l'arme à feu portative des armées françaises de terre et de mer de 1718 à nos jours*. Une réédition corrigée et augmentée de cet ouvrage fut publiée par les Éditions Hausmann en 1959.

- 277 Deux gravures polychromes, début du XX^e siècle.** Sur l'une, un *CHASSEUR À CHEVAL* en pelisse fumant la pipe et, sur l'autre, un *OFFICIER* des chasseurs à cheval portant dolman et pelisse. 26,3 x 20,7 cm ; encadrées. 130 / 180 €
- 278 Nécessaire à raser pour officier, France début du XIX^e siècle.** En acajou à trois compartiments. Dans le couvercle était placé l'ustensile garni de cuir pour affiner l'aiguillage et dans les deux compartiments superposés se trouvent trois rasoirs pliants par : *les Aciéries de Firminy, MC Daniel Oxford Street et Maire*. Sur le couvercle, plaque en laiton encastrée et gravée du monogramme *A O* surmonté d'une couronne de chêne et au-dessus de deux rameaux de laurier.
Longueur : 22,5 cm – Largeur : 5 cm – Hauteur : 4 cm.
400 / 600 €

Voir l'illustration p. 55

Provenance : collection Eugène Jance.

- 279 Paire de pistolets réglementaires à silex de Gendarmerie modèle an IX, France, Maubeuge époque Consulat.** À canons ronds avec pans courts poinçonnés *RF*, à droite, et *M 14^e*, à gauche ; queues de culasse gravées *M. an 9*. Platines à silex poinçonnées et signées *MAUBEUGE / MANUFre / Nle*. Montures en noyer avec marques de contrôle (petite restauration au côté contre platine de l'un des pistolets), garnitures en fer poinçonné, baguettes en fer.
Longueur : 25 cm. 3 200 / 3 800 €
- Voir l'illustration p. 68

- 280 Glaive de Sénateur ou de Pair de France, Restauration vers 1815-1820.** À lame droite avec double tranchant et long méplat médian, bleuie au tiers (légères oxydations et usures) et gravée de motifs dorés dont, au talon, *K & S / À SOLINGEN* (L. : 78 cm – l. : 2 cm). Monture en bronze doré comprenant une garde droite, en faisceau de licteur portant en son centre un écu avec le masque d'Apollon, aux extrémités en large palmette. Le pommeau est un buste de Mars casqué. La fusée est recouverte de deux plaques cannelées en nacre, enserrées par deux bandes en laiton estampé décorées d'une guirlande de feuillages. Fourreau en bois recouvert de galuchat blanc portant trois garnitures en laiton doré ciselé de rinceaux, des Armes de France sur la chape à double anneau, pour suspension par baudrier, d'un trophée d'État-major sur la garniture médiane et de rinceaux fleuris sur la bouterolle.
Longueur : 95 cm. 4 500 / 6 000 €



280



281

282

- 281 Paire de pistolets d'arçon à silex par Jean Griottier à Saint-Étienne, deuxième quart du XVIII^e siècle.** Canons ronds avec courts pans latéraux et méplat médian, dont l'un conserve des vestiges du décor et de la signature J. GRIOTTIER en damasquine d'or, guidons en argent (L : 31 cm - cal. : 15 mm). Platines à corps et chien plats, gravées d'allégories et de rinceaux et signées JEAN / GRIOTTIER. Montures à fût long en noyer teinté pour imiter la ronce, moulurées et légèrement sculptées, garnitures en laiton décoré, dont belle calotte à éperons ornée d'un masque de faune. Pièce de pousse en argent découpé. Baguette en fanons de baleine avec tête en fer (postérieures).
Longueur : 49,5 cm. 6 000 / 8 000 €

- 282 Paire de pistolets d'arçon à silex, Autriche, troisième quart du XVIII^e siècle.** À canons octogonaux puis ronds après un ressaut, décorés de rinceaux en damasquine d'or au tonnerre, guidon en argent (L : 27,2 cm – calibre : 12 mm). Platines à silex, à corps et chien « à col de cygne » plats, gravées de trophées d'armes, esclave et rinceaux sur fond amati. Montures en noyer mouluré et sculpté à fût long avec embout en corne. Belles garnitures en laiton doré et ciselé, à décor en relief de rinceaux, soldats et choc de cavalerie ; calottes en mufle de lion, pièces de pousse avec un médaillon portant le buste d'un guerrier antique surmonté d'une couronne fermée et soutenu par un aigle bicéphale. Baguettes en bois avec embout en corne. Belle dorure.
Longueur : 41,5 cm. 6 000 / 7 000 €



283 Pistolet de voyage à percussion inventée par Jean LE PAGE Arquebusier de S. M. l'Empereur Napoléon I^{er} puis du Roi Louis XVIII, France, Paris vers 1816. À canon lisse démontable pour le chargement à balle forcée (L. : 3,1 cm – diamètre : 11 mm). Sous la culasse, une réserve ovale est marquée *LEPAGE À PARIS*, en or incrusté. Mécanisme enfermé dans un coffret gravé, à gauche, d'un singe dans un paysage, et à droite, d'un loup pris au piège, détente escamotable gravée. Chien marteau, à crête et ergot décorés, frappant le percuteur avec ressort de rappel installé dans une petite urne mobile recouvrant la lumière percée dans le fond d'une cavité recevant l'amorce de poudre suroxygénée. Sécurité à l'arrière du chien. Crosse savonnnette en ébène mouluré et quadrillé. Longueur : 15,5 cm. Il est présenté dans un **coffret** (26 x 17,5 x 5 cm) plaqué d'acajou (accidents mineurs) avec compartiments garnis de velours de soie bleu dans lesquels sont encastrés : un petit amorçoir pour poudre suroxygénée en corne blonde et laiton, une clé en acier pour démonter les canons, un tournevis à manche en ivoire (il manque la boîte à calepins, la clé démonte-canon, un pistolet et le couvercle du compartiment). Le couvercle, garni de soie rouge, est orné, à l'extérieur, de filets en buis et d'une plaque ovale en argent gravé P.L dans une couronne de lauriers et marqué sur le pourtour *LEPAGE ARQ^{er} DU ROI - TU PEUX DORMIR TRANQUILLE*.

4 000 / 6 000 €

Note – Par tradition, ce coffret de pistolets aurait été offert au Général Pierre Lanusse (Habas 1768 – Versailles 1847) qui servit en Égypte, de 1798 à 1801, comme aide de camp de son frère, François Lanusse (1772-1801). Attaché au service de Murat en 1802, il fut nommé Général de division puis Grand maréchal du Palais à Naples, en octobre 1808. Baron de l'Empire, il épousa, en octobre 1810, la fille du Maréchal Pérignon dont il achètera un vaste domaine près de Versailles. Il reçut des commandements dans la Garde Impériale et servit en Russie. Inspecteur général d'infanterie puis de cavalerie dès 1816, il fut admis à la retraite en 1833.

Jean Le Page (1746-1834), arquebusier et fourbisseur à Paris de 1770 à 1822, fut le seul arquebusier en titre de l'Empereur Napoléon I. Le brevet d'invention pour cette nouvelle platine à percussion sur poudre suroxygénée lui fut délivré, le 23 juin 1810 ; il y apporta plusieurs modifications et améliorations durant les trois années suivantes. La pérennité de ce système sur les fusils de chasse cessa avec l'apparition et la vulgarisation du chargement par la culasse.





- 284 Carabine de chasse à silex par Nicolas-Noël et Pierre-Nicolas BOUTET à Versailles pour le Prince Charles de Bavière, France, Versailles vers 1815-1816.** À lourd canon octogonal rayé en tourelle, légèrement évasé à la bouche soulignée d'un filet or et portant le guidon dans le fond d'une rainure (L. : 64,5 cm – calibre : 14 mm) ; il est en acier ruban mis en couleur marron marqué en lettres gothiques en or incrusté *BOUTET ET FILS* sur le pan gauche, 619 sur le pan supérieur et *À VERSAILLES* sur le pan droit. La culasse à crochet est bleuie et frappée de trois poinçons à fond or : fleur de lys dans un ovale, sur le pan supérieur, *BOUTET* dans une barrette, sur les deux pans latéraux ; lumière forée dans une masse ronde de platine et, sur le pan opposé, orifice obturé par une vis noyée pour le nettoyage du canon. La queue de culasse à ressort est unie et jaspée, et elle porte une hausse en or. Platine à silex, entièrement jaspée, à corps plat gravé en lettres cursives *BOU-TET / & FILS / À VERSAILLES*, sécurité coulissante derrière le chien à ergot caractéristique de Boutet, bassinet doublé de platine. Cette carabine est fournie avec deux types de mécanismes agissant sur la détente de tir : l'un simple, l'autre avec réglage de la sensibilité de la queue de détente finement guillochée. Monture en beau noyer à fût mi-

long muni d'une poignée taillée dans la masse à son extrémité, prises de main quadrillées, crosse « à la française » avec joue, garnitures en fer uni et jaspé à contours découpés, décorées de cannelures à fond poli glace ; la contre-platine est finement gravée d'un aigle aux ailes déployées. Le talon de crosse en fer est très finement quadrillé pour une parfaite stabilité à l'épaule. Le pontet est muni d'un repose-doigt. La pièce de pouce ovale en argent est incrustée et gravée d'un C. Longueur : 106 cm.

Cette carabine est présentée démontée, dans un **coffret** en acajou moucheté gainé de drap vert, avec tous ses accessoires de chargement et de nettoyage : moule à balle avec clé démonte-culasse en fer jaspé et gravé 619, poire à poudre en corne blonde translucide avec garnitures et bec verseur articulé en laiton bloqué par un ressort en acier bleui, marteau à tête en acier poli glace, tournevis à trois lames, maillet, baguettes de chargement et de nettoyage, boîte à graisse octogonale, tire-balle avec guide en laiton. Le couvercle du compartiment à munitions est évidé pour présenter la platine. Le couvercle du coffret porte encastrée une plaque ovale en laiton gravé *MANUFACTURE/ À VERSAILLES* (85 x 22 x 8,5 cm).

35 000 / 40 000 €



Provenance : Prince Charles Théodore Maximilien Auguste de Wittelsbach-Bavière (1795-1875), Général de Cavalerie, second fils du roi de Bavière Maximilien 1^{er}.

Note - Nicolas Noël BOUTET (1761-1833) fut le Directeur de la Manufacture de Versailles, de l'An II à 1818. Il produisait des armes blanches et à feu, surtout celles de récompense, d'honneur et de grand luxe. Il acquit une immense renommée internationale pour la qualité d'exécution et l'originalité de sa production. Il ouvrit à Paris un dépôt de la Manufacture, au 1236 rue de la Loi (rue de Richelieu) en l'an XI, puis au 87 rue de Richelieu en 1807. Il essuya de graves revers financiers, à la Restauration, et il se retrouva arquebusier privé, au 23 rue des Filles Saint-Thomas, de 1823 à 1831. Il eut un fils, Pierre Nicolas (1786-1816), qui fut brièvement associé à son activité ; c'est pourquoi des armes de l'entreprise Boutet portent la signature BOUTET & FILS.



- 285 Grand pistolet d'arçon à silex par J. D. BAUCHERON à Paris, France, Saint-Étienne et Paris vers 1825.** À canon lisse rond avec pans latéraux et ressaut, bronzé et entièrement décoré en damasquine d'or de gloires rayonnantes, étoiles, croissants de lune, vasque fleurie... (L. : 35 cm - calibre 18 mm). Platine à silex à corps rond gravé d'un oiseau près d'un arbre et signée Fni PAR BAUCHERON / À PARIS. Monture en noyer à fût long, incrustée de volutes en filigranes d'argent et de plaques d'argent découpées et gravées formant des vasques fleuries, garnitures en argent doré à décor en fort relief de trophées d'armes orientales, canons, cahouks de mameluk. Baguette en fanons de baleine avec tête en os. Longueur : 50,5 cm. Poinçons : tête de Socrate (argent 2e titre pour les départements 1819-1838), tête d'Hercule avec le chiffre 40 (grosse garantie pour Saint-Étienne), poinçon de maître en losange horizontal avec CC et un point dans chacun des quatre angles.

6 000 / 8 000 €

Note — En 1822, Baucheron avait établi, avec Gosset, l'inventaire des matériels de Boutet. En 1823, il installa sa fabrique d'armes de chasse et d'armes blanches au 64bis rue de Richelieu.

- 286 Pistolet d'arçon à silex par Claude BIZOUARD à Marseille, France vers 1835.** Canon lisse rond à pans latéraux et ressaut, avec décor en fort relief sur fond amati doré : trophée d'armes et cahouk dans une gloire rayonnante (L. : 28 cm – calibre : 16 mm). Platine à silex à corps rond gravé dans une réserve BIZOUARD et sous le ressort de batterie À MARSEILLE, chien décoré en relief d'un trophée d'armes sur fond amati doré. Monture à fût long en noyer incrusté de volutes en filigranes d'argent. Très belles garnitures à très fin décor en haut relief de trophées d'armes. Baguette en fanons de baleine avec tête en os. Longueur : 45 cm. Poinçons : tête de Socrate (argent 2e titre pour les départements 1819-1838), tête d'Hercule avec le chiffre 12 (grosse garantie pour Marseille), poinçon de maître en losange vertical avec MI et, au dessus, un croissant et, au dessous, un point.

5 000 / 7 000 €

Note — Claude Bizouard était établi à Marseille, au 22 rue d'Aubagne, vers 1840.



285



286



285



286





- 287** Pistolet de chasse à percussion sur capsules par **GUILLEMIN** à Alger, France, milieu du XIX^e siècle. À deux canons lisses juxtaposés en acier damas mis en couleur marron, avec épreuve de Liège (L. : 16,2 cm - calibre : 12 mm). Platines de type « arrière » à percussion sur capsule, gravées de rinceaux et signées **GUILLEMIN & Cie / À ALGER**. Monture en noyer à fût mi-long, crosse quadrillée, garnitures en fer gravé, réserve à capsules dans la calotte. Baguette en fer à tête en laiton. Longueur : 31 cm.

700 / 900 €

- 288** Très petit revolver à percussion sur capsules type Adams par **B. EBBEKE** à Herzberg am Harz, Allemagne, Basse-Saxe, milieu du XIX^e siècle. Entièrement bronzé, canon rayé octogonal avec cannelures et fort bourrelet à la bouche, cadre fermé finement gravé de rinceaux et signé sur un fond argent **B. EBBEKE**, barillet à cinq chambres de 5 mm gravé et incrusté d'argent, mécanisme à double action actionné par une queue de détente en anneau, chien sans crête, crosse en ébène avec talon souligné d'un bourrelet en ivoire marin. L. : 12 cm. Il est contenu dans un **coffret** en acajou incrusté de baguettes et de plaques en argent, garni de velours vert bordé d'une fine baguette perlée (manques). Le revolver est présenté encasté sur le plateau supérieur et le plateau inférieur présente cinq accessoires en acier et manche en ébène : moule à balles, tournevis, démonte cheminées, baguette de nettoyage.

Longueur : 14 cm - largeur : 9 cm - hauteur : 4,5 cm.

8 000 / 9 000 €



288

LA FAMILLE IMPÉRIALE



- 289 Sculpture équestre de l'Empereur Napoléon III par Jacques-Louis Gautier à Paris - Second Empire.** Spectaculaire et rare représentation de l'Empereur en grand uniforme de général commandant en chef des armées, sur son cheval équipé du harnachement de parade. Bronze patiné, signé sur la terrasse J GAUTIER. Base moulurée, gravée sur l'arrière 1^{re} épreuve, et portant, sur l'avant, les grandes Armes Impériales. Hauteur 68 cm. Très bon état.

2 500 / 4 500 €

Note - Jacques-Louis Gautier (né à Paris, le 13 décembre 1831). Dans son ouvrage « Les Bronzes du XIX^e Siècle » aux éditions de l'amateur, Paris 1996, l'auteur Pierre Kjellberg écrit à propos des sculptures de cet artiste : « Bien qu'elles n'apparaissent que rarement en vente publique, de nombreuses œuvres de cet élève de Rude auraient, selon Stanislas Lami, été éditées en "bronze d'art." », pages 354 et 355.

290 Harnachement de parade de sa Majesté l'Empereur Napoléon III, confectionné Picard à Paris - Second Empire.



Bride en cuir noir verni, sur le modèle de grande tenue des maréchaux du règlement du 23 juillet 1844. Boucles et passants en cuivre moulé, ciselé et doré. Dessus-de-tête garni d'écaillés en cuivre doré simulant une guirlande de feuillages. Frontale en cuir recouvert d'un galon d'or. Muserolle en cuir découpé en lignes onduées et appliqué d'ornements en bronze ciselé et doré avec, au centre, la couronne impériale et, de chaque côté, des fleurons en feuilles d'acanthe encadrant un écusson décoré de fleurs. Hauteur de la bride avec le mors environ 71 cm. Très bon état de conservation, le cuir est resté presque intact, ce qui est très rare sur des pièces de harnachement de cette époque.

Mors de bride à branches inférieures à *la Condé*, en bronze doré richement ciselé de feuilles de chêne, de laurier, d'acanthe et une abeille sur chaque branche. Bossettes de mors au chiffre impérial : aigle entourée du grand collier de l'ordre de la Légion d'honneur ; elles sont moulées d'une seule pièce avec les branches, vissées sur la monture du mors. Toutes les parties visibles sont dorées ; le passage de langue est en acier noirci, les côtés sont plaqués argent. Poinçon de *LOISEAU à PARIS*. Parfait état.

Nœuds d'oreilles en soie écarlate, formant une rosette à deux rubans, chacun brodé en fils et cannetilles d'or de la couronne impériale ; les rubans sont terminés par une frange en passementerie et fils d'or à grosses torsades. Hauteur 17,5 cm. Bon état, légère oxydation des fils d'or, accident à la couture des franges (traces de colle).

Selle à l'anglaise en cuir fauve recouverte de velours de soie cramoisi piqué, bordé d'un galon d'or à l'extrémité supérieure du troussequin. Cuir intérieur marqué au fer à chaud *N*. Étiquette en papier blanc imprimé noir 26 et 28, *RUE MATIGNON au coin du FAUB St HONORÉ PICARD SEL- LIER SUCESSEUR DE MR HAAS PARIS*. Matelassure doublée de feutre écarlate. Hauteur environ 40 cm, longueur environ 49 cm. Très bon état, couleur du velours superbe, traces de frottement des étrivières.

Tapis de selle en drap cramoisi clair, bordé d'un double galonnage d'or à entrelacs puis d'un galon frangé de grosses torsades en cannetille d'or. Les broderies sur l'arrière ont été découpées ; à l'origine, elles représentaient le chiffre impérial brodé en fils, cannetilles et paillettes d'or sur fond de soie bleu, entouré du grand collier de l'ordre de la Légion d'Honneur. Faux quartiers en maroquin rouge. Hauteur d'un côté avec les franges 63,5 cm (soit 127 cm déplié), longueur en partie basse 91 cm, petit galon 2,6 cm, galon large 6,2 cm, torsades 5,5 cm. Doublé de drap beige clair. Bon état, couleur du drap passée, oxydation d'usage des galons et franges or.

Étrivières en maroquin rouge. Parfait état.

Étriers en bronze richement ciselé et doré ; les branches sont agrémentées de feuillages et d'une tête d'aigle de part et d'autre de l'œil. Hauteur 14,4 cm, longueur 12,5 cm, large 6 cm. Parfait état.

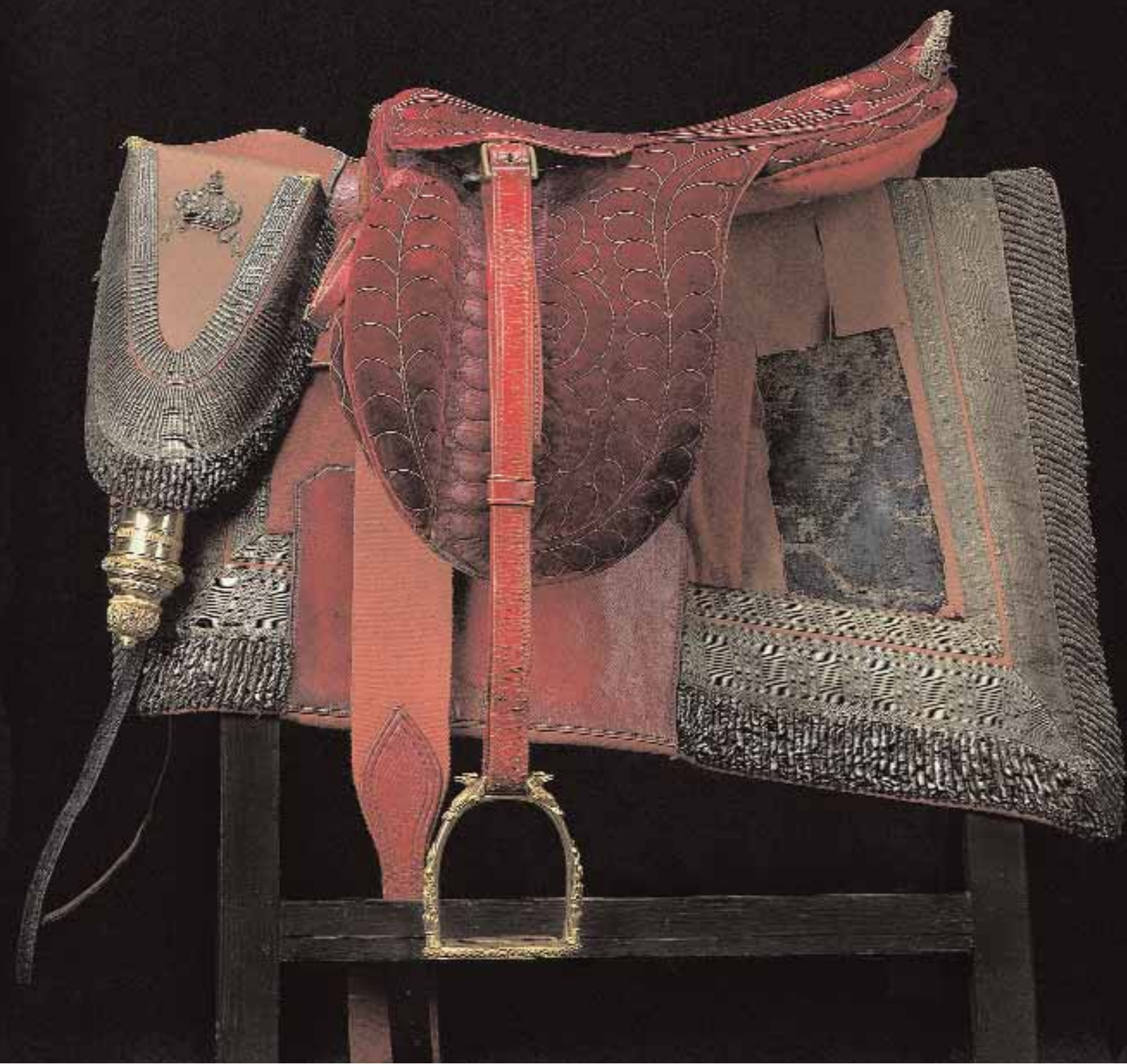
Fontes en cuir écarlate, embouts en bronze richement ciselé et doré, doublées de cuir ocre clair, complètes de la sangle et du surfaix en cuir et laine écarlate et de ses courroies en cuir verni noir. Très bon état.

Chaperons couvre-fontes en drap cramoisi clair, bordés d'un double galonnage d'or à entrelacs, puis d'un galon frangé de grosses torsades en cannetille d'or. Ils sont brodés de la couronne impériale, en fils et cannetilles d'or et doublés de cuir écarlate tout comme le chapelet. Hauteur 25 cm. Bon état, couleur du drap passée, oxydation d'usage des galons et franges or.

Poitrail en cuir verni noir avec, en son centre, une partie ronde ornée d'une couronne impériale en bronze doré entourée d'une couronne de feuilles de chêne en bronze ciselé et doré. Complet de ses deux longues sangles. Très bon état.

60 000 / 80 000 €







Note - En 1897, le Duc de Conegliano, dans son livre « Le Second Empire - La Maison de l'Empereur » (Paris, Calmann Lévy éditeur) écrivait : « Les Écuries Impériales avaient une réputation universelle et bien méritée de suprême élégance, et le commerce parisien profitait largement de l'admiration des étrangers pour les équipages de l'Empereur Napoléon III. De tous les pays du monde, des commandes étaient faites aux carrossiers et selliers de Paris, et surtout aux fournisseurs de la Cour Impériale : les maisons Ehrler, Roduwart, Brune etc. Le Sultan, le Vice-Roi d'Égypte ne voulaient que des voitures françaises. Le Prince de Galles lui-même, à cette époque, commanda plusieurs voitures à Paris ».

Dans son remarquable ouvrage « La cavalerie Française et son harnachement » (éditions Maloine Paris 1985), le Colonel M. Dugué Mac Carthy, ancien conservateur au Musée de l'Armée, précise pour les harnachements de l'Empereur « L'Empereur Napoléon III utilisait habituellement le harnachement de grande tenue des officiers de la Garde Impériale, solution logique puisqu'il portait la tenue de général de division commandant en chef. Le Musée de l'Armée possède deux tapis de selle lui ayant appartenu, l'un pendant la campagne d'Italie en 1859, l'autre pendant la guerre de 1870. Ils sont tous deux du modèle des généraux de la Garde... On peut voir également le harnachement de parade de Napoléon III. La bride est semblable à celle des maréchaux de France, mais les écailles recouvrant le dessus-de-tête sont d'un dessin plus élégant, plus léger ; les bossettes du mors sont timbrées du chiffre impérial et les fleurons du frontal, pareillement décorées, disparaissent derrière d'importantes rosettes de ruban cramoisi. »

Un portrait de l'Empereur Napoléon III à cheval, par A. de Dreux (1858), appartenant aux collections du Musée de l'Armée à Paris (numéro d'inventaire au- Ea 308), représente l'Empereur à cheval avec ce harnachement.

Les harnachements de parade, utilisés par Napoléon III et qui subsistent, sont rares. Exceptés celui du musée de l'Armée à Paris, et cet exemplaire-ci, un troisième ensemble est conservé dans une collection française ; il provient de la succession de Monsieur Félix Rainbeaux, fils de Firmin Rainbeaux, écuyer de l'Empereur Napoléon III. Lors de la vente aux enchères de cette collection les 21, 22 et 23 octobre 1936, à l'Hôtel Drouot (salle 6), il était décrit sous le lot n° 343 du catalogue « Harnachement de gala du cheval de Napoléon III, comprenant selle tapis de selle, fontes, étriers en argent, bride complète ».

Dans la même vente figurait aussi un autre ensemble mais qui n'était pas attribué à la tenue de gala : lot 344, « Une selle, le tapis de selle, fontes et étriers argent, le tout destiné au cheval de l'Empereur Napoléon III ».





291 Bride de campagne de sa Majesté l'Empereur Napoléon III, confectionnée à Paris, Second Empire.

Bride en cuir noir verni, sur le modèle des officiers généraux de la Garde Impériale du règlement de 1854. Boucles et passants en cuivre moulé ciselé et doré. Dessus-de-tête garni d'écaillés en cuivre doré simulant une guirlande de feuillages. Frontale en cuir recouvert d'un galon d'or. Muserolle en cuir découpé en lignes onduées et orné de motifs en bronze ciselé et doré portant, au centre, la couronne impériale et, de chaque côté, des fleurons en feuilles d'acanthé encadrant un écusson décoré de fleurs. Hauteur de la bride avec le mors : environ 71 cm. Très bon état de conservation, le cuir est resté presque intact, ce qui est très rare sur des pièces de harnachement de cette époque.

Mors de bride en acier, à branches inférieures à double courbure, bossettes de mors au N surmonté de la couronne impériale ; canon à passage de langue en acier aux côtés plaqués argent. Poinçon de LOISEAU à PARIS. Complet de ses rênes (fracture). Parfait état.

Nœuds d'oreilles en soie écarlate formant une rosette à deux rubans. Bon état.

15 000 / 25 000 €

Bibliographie : « *L'Armée de Napoléon III* », Collections Historiques du Musée de l'Armée, Colonel Paul Willing (conservateur au Musée de l'Armée), éditions PREAL 1984.
« *L'Expédition du Mexique (1861-1867), La Guerre Franco Allemande (1870-1871)* », Collections Historiques du Musée de l'Armée, Colonel Paul Willing (conservateur au Musée de l'Armée), éditions PREAL 1983.

Note - Les collections du musée de l'Armée à Paris possèdent un ensemble complet : selle, tapis de selle et bride. Il fut utilisé par l'Empereur Napoléon III pendant la campagne d'Italie en 1859 (numéro d'inventaire 14002 - CA117). La bride est strictement identique à celle présentée ici, avec les mêmes rosettes d'oreille.



- 292 Filet de sa Majesté l'Empereur Napoléon III - Second Empire.** Filet en galon d'or garni de boucles en bronze doré et ciselé décoré de la couronne impériale. Mors brisé doré et ciselé, au niveau du passage des anneaux, de palmettes et de feuilles de laurier. Complet de ses rênes en passementerie. Très bon état, oxydation d'usage du galon. 2 000 / 3 000 €

- 293 Filet de sa Majesté l'Empereur Napoléon III - Second Empire.** Filet en galon d'or garni de boucles en bronze doré et ciselé, décoré de la couronne impériale. Mors brisé en acier uni. Très bon état. 1 500 / 2 500 €

- 294 Paire de Rosettes ou nœuds d'oreilles de l'harnachement de parade de sa Majesté l'Empereur Napoléon III - Second Empire.** En soie écarlate formant une rosette à deux rubans, tous deux brodés en fils et cannetilles d'or de la couronne impériale ; les rubans sont terminés par une frange en passementerie et fils d'or à grosses torsades. Très bon état, légère oxydation des fils d'or. 3 000 / 5 000 €





295 Tapis de selle et paire de chaperons couvre-fontes de parade de sa Majesté l'Impératrice Eugénie – fin du Second Empire.

En drap amarante, orné sur son pourtour d'une broderie imitant un galon en fils et cannetilles d'or : un rameau de laurier et un rameau de chêne entrelacés, une bordure externe à double baguette encadrant des fleurons stylisés. **Le tapis de selle** est brodé, dans les angles arrières, des initiales de l'Impératrice **EN**, dans une couronne de chêne et laurier ; ce monogramme est sommé des armes impériales : l'aigle en fils d'or sur fond de fils de soie azur, environnée du grand collier de l'ordre de la Légion d'honneur brodé en fils et paillettes d'or avec croix de la Légion d'honneur en fils d'argent dont le centre est en laiton doré émaillé bleu. Hauteur totale du drap du tapis de selle, posé à plat : 100 cm (soit 50 cm par côté), longueur : 78 cm ; la largeur depuis l'extérieur des bordures brodées est de 96 cm (soit 48 cm de haut par côté) sur 70 cm de long. **Les chaperons** sont arrondis dans le bas, bordés du même galon brodé, et portent, en leur centre, le monogramme **EN** sommé de la couronne impériale. Ils sont tous deux brodés, en fils et cannetilles d'or, sur la même pièce de drap : hauteur totale 27,5 cm (soit 13,75 par chaperon), largeur 29 cm ; la hauteur depuis l'extérieur des bordures brodées est de 19 cm (9,5 cm par chaperon) sur 24 cm de large. Très bon état, le drap et les broderies ont conservé une très grande fraîcheur des couleurs et de la dorure ; la broderie d'un chaperon est légèrement oxydée. Cet ensemble n'a jamais été monté, ce qui explique son très bel état de conservation.

20 000 / 30 000 €



- 296 Filet de sa Majesté l'Impératrice Eugénie - Second Empire.** Filet en galon d'or, muni de deux boucles en bronze doré et ciselé, décorées d'une bordure perlée, de l'initiale E sous couronne impériale. **Mors** brisé entièrement doré et ciselé, au niveau du passage des anneaux, de palmettes et de feuilles de laurier. Très bon état, oxydation d'usage du galon. **Martingale** pour harnachement de l'Impératrice, en cuir gainé de velours amarante, entièrement brodé or d'une suite de feuilles de chêne et de laurier alternées, et doublé de cuir ciré amarante : longueur 1,555 m. Très bon état, légère oxydation des broderies.

2 000 / 3 000 €

- 297 Épée de récompense donnée par l'Empereur - Second Empire.** En métal argenté, identique au modèle réglementaire prévu pour l'Escadron Cent-Gardes de la Maison Militaire. Monture moulée à garde à une branche ornée d'un soleil, de palmettes et de rinceaux ; pommeau portant, sur une face, la couronne impériale et, sur l'autre face, le N, tous deux sur une gloire rayonnante ; fusée en bois entièrement recouverte d'un filigrane tressé en argent ; croisière décorée de l'aigle impériale. Lame blanche triangulaire, gravée sur une face *DONNÉ PAR L'EMPEREUR RÉCOMPENSE D'HONNEUR* et, sur l'autre face, du N posé sur une gloire et de la croix de la Légion d'honneur, traces d'oxydation, longueur : 86,5 cm. Fourreau en cuir à deux garnitures en métal argenté. Très bon état.

1 000 / 2 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.



FUSIL DE CHASSE DU PRINCE IMPÉRIAL





298 Petit fusil de chasse à percussion sur capsule par Gastinne-Renette, offert au jeune Prince Impérial (1856-1879), Paris, 1863. À canon lisse en acier damas mis en couleur marron, à trois pans au tonnerre finement gravés de rinceaux dans des réserves et, sur le pan supérieur, *GASTINNE-RENETTE ARQr DE S.M. L'EMPEREUR À PARIS* en lettres gothiques ; bande de visée unie, gravure de rinceaux à la bouche, point de mire en argent. Le bouchon de culasse gravé, jaspé noir et bordé d'un double filet or, porte la cheminée et le crochet de fixation. Sous le tonnerre, *GASTINNE-RENETTE / CANNr DE L'EMPEREUR n° 2222* et la date 1863, poinçon ovale de Gastinne-Renette avec la Légion d'honneur. Sous le canon, bande de renfort concave pour recevoir la baguette avec encoche à la bouche pour la bloquer, deux portes baguette dont le second est muni d'un piton pour fixer la bretelle. (L : 24,5 cm - calibre : 14 mm). Queue de culasse à double décrochement bronzée noir et finement gravée de rinceaux et d'un canard volant au dessus d'un autre canard à plan.

Platine à percussion sur capsule de type « avant » bronzée et finement gravée de rinceaux, d'un paysage avec un coq et une poule faisane piétant, et une autre poule couchée. Chien « à col de cygne » gravé de rinceaux, sous lequel est gravé *GASTINNE RENETTE* en lettres gothiques.

Monture en noyer verni foncé à fût court avec embout en corne noire, crosse « à l'anglaise » quadrillée. Garnitures en fer bronzé noir finement gravées de rinceaux et d'un lapin courant sur la sous-garde, d'une perdrix posée sur le retour de la plaque de couche. Le pontet porte le *N* dans une couronne de lauriers sous couronne impériale en or très en relief. Baguette en fanons de baleine avec tête et embout fileté en maillechort.

Longueur totale : 56,5 cm.

Ce petit fusil est présenté démonté dans un **coffret** en bois noirci, portant sur le couvercle une plaque en laiton contournée, gravée du *N* impérial couronné. La garniture est en velours cramoisi orné dans le couvercle des Grandes Armes Impériales en or et de l'inscription *GASTINNE-RENETTE / ARQr ORDINAIRE / DE S. M. L'EMPEREUR / À PARIS*. Il a été aménagé cinq compartiments fermés par des couvercles avec bouton en os pour contenir : bretelles, capsules, balles, calepins, outils de chargement et de nettoyage. (L : 70 cm – l : 22 cm – H : 8 cm).

40 000 / 60 000 €



Bibliographie : Exposition « La pourpre et l'exil », Compiègne 2004-2005, n°198-199-200.

Catalogue « Armes de chasse – Collection du musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne », Somogy 2008, volume II pages 82-83 n°57.



Note - Louis-Julien Gastinne-Renette fonda la maison Gastinne-Renette en 1840 et la dirigea jusqu'en 1870. Armurier et inventeur de renom, il participa à de nombreuses expositions nationales et internationales où il reçut des récompenses. Il porta le titre d'arquebusier de l'Empereur Napoléon III et du Roi d'Espagne, et était établi au 39 allée d'Antin à Paris.

Eugène-Louis Napoléon (16.03.1856 - 01.06.1879) était le fils unique de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie. Le 14 octobre 1861, le Prince Impérial reçut sa tenue de veneur de l'équipage impérial qu'il porte sur une photographie prise à l'automne 1863. Le jour de ses 7 ans, le 16 mars 1863, le Prince Impérial « passa aux hommes ». Le général Frossard, Aide de Camp de l'Empereur, fut son gouverneur et il exerçait une entière autorité sur son précepteur Francis Monnier. C'est aussi en 1863 que fut constituée la Maison Militaire du Prince Impérial.

Quelques armes du Prince Impérial sont répertoriées : une carabine par Louis-François Devisme à Paris et un couteau de chasse, tous deux conservés au Musée national du château de Compiègne (respectivement IMP 317 et C.64.054/6), un sabre et des uniformes militaires, également un coffret contenant une petite paire de pistolets. Un fusil par l'arquebusier de l'Empereur, Gastinne Renette, est conservé par le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne (2003.18.381), mais il est plus tardif, vers 1866, à canons juxtaposés et à percussion centrale avec chargement par la culasse ; de plus, il faisait partie d'une paire.

Ce petit fusil est vraisemblablement le premier fusil de chasse du Prince Impérial, offert par l'Empereur Napoléon III lui-même à son fils. La commande, en 1863, d'un fusil avec l'ancien système de mise à feu et se chargeant par la bouche fut intentionnelle. Napoléon III, père attentif et prudent, imposait ainsi la constante présence d'un garde chargeur auprès du très jeune Prince Impérial lorsqu'il souhaitait chasser à tir.

MAISON DE L'EMPEREUR



300

- 300 Collier d'Attelage de la Maison de l'Empereur - Second Empire.** Matelassure en cuir ciré noir, dont la partie supérieure est bordée d'un jonc en laiton et ornée des grandes armes impériales en bronze. Les attelles en bronze doré sont décorées en relief des grandes armes impériales surmontées de rinceaux fleuris et d'un N impérial entre deux rameaux de laurier sur les renflements latéraux. Les attelles portent, sur le haut, les passages de guides et sont gravées, sur le bas, *BREVET D'INVENTION SGD G 1853 / LERICHE PÈRE*. Très bon état, très belle dorure des bronzes.
2 000 / 3 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.



- 299 Habit du Service des Écuries de l'Empereur - Second Empire.** En drap de laine vert foncé, dont le revers, le col et les passepoils sont en drap cramoisi (remplacement) galonné d'or ; il est complet de tous ses boutons en laiton doré, frappés des grandes armes impériales. Doublure en toile beige marquée à l'encre rouge *SERVICE DES ÉCURIES*, datée 2^e trimestre 1870. Brassard (reconstitué) en drap vert foncé avec passepoil écarlate, plaque ovale en laiton doré (authentique), estampée de l'aigle impériale avec l'inscription *MAISON DE L'EMPEREUR SERVICE DES ÉCURIES*. Bon état
2 000 / 2 500 €

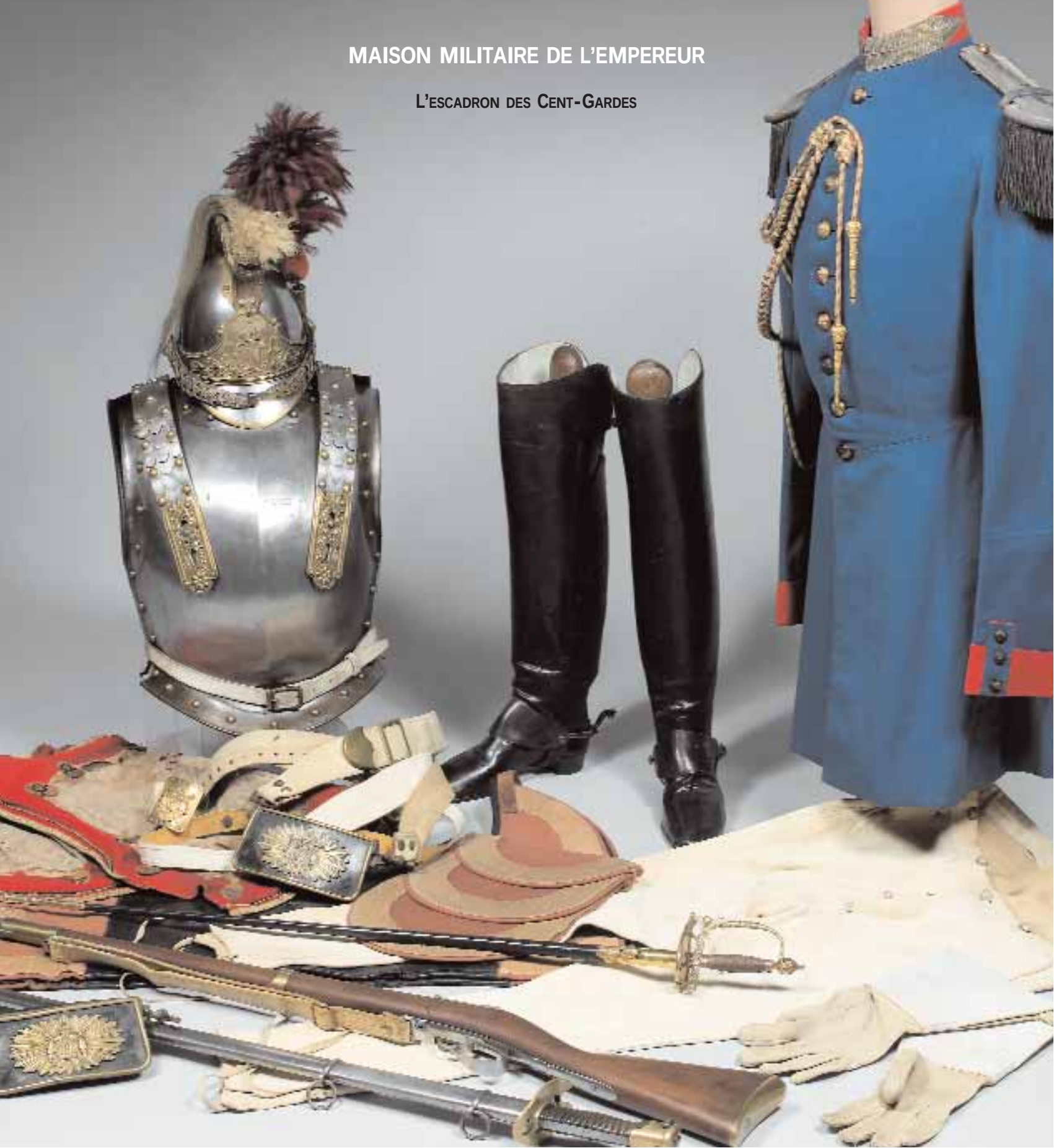


- 301 Épée d'officier d'ordonnance de l'Empereur - Second Empire.** Modèle en métal argenté avec : garde à une branche, pommeau orné du N surmonté de la couronne impériale, fusée en bois avec filigrane d'argent. Lame triangulaire dorée et bleuie au tiers (L : 79,1 cm), cravate en drap rouge. Fourreau en cuir à deux garnitures argent. Très bon état
2 000 / 3 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

MAISON MILITAIRE DE L'EMPEREUR

L'ESCADRON DES CENT-GARDES



302 Mousqueton Treuille de Beaulieu de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1854 - Second Empire. Canon rayé portant une hausse à curseur sur le tonnerre poinçonné *M* sous étoile dans un écu, *F* entre étoiles et *C* entre étoiles. Culasse de section carrée coulissant dans un tunnel, intégrant le percuteur. Monture en bois à fût long, crosse matriculée 8. Garnitures en laiton dont l'embouchoir porte le tenon en fer pour le sabre-lance. **Complet de sa très rare bretelle d'origine** en buffle blanc piqué et bien matriculé 8, comme le mousqueton. Parfait état.
Longueur : 117 cm. 6 000 / 8 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

Note — Ce mousqueton à chargement par la culasse était très novateur et directement dû à Napoléon III qui, alors qu'il était encore Prince-président, avait demandé au capitaine Treuille de Beaulieu, directeur adjoint de l'atelier de Précision, de réaliser une arme destinée à la cavalerie.

303 Sabre lance ou sabre baïonnette de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1854 - Second Empire. Monture en laiton, matriculée 48, dont le plateau comporte un orifice doublé d'acier pour permettre le passage de la bouche du canon du mousqueton ; pommeau en laiton avec passage pour le tenon sur sa partie antérieure, marqué 33. Lame droite à deux pans creux et dos gravé Manufacture Impériale de Châtellerault avril 1854 (L. : 86,6 cm). Fourreau en tôle d'acier à deux bracelets, matriculé 58. Très bon état.
Longueur : 104,5 cm. 4 000 / 5 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

304 Sabre d'officier de l'Escadron des Cent-gardes de la Maison militaire de l'Empereur Napoléon III – France, IIIe République. Lame droite à double pan creux et dos gravé *MANUFre IMPale DE CHATELLERAULT xbre 1858*, poinçonnée au talon (L. : 95 cm). Monture en bronze doré, portant la marque de *MARIA* sous la cravate, ornée des grandes armes impériales sur la coquille. Fusée en corne avec filigrane doré. Fourreau en fer à deux bracelets.
Longueur : 115,5 cm.

Fabrication postérieure au Second Empire. 2 500 / 3 000 €
Voir l'illustration p. 106

Note — La maison Maria « À l'ancre d'or », 86 rue de Richelieu à Paris, successeur de Rouart, reçut des commandes de l'escadron des Cent-Gardes. Elle continua à fournir des équipements militaires en tous genres sous la 3^e République. Après la chute du Second Empire, les anciens officiers de l'Escadron des Cent-Gardes se réunirent à plusieurs reprises pour commémorer leur prestigieux corps; certains commandèrent une réplique de leur ancien sabre aux fourbisseurs de l'époque.

305 Épée au modèle de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire - Second Empire. Monture en laiton : à une branche, à pommeau orné sur la face antérieure du *N* impérial et, sur l'arrière, de la couronne impériale, tous deux posés sur une gloire, à garde à claviers fixes non matriculée (contrairement au modèle réglementaire à contre-clavier rabattable) et croisière décorée de l'aigle impériale, à fusée en bois entièrement filigrané de cuivre. Lame blanche triangulaire (traces d'oxydation) gravée au talon Coulaux (L. : 85 cm). Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.
Très bon état. 700 / 1 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.



306 Casque de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1856 - Second Empire.

Bombe, visière et couvre-nuque en acier, avec toutes garnitures en laiton. L'arrière de la bombe est marqué *DELACHAUSSÉE* et matriculé 71. La visière et le couvre-nuque sont doublés de basane et bordés d'un jonc en laiton. Le bandeau est estampé du *N* surmonté de la couronne impériale et encadré de rameaux de laurier. Cimier en trois parties : deux ailerons estampés de caissons moulurés décroissant vers l'arrière et un masque estampé de moulures plates avec la tête de Méduse sur le haut. Crinière blanche, montée sur un cuir matriculé 131, divisée par une natte tressée en crins blancs. Porte-plumet conique en laiton décoré de feuillages. Jugulaires en deux parties : la mentonnière en cuir recouvert d'une suite de plaques découpées et estampées en feuilles de laurier décroissantes, et la rosace ronde estampée en relief d'un mufler de lion. Coiffe intérieure en cuir découpé en dents de loup. Plumet en plumes de coq frisées écarlate, montées sur une baleine équipée d'un double crochet de fixation, pompon écarlate.

Très bon état

4 000 / 6 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.



308



307

306

307 Cuirasse de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1856 - Second Empire.

En tôle d'acier de forme cintrée, les contours du plastron et de la dossière sont soulignés par une plate-bande garnie de rivets hémisphériques en laiton, le col et les emmanchures sont retroussés. Épaulières en cuir recouvert de larges écailles en fer découpé avec rivets en laiton, terminées par une plaque à boutonnière rectangulaire en laiton estampé à décor de rameaux de chêne et d'une rosette. Plastron et dossière portent le même matricule 138, l'intérieure est laquée noire et conserve tous ses crochets de fixation pour la matelassure. Ceinture en fort buffle blanc. Très bon état.

3 000 / 4 500 €

308 Gilet matelassure de cuirasse de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1856 - Second Empire. En deux parties : l'une s'agrafant au plastron et l'autre à la dossière. Elles sont en grosse toile écrue (taches) avec bordures en drap de laine écarlate avec un passepoil or et un galon or cousu à cheval sur le bourrelet extérieur ; le col est renforcé d'une bande de drap bleu de ciel (détail jamais rencontré) et, au niveau des charnières des épaulières, la protection est renforcée par d'épais coussinets en drap écarlate (exceptionnelle commande spécifique d'un garde). Les deux parties sont datées 1866 et matriculées 217 ; dans le bas, est apposé *N° 1*, marquage très rarement rencontré (dans l'ouvrage *CENT-GARDES POUR UN EMPEREUR*, les auteurs identifient ce marquage comme la taille de la cuirasse ; cette interprétation est discutable car les cuirasses étaient toutes réalisées sur mesure. Il serait plus vraisemblable que ce marquage signifiait *TENUE N° 1*). Sur le pourtour, sont cousus, sur des pièces en cuir fauve, les anneaux en fer recevant les crochets de la cuirasse (5 anneaux manquent). Le nom du garde *GIRARD* est manuscrit à la plume.

Très bon état

3 000 / 4 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 309** **Tunique de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1856 - Second Empire.** En drap bleu de ciel fermant droit sur la poitrine avec neuf boutons hémisphériques en laiton doré (oxydation) timbrés d'une grenade enflammée. Les devants sont liserés sur toute la longueur d'un passepoil écarlate, la jupe est doublée de drap écarlate. Fausses poches et pattes « à la Soubise » en drap écarlate, ainsi que le collet garni de deux galons d'or sur le devant. Parements en drap écarlate avec pattes bleu de ciel passepoilées écarlate. Doublure en fine toile beige. Très bon état. 3 000 / 4 500 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.



- 310** **Culotte de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1854 - Second Empire.** En peau de daim avec braguette boutonnée ; marquée à l'intérieur *FOURNISSEUR I.S. L'EMPEREUR WALTER 6 RUE DE RICHELIEU PARIS*, matriculée dans le bas des jambes 162 1er 1856, puis matriculée à nouveau 290 et 301 ; boutons en laiton marqué *WALTER PARIS*. Très bon état 3 000 / 4 500 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 311** **Paire de bottes fortes à l'écuyère de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1854 - Second Empire.** En cuir noir verni, la tige rigide monte légèrement au-dessus du genou et cette partie haute est doublée de daim blanc, plis uniquement à la cheville, avec embauchoirs en bois. Elles sont équipées d'une paire d'éperons à mollette, en fer avec tige ronde « à col-de-cygne », complets de leur lanière sous-pied et de leur large courroie en cuir noir verni. Très bon état. 2 500 / 4 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.



309



311

- 312 Giberne de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1854 - Second Empire.** Coffret rectangulaire en cuir noir verni, jonc d'encadrement en laiton, plaque en laiton estampé aux grandes armes impériales sur une gloire. Crochets de banderole en laiton. Cuir daté 1869 et matriculé 122. Banderole en buffle blanc piqué, matriculée 7.
Très bon état. 1 500 / 3 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 313 Ceinturon de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1854 - Second Empire.** En buffle blanc piqué complet de ses deux bélières. Boucle en laiton avec plateau marqué *DELACHAUSSÉE* portant agrafées les grandes armes impériales (manque l'extrémité de la main de justice) ; le plateau fut repercé par le fabricant pour faciliter le remplacement du motif. Ceinturon en parfait état, plaque en très bon état.
1 500 / 3 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 314 Paire d'épaulettes de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1854 - Second Empire.** En passementerie d'or avec raie amarante au centre du corps, bouton or timbré d'une grenade enflammée, terminées par des franges or souples dites « cordes à pluie » et doublées de drap bleu matriculé 308. Mauvais état.
300 / 400 €

- 315 Aiguillettes de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1856 - Second Empire.** En passementerie or et écarlate, terminées par deux ferrets en laiton doré estampés des armes impériales. Patte d'épaule en drap bleu de ciel, avec le nom du garde *CHEREL* manuscrit à la plume.
Très bon état. 500 / 700 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 316 Paire de gants à crispin de grande tenue de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1854 - Second Empire.** En mouton blanc chamoisé (déchirure mineure), à crispins en fort buffle blanchi à l'intérieur desquels sont cousus, à droite, une petite patte en buffle percée d'une boutonnière et, à gauche, un bouton. Gants matriculés 0. Fournis par *Walter*.
Bon état à très bon état. 600 / 1 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 317 Coffret de giberne de l'escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur - Second Empire.** Rectangulaire en cuir noir verni, jonc d'encadrement en laiton, plaque en laiton estampé aux grandes armes impériales sur une gloire rayonnante. Crochets de banderole en laiton. Cuir daté 54 et matriculée 29.
Bon état. 600 / 1 000 €



- 318 Chabraque et chaperon pour la tenue de campagne de l'Escadron des Cent-Gardes de la Maison Militaire de l'Empereur, modèle 1856 - Second Empire.** Chabraque à angles droits en drap garance clair (malgré une légère décoloration, la couleur d'origine est un garance clair) bordé d'un galon (l.: 5cm) en laine aurore tissé façon lézard. Dans les angles arrières, le *N* couronné est brodé en fils de laine aurore ; pièces de jambe en cuir verni noir (accidents et manques). Doublure en cuir noir et coutil blanc rayé bleu de ciel. **Chaperon couvre-fonte** (un seul sur les deux) en drap garance clair en trois parties superposées ornées de trois guirlandes bordées d'un galon en laine aurore tissé façon lézard, matriculé 142, doublé de cuir noir.
Bon état à très bon état.

4 000 / 5 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.



318

LA GARDE IMPÉRIALE DE NAPOLÉON III

- 319 Portrait d'un sous-lieutenant des Grenadiers à pied de la Garde Impériale, huile sur toile - Second Empire.** Représenté en petite tenue (tunique et chapeau bicorne à ganse or, épaulettes, aiguilletes) avec les décorations pour les campagnes d'Italie et de Crimée.

Hauteur : 26,5, largeur : 19 cm ; dans un cadre en bois.

Bon état. 150 / 300 €

- 320 Bonnet de police du second régiment des Voltigeurs de la Garde Impériale, modèle 1854 - Second Empire.** En drap bleu foncé à passementeries de laine aurore. Insigne brodé en laine aurore : grenade enflammée dans un cor de chasse. Pompon en laine aurore avec gland écarlate. Coiffe intérieure en cuir, marquée Gde II^e 2V, daté 3^e trimestre 1859, matriculé 3807 (?).

Bon état à très bon état, légère usure d'usage au galon.

2 000 / 3 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

Bibliographie : Louis Delpérier, André Jouineau et Bertrand Malvaux *LA GARDE IMPÉRIALE DE NAPOLÉON III*, éditions du Canonnier 2000, page 55, illustré sous le n° 95.

- 321 Paire d'épaulettes et aiguilletes de capitaine d'infanterie de la Garde Impériale, modèle 1854 - Second Empire.** Épaulettes en très bon état avec boutons à l'aigle. Aiguilletes en passementerie d'or oxydée, ferret en laiton doré au *N* sous couronne impériale dans leur dorure.

200 / 300 €

- 322 Boucle de ceinturon de la Gendarmerie Impériale - Second Empire.** Plateau en laiton fondu de forme rectangulaire, portant une aigle impériale dans un cartouche, avec l'inscription *GENDARMERIE IMPÉRIALE / SURETÉ PUBLIQUE*. Bon état.

200 / 300 €



361

320

359



- 323 Uniforme de Laurent Page, Lancier de la Garde Impériale, modèle 1854 - Second Empire.** Kurtka en drap de laine blanc avec un corsage boutonné par sept boutons en os. Plastron, collet, parements, retroussis et passepoils en drap bleu de ciel foncé. Boutons hémisphériques en laiton timbré de l'aigle impériale. À l'intérieur, cachet des Lanciers de la Garde : couronne suivie des lettres *LANC*, avec la date 3^e trimestre 1859, suivie du matricule 1502, et une seconde fois 2^e trimestre 1861, avec le matricule 2039. Épaulettes en laine rouge, doublées de drap blanc marqué du cachet des Lanciers de la Garde : couronne suivie des lettres *LANC*, matricule 2039. **Aiguillettes** en laine rouge avec patte d'épaule de drap blanc, marquée du cachet des Lanciers de la Garde : couronne suivie des lettres *LANC*, matricule 2039. **Cordon de czapska** en laine rouge avec mousqueton de fixation en laiton. **Pantalon d'ordonnance** avec ses sous-pieds, daté du 2^e trimestre 1861, matriculée 2039. **Bonnet de police** modèle 1854, complet avec sa jugulaire en cuir, daté 1^{er} Trimestre 1861, matriculé 841 et 2039. Ensemble en état proche du neuf et portant le même matricule de Lancier, ce qui est exceptionnel pour un uniforme de la troupe de cette époque ; probablement l'un des plus beaux ensembles connus de la troupe de ce régiment. 10 000 / 15 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

Bibliographie : Louis Delpérier, André Jouineau et Bertrand Malvaux LA GARDE IMPÉRIALE DE NAPOLEON III, éditions du Canonier 2000, pages 192 à 194, illustré sous les n° 364 à 367 et 369 à 372.

Note - Les matricules de cet ensemble permettent d'identifier ses deux propriétaires successifs : Jean Chabert, tailleur d'habits affecté au peloton hors-rang après son incorporation au corps, le 27 mars 1857, et libéré par anticipation le 20 février 1860. Laurent Page, domestique né le 14 octobre 1836, à Fontenay dans l'Yonne, taille 1,71m (tout comme Jean Chabert), sa fiche d'incorporation indique : visage rond, yeux bruns, cheveux châtain foncé. Il servit au 1^{er} escadron de juin 1861 à 1863, venant du 3^eme régiment de lanciers où il avait été incorporé en février 1858.



- 324 Habit dit Kurtka d'officier des Lanciers de la Garde Impériale, modèle 1855 - Second Empire.** En drap blanc avec un corsage boutonné par sept boutons en os. Plastron, collet, parements, retroussis et passepoils en drap bleu de ciel foncé. Boutons hémisphériques en laiton timbré de l'aigle impériale (14 boutons devant et 4 boutons aux manches, redorés, manquent 11 boutons à l'arrière). Brides d'épaulettes remplacées. Drap en très bon état, une petite réparation au bas de la manche gauche.

1 500 / 2 500 €

- 325 Cordon et raquettes d'officier de Lanciers de la Garde Impériale, modèle 1855 - Second Empire.** En passementerie d'or, avec franges souples dites *cordes à pluie*, pour officier subalterne. Bon état.

250 / 350 €

- 326 Pantalon d'été d'officier des Lanciers de la Garde Impériale, modèle 1855 - Second Empire.** En toile légère écarlate, galon doré tissé à *bâtons*, passepoilé bleu de ciel. Doublure de braguette à 5 boutonnières. Bon état, quelques petits trous de mites et réparations d'usage.

2 500 / 4 000 €

Provenance : ancienne collection du docteur Jean-Marc Faucheu

Bibliographie : Louis Delpérier, André Jouineau et Bertrand Malvaux *LA GARDE IMPÉRIALE DE NAPOLEON III*, éditions du Canonier 2000, page 186, illustré sous les n° 345 et 346.

- 327 Ceinturon de grande tenue d'officier des Lanciers de la Garde Impériale, modèle 1855 - Second Empire.** Ceinturon en cuir doublé de velours bleu et recouvert d'un galon d'or à trois passepoils en soie bleu de ciel. Boucle à plateau argent à garnitures en laiton doré : baguette d'encadrement moulurée, aigle impériale sur une gloire ; doublée d'une basane noire. Ceinturon en mauvais état. Plaque en parfait état.

1 000 / 1 500 €





- 328 Giberne d'officier supérieur des Lanciers de la Garde Impériale, modèle 1855 - Second Empire.** Banderole en cuir doublé de velours bleu recouvert d'un large galon d'or Soubise, à trois liserés de soie bleu de ciel, avec ses garnitures en laiton estampé puis doré : couronne impériale surmontant une aigle impériale posée sur une gloire. Coffret de cuir avec flancs en bronze doré, doublé d'un velours bleu. Pattelette en cuir noir plaqué d'argent, bordée d'une moulure en bronze doré et portant les grandes armes impériales posées sur une gloire. Bon état, galon de la banderole usé, doublure en velours en très mauvais état, coffret en très bon état.

1 500 / 2 500 €

329 Bonnet de police d'officier d'Artillerie à cheval de la Garde Impériale, modèle 1860 - Second Empire. Pompon à franges souples. Coiffe intérieure en maroquin rouge. Bon état (trous de mite). 1 500 / 2 500 €

330 Sabretache de grande tenue d'officier d'Artillerie de la Garde Impériale, modèle 1854 - Second Empire. Plateau en cuir recouvert de drap de laine bleu foncé, bordé d'un galon d'or ; au centre, est fixée l'aigle impériale couronnée, posée sur deux canons croisés, en laiton doré. Doublée de maroquin bleu nuit avec poche en velours bleu foncé bordé d'un galon de soie bleu de ciel. Sabretache complète de son ceinturon, en cuir recouvert d'un galon d'or à liseré de soie noire, avec ses trois courroies de suspension de sabretache et ses deux courroies de suspension de sabre. Très bon état, quelques petits trous de mite sur le plateau, superbe dorure des garnitures en laiton, dorure des galons en bel état. 3 500 / 5 000 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

Bibliographie : Louis Delpérier, André Jouineau et Bertrand Malvaux
LA GARDE IMPÉRIALE DE NAPOLEON III, éditions du Canonier 2000, page 291, illustré sous le n° 585.

331 Sabretache de grande tenue d'officier supérieur des Chasseurs à cheval de la Garde Impériale, modèle 1854 - Second Empire. Plateau en cuir recouvert de drap de laine vert foncé, bordé de deux galons d'argent (un large à l'extérieur et un plus étroit à l'intérieur) ; portant, au centre, une plaque en laiton estampé et doré représentant les grandes armes impériales. Doublée de maroquin vert avec poche gainée de velours vert foncé. Très bon état, oxydation d'usage des galons. 4 000 / 5 500 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

Bibliographie : Louis Delpérier, André Jouineau et Bertrand Malvaux
LA GARDE IMPÉRIALE DE NAPOLEON III, éditions du Canonier 2000, page 223, illustré sous le n° 435.

332 Cuirasse troupe de Cuirassiers de la Garde Impériale, modèle 1854 - Second Empire. À plastron et dossière en acier, bordés de rivets en laiton (21 pour le plastron, 39 pour la dossière). Le corps des deux épaulières est en cuir de vache noir, sur lequel est posée une chaînette en laiton à mailles entrelacées ; à son extrémité est fixée une plaque d'acier poli à boutonnière festonnée ; les portes-bretelles sont en acier avec trois rivets fixant les plaques porte-chaînette. Marquages identiques sur le plastron et la dossière : date 1856, poinçons 370/166 et matricule 1317. Cuirasse modifiée en 1873 par suppression du crochet porte-aiguillettes et modification de la bouche de ceinture. Cuirasse présentée avec une paire d'épaulettes III républicaine. Très bon état. 500 / 800 €

333 Sabre troupe de Carabiniers, modèle 1854 - Second Empire. Garde en laiton à quatre branches, matriculée 93. Fusée en bois, gainée de veau et filigrane en laiton tressé. Lame droite à deux pans creux marquée *Manufacture Impériale de Chatellerault 8 octobre (ou novembre) 1856, Carabinier modèle 1854, longueur 1 m.* Fourreau en acier à deux bracelets de bélières, matriculé 7. Très bon état. 800 / 1 000 €

334 Épée d'officier Invalide - Second Empire. Garde en bronze doré : pommeau orné de l'aigle impériale, fusée en corne à double filigrane doré, clavier richement décoré d'un trophée d'armes autour d'une cuirasse surmontée de la couronne impériale sur fond de drapeaux, canons et ancre de marine ; matricule de l'Hôtel des Invalides *HDI 72*, poinçon *DELACOUR*. Lame blanche à deux pans (L. : 79,5 cm). Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton doré. Très bon état. 600 / 800 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

335 Épée d'officier des forêts Impériales - Second Empire. Garde dorée : pommeau orné d'une tête-de-loup, clavier portant l'aigle impériale, fusée à plaquettes de nacre. Lame unie (L. : 81 cm). Fourreau en cuir (accidents) à deux garnitures en laiton doré avec bouton de chape en tête-de-loup, bouterolle non conforme au modèle. Bon état. 400 / 600 €

331



330





- 336 Épée d'officier fonctionnaire ou de dignitaire - Second Empire.** Garde en métal argenté : clavier entièrement ajouré d'un décor à l'aigle impériale sur fond de feuillages fleuris, fusée en ébène cannelé. lame à double pan creux de la *Manufacture Impériale de Châtellerauld*, signée *Jules Greuzé entrepreneur* (L. : 73 cm). Fourreau laqué blanc à deux garnitures en métal argenté. Très bon état. 600 / 800 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 337 Épée de cour en bronze doré - Second Empire.** Garde à une branche, pommeau orné de l'aigle impériale, clavier ajouré portant l'aigle impériale couronnée aux ailes déployées sur un fond de rameaux de laurier et de chêne, fusée en bois recouvert de plaquettes en nacre serties par deux attelles en bronze doré ; lame blanche (marbrures d'oxydation), gravée à l'eau forte de rinceaux et cartouches (L. : 75 cm). Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton doré. Très bon état. 700 / 1 200 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 338 Épée de cour en bronze doré - Second Empire.** Rare modèle de garde à deux branches, pommeau en heaume surmonté d'une couronne, clavier finement ajouré portant l'aigle impériale couronnée aux ailes déployées, fusée en bois entièrement filigranée d'argent. lame blanche, gravée à l'eau forte de rinceaux et cartouches (L. : 73,5 cm). Fourreau en cuir (petite restauration) à deux garnitures en laiton doré. Excellent état. 900 / 1600 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

- 339 Emmanuel Frémiet (1824-1910) :** Voltigeur de la Garde Impériale au repos, en tenue de campagne avec havresac, tenant son fusil au pied (le double pompon de son shako manque). Bronze patiné signé sur la terrasse E. FREMIET. Hauteur : 25 cm.

1 500 / 2 000 €

Note - Ce bronze fait partie d'un groupe de soldats, exécutée par Frémiet, dont Napoléon III avait commandé une série, avant 1860, pour l'offrir au Prince Impérial ; dix de ces soldats, dont un Voltigeur, sont conservés au Musée de l'Armée à Paris.



339



340

- 340 Sabre d'officier des Grenadiers à Pied de la Garde Impériale - Premier Empire.** Garde en bronze doré à une branche ciselée de lauriers et d'acanthes, oreillon extérieur orné, à l'origine, du profil en argent de l'Empereur (manque). Fusée en bois entièrement filigranée. Lame courbe à pan creux, gouttière et dos bombé, gravée dans un cartouche *GARDE IMPERIALE* avec le *N* surmonté de l'aigle impériale couronnée, gravée au talon *À la tête d'or rue st honoré en face celle des bons enfants n°215 proche le palais royal Deheque armurier*. Lame dorée et bleuie (usures), longueur : 79,8 cm. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton, postérieur. 2 500 / 4 500 €

- 341 La Bataille d'Espinosa, la Bataille d'Occana.** Deux gravures en couleurs représentant des scènes de la guerre d'Espagne : *Bataille d'Espinosa* marquée en bas *À Paris chez la Veuve Chéreau Mde d'estampe rue Saint Jacques n° 10*. Hauteur : 28,5 cm, largeur : 37,5 cm et présentée dans un cadre en bois doré, hauteur : 42 cm, largeur 51 cm. **Bataille d'Occana**, Hauteur : 28,5 cm, largeur : 40,7 cm et présentée dans un cadre en bois doré, hauteur : 45 cm, largeur : 57 cm. Très bon état. 50 / 100 €

- 342 Coiffures miniatures dans le goût des modèles de Sandre ou Clésinger :**
A) Colback de Hussards, Premier Empire.
B) Shako du 25^e régiment de Chasseurs à cheval (plumet vert et orange), Premier Empire.
C) Shako du 1^{er} régiment d'Artillerie, Premier Empire.
D) Shako d'infanterie de la Jeune Garde Impériale, Premier Empire.
 Très bon état. 300 / 400 €

- 343 Sabre d'infanterie dit briquet, modèle An XIII - Premier Empire.** Lame oxydée gravée sur le dos *MANUFre IMPLe du KLINGENTHAL 18..*, fourreau en cuir à deux garnitures en laiton. 150 / 250 €

- 344 Sabre d'infanterie dit briquet, modèle An XIII - Premier Empire.** Garde entièrement en laiton à une branche poinçonnée *VERSAILLES*. Lame courbe marquée sur le dos *Manufacture Impériale de Klignenthal 1813*, portant les poinçons : du réviseur Lobstein (juin 1811 à juillet 1821), du contrôleur de première classe Bick (1812 à mai 1815), de l'inspecteur nommé directeur Krantz (mars 1812 août 1814) ; longueur : 59,5 cm. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton. Baudrier porte-sabre en buffle blanc. Bon état. 300 / 500 €

Voir l'illustration p. 106



345

- 345 Officier du 4^e régiment de Hussards Premier Empire.** Début XX^e siècle. Huile sur toile représentant le portrait en buste d'un officier en dolman et pelisse. Hauteur : 70 cm, largeur : 59 cm. Présenté dans un cadre en bois doré, hauteur : 80 cm, largeur : 70 cm. Bon état. 300 / 500 €



346

- 347 Glaive d'infanterie, modèle 1831 - Monarchie de Juillet.** Poignée entièrement en laiton, lame oxydée (L : 48,5 cm), fourreau en cuir à deux garnitures en laiton. Assez bon état. 50 / 100 €

- 348 Chapeau bicorne d'officier du Service de santé - Second Empire.** En feutre taupé, avec ganse en passementerie d'or, cocarde tricolore, bouton doré timbré du caducée. Coiffe intérieure en soie marron avec le nom du chapelier COURTONNE CHARTRES marqué à l'or. Présenté dans sa boîte de transport. Très bon état. 250 / 450 €

- 349 Sculpture équestre du colonel Le Gualès, 67^e régiment d'Infanterie - Second Empire.** Bronze patiné, signé et daté sur la terrasse Masson 1859. Hauteur : 48 cm. Très bon état. 1 300 / 2 500 €

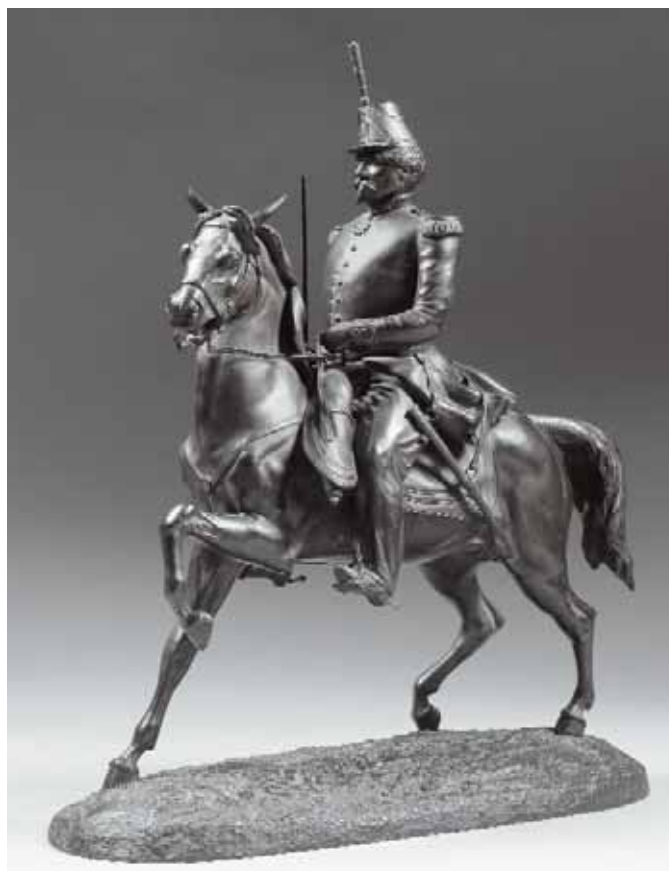
Provenance : ancienne collection François Coquard.

Note - Le colonel Ange Le Gualès fut commandant du 67^e régiment d'infanterie de 1854 à 1860. En 1854, le régiment était en garnison à Paris puis, en 1856, à Givet. En 1862, un bataillon fut envoyé à Oran, en Algérie, jusqu'en février 1865.

- 346 Portrait de Ferdinand de Charette de la Contrie (1837-1917), huile sur toile - Guerre Franco-Allemande 1870-1871.** Portrait représentant l'officier en tenue de Zouave Pontifical, portant les croix de Mentana et de Saint-Grégoire le Grand, et une épinglette en or aux armes pontificales. En haut et à droite, sont peintes les armes de la famille. Hauteur : 55 cm, largeur : 46 cm. Encadrement en bois doré. Très bon état (rentoilé). 800 / 1 200 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.

NOTE - Né à Lausanne (Suisse) le 11 juillet 1837, Ferdinand Urbain Marie de Charette de la Contrie, comte romain, servit le roi de Naples à Gaète en 1860-1861. Zouave Pontifical le 17 août 1861, il participa à l'affaire de Ceprano, en 1867. Blessé à Loigny, le 15 octobre 1870, il fut nommé lieutenant, le 28 janvier 1871. Cette illustre famille légitimiste de la Bretagne nantaise, où elle possède le château de la Contrie, à Couffé en Loire Atlantique, incarne l'esprit de fidélité à Dieu et au Roi ; elle s'est illustrée durant le 18^{ème} et le 19^{ème} siècle en 1793, 1832, 1860 et 1870. Durant la campagne des Volontaires de l'Ouest, cinq frères de Charette s'engagèrent pour défendre le Pape Pie IX. Ils étaient les petits-neveux du célèbre général vendéen fusillé à Nantes, le 29 mars 1796.



349

- 350 Casque troupe de Cuirassiers, modèle 1845 - Second Empire.** Bombe, visière et couvre-nuque en fer, avec toutes garnitures en laiton. Visière et couvre-nuque doublés de basane et bordés d'un jonc en laiton. Turban en cuir fort recouvert d'un bandeau noir en veau marin (postérieur). Cimier en quatre parties : deux ailerons estampés d'une suite décroissante de godrons perlés ; un masque estampé d'une bombe enflammée, à sa base, et de la tête de Méduse, en partie haute ; plaque supérieure recouvrant les crins, estampée d'une natte de crins tressés. Ornement du cimier en trois parties : une houppette de crin noir, une douille en laiton estampé de feuilles de laurier et une lentille estampée de même (du modèle des dragons). Crinière noire (remplacée). Porte-plumet trapézoïdal. Les jugulaires sont vissées sur la bombe ; les mentonnières en cuir sont recouvertes d'une suite décroissante d'anneaux entrelacés et les rosaces rondes sont estampées d'une gloire. Coiffe en cuir, découpé en dents de loup. Bon état.

600 / 1000 €

Voir l'illustration p. 105

- 351 Cuirasse d'officier de Cuirassiers, modèle 1855 - Second Empire.** Cuirasse de troupe modifiée pour officier. Plastron et dossière en tôle d'acier, bordés de rivets en laiton. Le corps des deux épaulières est en cuir de vache noir, sur lequel sont posées deux chaînettes en laiton ; à son extrémité est fixée une plaque rectangulaire à boutonnières, en laiton fondu à décor de feuilles de chêne sur fond sablé, avec un bout en cuir en forme de cœur ; les portes-bretelles sont en laiton avec trois rivets fixant les plaques porte-chaînette recouverte d'un mufler de lion. L'épaulière gauche porte une étoile de chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, modèle 1852, montée sur une plaque en laiton gainée de drap écarlate. Ceinture en cuir noir verni. Marquages identiques sur le plastron et la dossière : date 1860 et matricule 255. Très bon état.

400 / 700 €

Voir l'illustration p. 105

- 352 Cuirasse troupe de Cuirassiers, modèle 1855 - Second Empire.** Plastron et dossière en acier, bordés de rivets en laiton. Le corps des deux épaulières est en cuir de vache noir, sur lequel sont posées deux chaînettes à entrelacs en laiton ; à son extrémité est fixée une plaque rectangulaire à boutonnières ; les portes-bretelles sont en laiton avec trois rivets fixant les plaques porte-chaînettes. Marquages identiques sur le plastron et la dossière : date 1864 et matricule 371. Bon état.

250 / 500 €

Voir l'illustration p. 105

- 353 Hausse-col d'officier des Troupes à pied, modèle 1852 - Présidence.** Plateau en laiton doré doublé de drap noir, insigne en argent estampé de l'aigle impériale sans couronne (tête tournée vers sa droite). Bon État (plateau sans dorure).

40 / 80 €



354

- 354 Aquarelle par Charles de Luna : Dragon et son cheval à l'abreuvoir. Second Empire.** Hauteur 21 cm x largeur 28 cm.

500 / 700 €

Provenance : collection du commandant Trévelot de Trévalot, étiquette N° 81.
Collection Denis.
Collection François Coquard.

- 355 Casque de Trompette de Dragons, modèle 1858 - Second Empire.** Bombe, visière et couvre-nuque en laiton, avec toutes garnitures en laiton. Visière et couvre-nuque doublés de basane et bordés d'un jonc en laiton. Turban en cuir fort recouvert d'un bandeau en drap imitant une peau de panthère. Cimier en quatre parties : deux ailerons estampés d'une suite décroissante de godrons perlés, un masque estampé d'une bombe enflammée, à sa base, et de la tête de Méduse en partie haute, et la plaque de recouvrement estampée d'une natte tressée. Ornement du cimier en trois parties : une houppette de crin rouge, une douille en laiton estampé de feuilles de laurier et une d'une lentille estampée de même. Crinière rouge. Porte-plumet trapézoïdal. Les jugulaires sont vissées sur la bombe ; les mentonnières en cuir sont recouvertes d'une suite décroissante d'anneaux entrelacés. L'anneau supérieur et la rosace, ornée de feuilles de laurier, sont solidaires et estampés. Coiffe intérieure en cuir, découpé en dents de loup. Bombe marquée du 7^e régiment de Dragons 7D. Bon état. Bandeau avec quelques trous de mites.

1 000 / 1 500 €

Voir l'illustration p. 105

Note - Le 7^e régiment de Dragons se distingua, pendant la campagne de 1870, au combat de Spicherenn, à la célèbre bataille de Rezonville, à Villiers-Bretonneux, à Pont-Noyelles et à Saint-Quentin, en 1871.

356 Fusil à silex d'Infanterie d'après le règlement de l'An 9 - Premier Empire. Platine gravée MANUFre IMPLie à LIÈGE, monture datée 1811. Manque une vis de fixation de la platine, crosse fracturée. 500 / 700 €

357 Mousqueton de cavalerie 1822T - Restauration. Canon à cinq pans courts (L : 50 cm) ; platine à percussion sur capsule marquée de la Manufacture Royale de Mutzig ; monture à fût mi-long et crosse à joue, garnitures en laiton sauf l'écusson de sous-garde et la tringle en fer. Longueur : 87,9 cm. Très bon état. 800 / 1 500 €

358 Cuirasse troupe de Cuirassiers modèle 1825 - Restauration. Plastron et dossière en acier, bordés de rivets en laiton. Le corps des deux épaulières est en cuir de vache noir, sur lequel est posée une chaînette en laiton à mailles entrelacées ; à son extrémité est fixée une plaque en laiton à boutonnière festonnée ; les portes-bretelles sont en acier avec trois rivets fixant les plaques porte-chaînette. Plastron marqué *Manufacture Royale de Châtellerauld avril 1826, 3e T 2 e L, n° 883*, dossière marquée *Manufacture Royale de Châtellerauld mai 1829, 3e T 2e, n° 940-201*. Très bon état (accident à la ceinture). 300 / 500

359 Paire d'épaulettes et aiguilletes de colonel de la Gendarmerie Départementale, vers 1830-1837 - Monarchie de Juillet. Épaulettes en passementerie d'argent avec franges à grosses graines, dite graines d'épinard, bouton argenté timbré du coq avec l'inscription *GENDARMERIE DÉPARTEMENTALE / LIBERTÉ ÉGALITÉ* ; elles sont doublées de drap bleu foncé avec l'étiquette imprimée *RUE ST SAUVEUR N° 14 / HEBERT BRICARD* Passementier Brodeur et Fourbisseur / Fournisseur du Roi et des Princes du Ministère de la Guerre, de la Garde municipale et de la Gendarmerie À PARIS. **Aiguilletes** en passementerie d'argent avec ferrets en laiton argenté, estampés du coq. **Boite** en carton recouverte de papier vert avec étiquette du fabriquant Hebert Bricard. Parfait état. 400 / 600 €
Voir l'illustration p. 89

360 Pipe en corozo - XIX^e siècle. Entièrement sculptée en relief d'une scène de bataille entre des troupes d'infanterie et des troupes indigènes. Hauteur du fourreau 6,8 cm. Très bon état. 300 / 400 €

Voir l'illustration p. 68

361 Chapeau bicorne d'officier du 4^e régiment de Dragons - Second Empire. En feutre taupé bordé d'un galon de soie noire, ganse en galon d'or avec bouton en laiton doré frappé du chiffre 4, cocarde tricolore. Coiffe intérieure en soie rose marquée au fer *ROUART 86 rue Richelieu à PARIS*. Très bon état. 300 / 500 €

Voir l'illustration p. 89

Note - Le 4^e régiment de Dragons faisait partie de l'Armée du Rhin, durant la campagne de 1870 (division Clérembault, 3^e corps). Il prit part aux combats de Borny, Rezonville, Saint-Privat et Noisseville. Affecté à l'Armée de la Loire en régiment de Marche, il fut engagé dans les combats de Vallières, Coulmiers et Patay.

362 Tonneau de cantinière de la Garde Nationale de Dampierre - Second Empire. En lame de bois assemblées par cerclage en fer, il est peint bleu - blanc - rouge. Les côtés, dont l'un porte un robinet en laiton, sont peints d'une grenade enflammée. La partie médiane blanche, du côté externe, est peinte de l'aigle impériale à l'essor, sur deux drapeaux tricolores, tenant un phylactère inscrit *BATON DE DAMPIERRE S-SALON*. Banderole unie en cuir noir. Longueur : 25 cm - Hauteur : 15,5 cm. 700 / 900 €

Voir l'illustration p. 82

Provenance : château de Parentignat.

363 Aiguilletes de livrée de maison, milieu XIX^e siècle. Composées de deux double cordons argent et de deux tresses argent avec ferrets argentés, cousus à un grand médaillon doublé de drap rouge et recouvert de velours bleu foncé sur lequel sont brodées des armoiries sous couronne comtale : d'azur au chevron d'argent accompagné de trois molettes du même, au chef d'or chargé de trois pals de gueule. Une ganse en argent permet de les suspendre à l'épaule. Longueur : 81 cm. 450 / 550 €

Voir l'illustration p. 82

Note - Il semble que très peu d'aiguilletes armoriées de livrée nous soient parvenues.

364 Giberne d'officier de la Garde Nationale, modèle 1830 - Monarchie de Juillet. Coffret rectangulaire en cuir noir verni, à pattelette bordée d'un jonc argenté et portant un coq sur un faisceau de drapeaux, en laiton doré. Banderole en cuir noir verni à garnitures en métal argenté et laiton doré. Bon état. 300 / 400 €

365 Giberne d'officier de Cavalerie, en petite tenue, modèle 1830 - Monarchie de Juillet. Coffret rectangulaire en cuir noir verni, à pattelette bordée d'un jonc en laiton doré et portant un coq dans une couronne de laurier et de chêne, en laiton doré. Banderole en cuir noir verni à garnitures en laiton doré. Bon état. 300 / 400 €

366 Lot : banderole de giberne de grande tenue d'officier de Chasseurs à cheval, Second Empire, en cuir recouvert d'un galon d'argent à garnitures en laiton doré (manques), mauvais état ; ceinturon d'infanterie, Troisième République, en cuir noir verni, avec boucle en laiton ornée d'une grenade. Bon état. 50 / 100 €

367 Lot de passementeries militaires - XIX^e siècle. Environ 25 pièces (fourragères, cordons à raquettes, cordons, ceintures de hussards, dragonnes, ceinture écharpe de général de brigade). Bon et mauvais état. 50 / 100 €



368 Giberne d'officier d'Artillerie à cheval de la Garde Nationale - Second Empire. Coffret en cuir noir verni, à pattelette portant deux canons croisés surmontés d'une grenade enflammée, en laiton. Banderole en cuir noir verni à garnitures en laiton.
État moyen, accidents au cuir. 100 / 200 €

369 Giberne troupe d'Artillerie à cheval de la Garde Nationale - Second Empire. Coffret en cuir sans son ornement. Banderole en buffle blanc à garnitures en laiton.
Assez bon état. 150 / 250 €

370 Giberne d'officier de la Garde Nationale à cheval - Second Empire. Coffret en cuir noir verni, portant l'aigle impériale non couronnée, en laiton doré. Banderole en buffle blanc à garnitures en laiton doré, complet de son bouton d'épinglette.
Très bon état. 200 / 400 €

371 Giberne d'officier supérieur de Cavalerie - Présidence ou Second Empire. Coffret en cuir noir verni, pattelette bordée d'un jonc guilloché en laiton doré, portant l'aigle impériale non couronnée, en laiton doré. Banderole en cuir noir verni à garnitures en laiton doré.
Bon état. 300 / 400 €

372 Giberne de la 13^e Légion de la Garde Nationale à cheval, Légion de Paris - Second Empire. Coffret en cuir noir avec le chiffre 13 agrafé, en laiton. Banderole en buffle blanc.
Assez bon état, manque le bouton d'épinglette. 200 / 400 €

373 Giberne d'officier d'Artillerie à cheval de la Garde Nationale - Second Empire. Coffret en cuir noir verni avec pattelette portant deux canons croisés surmontés d'une grenade enflammée, en laiton. Banderole en cuir noir verni à garnitures en laiton doré.
Assez bon état. 150 / 250 €

374 Giberne d'officier de Dragons - Troisième République. Coffret en cuir noir verni, pattelette bordée d'un jonc en laiton doré et portant une grenade enflammée sur une gloire, en laiton doré. Banderole en cuir noir verni, garnitures en laiton doré.
Bon état. 200 / 300 €

375 Giberne d'officier d'Artillerie - Troisième République. Coffret en cuir noir verni, pattelette bordée d'un jonc en laiton doré, portant deux canons croisés surmontés d'une grenade enflammée, en laiton. Banderole en cuir noir verni à garnitures en laiton doré.
Assez bon état, accident au verni de la banderole. 150 / 250 €



- 376 Paire d'épaulettes de Général Anglais, vers 1830-1840.** Entièrement en passementerie d'or avec tournante en passementerie et en métal doré, franges à grosses torsades. Corps brodés de la couronne victorienne (en fils, paillettes et cannetilles d'or, d'argent et de soie pourpre) au-dessus d'un sabre brodé argent croisé d'un bâton de commandement or. Boutons en métal doré. Doublure en maroquin et soie écarlate (chaque épaulette est dorée au fer sur le maroquin, Left et Right. Présentées dans leur boîte en métal.
Parfait état. 400 / 800 €

- 377 Sabretache de grande tenue pour officier monté du Régiment royal d'Artillerie (Royal Artillery) - Grande-Bretagne, vers 1872-1901.** En maroquin noir. Le plateau est bordé d'un large galon tissé en fils d'argent doré et recouvert de drap noir dans sa partie centrale qui est brodée en fort relief des grandes armes du Royaume-Uni entourées de la jarretière avec sa devise, au-dessus d'un phylactère avec la devise *DIEU ET MON DROIT*. Un canon de campagne sur affût en métal doré, tourné à gauche, est fixé sous un rameau de laurier et un de chêne liés. Une banderole en velours cramoisi porte la devise *UBIQUE QUO FAS ET GLORIA DUCUNT* (partout où la droiture et la gloire conduit). Sur le haut, sont attachées trois anneaux en laiton pour les bélières de suspension. (Quelques petits accidents aux broderies et petits manques au drap).
Hauteur : 33,5 cm - Largeur : 29 cm. 600 / 800 €

- 378 Sabretache de grande tenue pour officier du 4^e régiment des Dragons de la Garde royale (Royal Irish) - Grande-Bretagne vers 1830-1855.** En maroquin noir avec plateau bordé d'un large galon tissé en fils d'argent doré (légère usure) et recouvert de velours noir dans sa partie centrale qui est brodée d'une guirlande de trèfles sur les côtés, d'une couronne royale en fort relief portant *ROYAL IRISH* sur les pendents. Le centre est ornée de la plaque rayonnante du Très illustre ordre de Saint-Patrick, brodée de paillettes et cannetilles, avec sa devise *QUIS SEPARABIT* (qui nous séparera de l'amour du Christ ?). En dessous, un phylactère porte l'inscription *DRAGOON - GUARDS - PENINSULA* et le chiffre IV. (Quelques petits accidents aux broderies). Sur le haut, sont attachées trois anneaux avec courroies en cuir et boucles en laiton qui se reliaient aux bélières de suspension.
Hauteur : 37 cm - Largeur : 31,5 cm. 1 200 / 1 500 €

Note - Créé en 1685, ce régiment prit le nom de 4^e Dragons Royal Irish, en 1788. Il combattit en Espagne (Peninsular war) de 1811 à 1813. Il se trouvait en Crimée de 1854 à 1856 et était commandé par Lord Scarlett. Il participa à la fameuse charge de la brigade lourde à Balaklava, le 25 octobre 1854, qui transperça la cavalerie russe.

- 379 Sabretache de grande tenue pour officier du XIX^e régiment de Hussards, les hussards de la Princesse de Galles (Princess of Wales' Own) - Grande-Bretagne, vers 1874-1901.** En maroquin rouge, à plateau bordé d'un large galon tissé en fils d'argent doré et recouvert de drap écarlate dans sa partie centrale qui est brodée en fort relief de la couronne du Royaume-Uni surmontant le monogramme V.R (Victoria Regina). En dessous, un éléphant tourné à gauche est brodé d'argent et placé dans une couronne de lauriers dorés. Une banderole placée dessus est brodée *ASSAYE* ; tandis que celle du dessous est brodée *NIAGARA*. Sur le haut, sont attachées trois anneaux en laiton (un manque) pour les bélières de suspension. (Quelques très légères usures). Elle conserve sa housse de protection (*foul weather cover*) en cuir de Russie rouge.
Hauteur : 31 cm - Largeur : 28 cm. 1 000 / 1 200 €

Note - Le XIX^e de Cavalerie était un régiment de Dragons légers qui servit en Inde de 1782 à 1807. L'éléphant et *ASSAYE* commémorent la bataille livrée, le 23 septembre 1803 durant la seconde guerre Mahratte, et gagnée par le jeune général Arthur Wellesley qui, devenu Duc de Wellington, la considérait comme sa plus belle victoire. Le régiment se trouva sur la frontière du Niagara en 1812. Puis, il fut constitué de Lanciers, en 1816, mais fut dissout en 1821. Ce régiment fut reconstitué comme 19^e Hussards, en 1861, à partir d'unités de la Cavalerie légère du Bengale, levée pour combattre la révolte des Cipayes en 1857-58. Il servit en Égypte pendant cinq ans et participa à l'Expédition du Nil en 1884-85.



- 380 Luxueux sabre d'apparat présumé de Porfirio Diaz (1830-1915), Paris début du XX^e siècle.** lame à dos jonc, gravée à l'eau forte et dorée sur la première moitié, à décor de rinceaux et de l'aigle mexicaine sur les deux plats (L. : 81 cm). Talon portant la marque *F. BACKES / 7 R. ELZÉVIR / À PARIS* dans un ovale. Très belle monture ajourée en bronze doré, à coquille double décorée de trophées, portant sur la garde un médaillon orné de l'aigle mexicaine sur une croix à huit pointes, vraisemblablement celle des Défenseurs de Puebla (1867). Fusée cannelée en ivoire avec filigranes en argent. Fourreau en fer nickelé avec trois garnitures en bronze doré très finement ajourées et à décor de trophées scientifiques et militaires.
Longueur : 99 cm. 6 000 / 7 000 €

Provenance : baron de Reitzenstein.

Note - Après une longue présidence du Mexique (1876-1911), Porfirio Diaz s'exila en Espagne puis en Suisse avant de se fixer à Paris où il mourut. Il s'était rendu en Allemagne où l'empereur Guillaume II l'avait reçu avec de fastueux honneurs militaires.

- 381 Sabre d'officier Mexicain, deuxième moitié du XIX^e siècle.** lame courbe nickelée (L : 78 cm - l. : 2,2 cm). Monture en bronze, ajourée et ornée de l'aigle du Mexique ; pommeau en tête de loup ; contre-garde articulée ; fusée recouverte de galuchat, filigrane argent ; fourreau en cuir fort (accident) avec trois garnitures en laiton dont une bouterolle à dard en serpent et roulette en acier.
Longueur : 93,5 cm. 800 / 1 000 €

- 382 Casque de sous-officier de Cuirassiers, modèle 1872 modifié 1874 - Troisième République.** Bombe, visière et couvre-nuque en métal nickelé, avec toutes garnitures en laiton. Visière doublée d'une basane cirée vert et couvre-nuque doublé d'une basane cirée ocre, bordés d'un jonc en laiton. Bandeau estampé d'une bombe enflammée encadrée de branches de laurier. Cimier en quatre parties : deux ailerons estampés d'une suite décroissante de godrons perlés ; un masque estampé d'une palmette à sa base et de la tête de Méduse en partie haute ; plaque de recouvrement estampée d'une natte tressée. Ornement du cimier en trois parties : une houpette de crin rouge, une douille en laiton estampé de feuilles de laurier et une lentille estampée de même. Crinière noire. Porte-plumet trapézoïdal. Jugulaires à mentonnières en cuir recouvert d'une suite décroissante d'écailles découpées. L'écaille supérieure et la rosace sont solidaires et estampées. Coiffe intérieure en cuir, découpé en dents de loup. Bon état. 400 / 600 €
- 383 Casque d'officier de Dragons, modèle 1872 modifié 1874 - Troisième République.** Bombe, visière et couvre-nuque en acier, avec toutes garnitures en laiton doré. Visière doublée d'une basane cirée vert et couvre-nuque doublé d'une basane cirée ocre, bordés d'un jonc en laiton. Bandeau estampé d'une bombe enflammée encadrée de branches de laurier. Cimier en quatre parties : deux ailerons estampés d'une suite décroissante de godrons perlés ; un masque estampé d'une palmette à sa base et de la tête de Méduse en partie haute ; plaque de recouvrement estampée d'une natte tressée. Crinière noire remplacée. Porte-plumet trapézoïdal. Jugulaires à mentonnière en cuir doublé de drap noir et recouvert d'une suite décroissante d'écailles découpées en feuilles de laurier. L'écaille supérieure et la rosace, décorées de feuilles de laurier, sont solidaires et estampées. Coiffe intérieure en cuir ciré noir, doré au fer, découpé en dents de loup. Bon état, traces d'oxydation de l'acier. 400 / 600 €
- 384 Casque troupe de Dragons, modèle 1872 modifié 1874 - Troisième République.** Bombe, visière et couvre-nuque en acier, avec toutes garnitures en laiton. Visière et couvre-nuque doublés de basane, bordés d'un jonc en laiton. Bandeau estampé d'une bombe enflammée encadrée de branches de laurier. Cimier en quatre parties : deux ailerons estampés d'une suite décroissante de godrons perlés ; un masque estampé d'une palmette à sa base et de la tête de Méduse en partie haute ; plaque de recouvrement estampée d'une natte tressée. Crinière noire. Porte-plumet trapézoïdal. Jugulaires à mentonnières en cuir recouvert d'une suite décroissante d'écailles découpées. L'écaille supérieure et la rosace moulurée sont solidaires et estampées. Coiffe intérieure en cuir découpé en dents de loup. Bon état, légère oxydation de l'acier. 400 / 600 €
- 385 Casque de trompette de Dragons, modèle 1872 modifié 1874 - Troisième République.** Bombe, visière et couvre-nuque en acier, avec toutes garnitures en laiton. Visière et couvre-nuque doublés de basane, bordés d'un jonc en laiton. Bombe marquée du fournisseur *HELBRONNER*. Bandeau estampé d'une bombe enflammée encadrée de branches de laurier. Cimier en quatre parties : deux ailerons estampés d'une suite décroissante de godrons perlés ; un masque estampé d'une palmette à sa base et de la tête de Méduse en partie haute ; plaque de recouvrement estampée d'une natte tressée. Crinière noire. Porte-plumet trapézoïdal. Jugulaires à mentonnières en cuir recouvert d'une suite décroissante d'écailles découpées. L'écaille supérieure et la rosace moulurée sont solidaires et estampées. Coiffe intérieure en cuir découpé en dents de loup. Bon état, légère oxydation de l'acier. 400 / 600 €
- 386 Casque de trompette de Chasseurs à cheval, modèle 1913 - Troisième République.** Bombe, visière et couvre-nuque en acier, avec toutes garnitures en laiton. Bombe marquée *Bernard Frank et ses fils Aubervilliers*. Visière et couvre-nuque doublés de basane, bordés d'un jonc en laiton. Bandeau estampé d'une gloire portant un cor de chasse en métal argenté rapporté. Cimier en quatre parties : deux ailerons estampés d'une suite décroissante de godrons perlés ; un masque estampé d'une palmette à sa base et de la tête de Méduse en partie haute ; plaque de recouvrement estampée d'une natte tressée. Crinière rouge. Porte-plumet trapézoïdal. Jugulaires à mentonnières en cuir, recouvert d'une suite décroissante d'écailles découpées. L'écaille supérieure et la rosace moulurée sont solidaires et estampées. Coiffe intérieure en cuir, découpé en dents de loup. Très bon état. 600 / 800 €
- 387 Lot de 6 plumets pour shakos et casques, et un ornement de cimier de casque de cuirassier modèle 1874 - Second Empire et III République.** Tous en plumes écarlates sauf un tricolore. Très Bon État. 100 / 200 €
- 388 Sabre d'officier, Royaume de Belgique, dernier tiers du XIX^e siècle.** Lame droite à dos jonc, en acier nickelé et gravé à l'eau forte sur le plat droit *POUR LE ROI ET LA PATRIE* entre deux chimères (L. : 88 cm). Monture en bronze doré (usures), décorée de feuillages. Fourreau en fer nickelé avec bracelet unique. Longueur : 105 cm. 450 / 550 €
Voir l'illustration p. 106
- 389 Sabre troupe de cavalerie légère, modèle 1822 - Troisième République.** Garde en laiton à trois branches. Fusée en bois gainée de veau et filigrane tors en laiton. Lame droite signée de la *Manufacture de Châtellerault*, datée 1878, longueur : 92,1 cm. Fourreau en acier avec un bracelet. Bon état. 200 / 300 €



390 Sabre troupe de Dragons, modèle 1880 - Troisième République. Garde en laiton à quatre branches, matriculée 317. Fusée en bois, gainée de veau et filigrane tors en laiton. Lame droite à pan creux, marquée *Manufacture d'armes de Châtellerauld avril 1880 Dragon*, longueur : 93 cm. Fourreau en acier à deux bracelets, matriculé 317 comme la garde. Très bon état. 600 / 800 €

391 Sabre d'officier, type 1882 - Troisième République. Garde en laiton à six branches. Calotte à longue queue. Poignée en corne à filigrane tors. Lame droite de 94,9 cm. Fourreau en métal nickelé à un bracelet. Bon état. 150 / 300 €

392 Sabre d'officier de cavalerie, modèle 1883 - Troisième République. Garde en laiton à trois branches décorées de palmes et de lauriers. Fusée en corne avec filigrane tors. Lame droite signée de la *Manufacture de Châtellerauld*, datée 1892, longueur : 92,2 cm. Fourreau en métal nickelé à un bracelet. Dragonne en cuir de tenue de campagne. Bon état. 150 / 300 €

393 Sabre d'officier, modèle 1923 - Troisième République. Garde en laiton à quatre branches. Calotte gravée des initiales CB. Fusée en corne avec filigrane tors. Lame droite de 89,5 cm. Fourreau en métal nickelé à un bracelet. Très bon état. 150 / 300 €



- 394 Shako de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, modèle 1874 - Troisième République.** Fût en cuir gainé de drap bleu de ciel, calotte, bourdalou et chevrons en cuir noir verni. Cocarde métallique tricolore, plaque en laiton avec grenade enflammée sur une banderole marquée *ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE*. Plumet bicolore à plumes retombantes blanches et écarlates. Coiffe intérieure en cuir noir. Bon état. 100 / 200 €

Voir l'illustration p. 105

- 395 Paire de pistolets à silex d'officier - Premier Empire.** Canons octogonaux légèrement évasés à la bouche, vestiges d'un décor floral gravé (L : 13,7 cm). Platines à chien à col-de-cygne. Montures en noyer, crosses quadrillées, garnitures en fer. Assez bon état. 200 / 400 €

- 396 Paire de pistolets à percussion sur capsule, pour officier - Restauration.** Canons octogonaux marqués sur le pan supérieur *CANON TORDU* (L : 14,3 cm). Platines sans marquage. Montures en noyer, crosses quadrillées, garnitures en fer gravé de rinceaux. Assez bon état, usure du bronzage et de la dorure sur les canons. 200 / 400 €

- 397 Pistolet de voyage transformé à percussion sur capsule - Restauration.** Canon rond évasé à la bouche (L : 9,8 cm). Platine signée *BRUEL À MOULIN*. Monture en noyer sculpté d'une fleur et incrusté de fils d'argent, garnitures en fer. Bon état, manque la bague. 100 / 200 €

- 398 Pistolet de combat à percussion sur capsule - Second Empire.** Canon octogonal gravé, sur le pan supérieur, du nom illisible d'un arquebusier parisien. Platine à corps et chien gravés de rinceaux. Monture en noyer sculpté de feuillages, garnitures en fer. Bon état, bronzage postérieur, fracture à la crosse. 200 / 400 €

- 399 Gramont.** Aquarelle originale représentant un Tambour-major de la Gendarmerie Impériale du Second Empire, en grand uniforme. Encadrée sous verre.
30 x 20,5 cm. 200 / 300 €



399



400

- 400 Luca MADRASSI (1848-1919),** XIX^e siècle. Grenadier de la Vieille Garde Impériale de Napoléon I, chargeant sabre au clair. Bronze en deux parties assemblées (légers accidents), à deux patines, signé sur la terrasse L. MADRASSI.
Hauteur : 88 cm. 800 / 1 500 €

- 401 Chope de réserviste allemand du 5^e régiment** badois d'infanterie n° 113, vers 1899-1901. En porcelaine blanche avec décor polychrome. Très bon état. 200 / 400 €
- 402 Casque d'officier de Cuirassiers, modèle 1872 modifié 1874 - Troisième République.** Bombe, visière et couvre-nuque en métal nickelé, avec toutes garnitures en laiton doré. Visière doublée d'une basane cirée vert et couvre-nuque doublé d'une basane cirée ocre, bordés d'un jonc en laiton. Bandeau estampé d'une bombe enflammée encadrée de branches de laurier. Cimier en quatre parties : deux ailerons estampés d'une suite décroissante de godrons perlés ; un masque estampé d'une palmette à sa base et de la tête de Méduse en partie haute ; plaque de recouvrement estampée d'une natte tressée. Ornement du cimier en trois parties : une houpette de crin rouge, une douille en laiton estampé de feuilles de laurier et une lentille estampée de même. Crinière noire. Porte-plumet trapézoïdal. Jugulaires à mentonnières en cuir doublé de drap noir et recouvert d'une suite décroissantes d'écailles découpées en feuilles de laurier. L'écaille supérieure et la rosace sont solidaires et estampées. Coiffe intérieure en cuir ciré noir, doré au fer, découpé en dents de loup. Très bon état, sans dorure. 500 / 800 €
- 403 Flamme de Trompette-Major du 7^e régiment de Cuirassiers - Troisième République.** Flamme en écu arrondi, de soie bleu de roy, sur une face, appliquée d'un soleil aurore au centre découpé du chiffre 7 ; de soie rose (passé), sur l'autre face, avec inscription en lettres aurore ROYAL ÉTRANGER 1659 ; franges et galon d'encadrement en passementerie d'argent. Hauteur : 29 cm, sans les franges - largeur : 28 cm. 500 / 800 €

Provenance : ancienne collection François Coquard.



403

REMERCIEMENTS pour leur aimable contribution à :

Nicolas Botta-Kouznetzoff, Christopher Bryant, Michel de Carvalho Vasconcelos, Martine Chavent-Fusaro, Nathalie Fellus, Michel Gontier, Patrice de la Perrière, Philippe Simon, Adel Skhiri, Pierre Terjanian, Fabrice Teissèdre, Stephen Wood, Vlad Zinchenko.

Et, pour nous avoir ouvert les archives du Musée National de la Légion d'honneur et des Ordres de Chevalerie à :

Anne de Chefdebien et Laurence Wodey.

BIBLIOGRAPHIE

- A.M.D.G., Vie du R.P. Potot, de la compagnie de Jésus, ancien avocat au Parlement, ancien chef de bataillon, ancien chanoine de Metz, par un père de la même compagnie, Paris, Poussielgue-Rusand 1847.
- Allan, J. W., Persian steel : the Tanavoli collection, Yassavoli publications 2003.
- Arminjon, Catherine et autres, Dictionnaire des poinçons de fabricants d'ouvrages d'or et d'argent de Paris et de Seine. Tome II 1838-1875, Imprimerie nationale 1994.
- Blanchegorge, Éric & Baudoin, Nathalie et Michel, Cent-Gardes pour un empereur. L'escadron d'élite de Napoléon III, Compiègne 2004.
- Bottet, Maurice, Monographies de l'arme blanche (1789-1870) et de l'arme à feu portative (1718-1900) des armées françaises de terre et de mer, Haussmann 1959.
- Bourdier, Colette, Les Ordres français et les Récompenses nationales, 1977. Nouvelle édition, revue et considérablement augmentée.
- Buttin, François, Catalogue de la collection d'armes anciennes européennes et orientales de Charles Buttin, Rumilly 1933.
- Ceballos-Escallera, y Gilla, Alfonso de, Cunillera Fernandez, Pilar, Cevallos-Escalera Y gila, Luis de, La orden civil de Alfonso XII (1902-1931), Palafox & Pezuela, Madrid 2003.
- Chefdebien, Anne de, L'Égypte et les Décorations, les cahiers du musée n° 1, Paris, 1998.
- Collectif, Honneur et gloire, les trésors de la collection Spada, Paris 2008.
- Collectif, Les Nichans Husseinites, 1835-1937, Éditions Histoire & Curiosités Philéristiques, Paris, à paraître 2010.
- Collectif, Les Ordres de Chevalerie, actes du colloque de la Fondation Singer-Polignac, 16 juin 1999, Paris, 1999.
- Collectif, Ottoman military organization and uniforms (1876-1908), Askeri Müze, 1986.
- Collignon, Jean-Pierre, Ordres de Chevalerie, décorations et médailles de France, 2004.
- Darnis, Léon, Les verres à inclusion du XIXe siècle, cristallos-cérames et émaux, 2006.
- Delande, M, Les ordres français, les ordres coloniaux, médailles commémoratives, médailles d'honneur des ministères, les croix et médailles de la guerre 1914-18 des pays alliés, Paris, 1934.
- Deploige, Guy, Les distinctions honorifiques de la Collection Brouwet, au Musée Royal de l'Armée à Bruxelles, Bruxelles, 2006.
- Donk, Pieter van, Indonesian cockspur cases, H&DG publishers 2000.
- Durieu, Joseph, Les vainqueurs de la Bastille, Honoré Champion, Paris 1911.
- Edhem, Eldem, Pride and Privilege, a history of Ottomans orders, medals and decorations, Istanbul, 2004.
- Erüreten, Metin, Osmanli Madalyalari ve Nisanlari, Istanbul 2001.
- Galloway, Peter et autres, Royal Service, Victorian Publishing 1996, volume I.
- Grouvel, vicomte, Les corps de troupe de l'Émigration Française, 1789-1815, Paris, 1957.
- Grove, Frank W., Medals of Mexico, vol.III orders - awards and military decorations, Mexico, 1974.
- Guimaraes, Christophe : L'Ordre de Saint-Louis (1693-1830), numéro spécial de Symboles & Traditions 2004.
- Hass, Jean, La médaille coloniale, Aubagne, 1997.
- H.[Hénin], Histoire numismatique de la Révolution Française, Paris 1826.
- Hoorebeke, Commandant Pat Van, 175 ans de l'ordre de Léopold & les ordres nationaux Belges, Bruxelles, 1997.
- Jacob, Jeffrey R., Court Jewelers of the World, Cherry Hill NJ. 1978.
- Kœchlin, J. L., Les Ordres de la Couronne de Fer et de la Couronne d'Italie (1805-1905), Plon 1907.
- Lachouque, Commandant Henry, Les drapeaux de la Garde Nationale de Paris en 1789, J.F. Raquin et Image Nouvelle 1989.
- Launay, Edmond, Costumes, insignes, cartes, médailles des députées, 1789-1898, Motteroz, Paris s.d. [1899].
- Lenk, Torsten, The flintlock : its origin and development, Holland Press 1965.
- Levykin, A., The Moscow Kremlin - the Imperial Ryust-Kamera : one hundred items from the collection of the Russian emperors, St. Petersburg « Atlant » 2004.
- Mengeot, Albert, Le Brassard de Bordeaux, 12 mars 1814, notes et documents, Jules Bière, Bordeaux 1912.
- Missillier, Philippe, Bibliothèque et collection d'Ordres de chevalerie, décorations & médailles d'un grand amateur,
- catalogue de la vente aux enchères à Lyon, les 28 & 29 octobre 1989, addenda et errata.
- Missillier, Philippe & Ricketts, Howard, Splendeur des armes orientales, Acte Expo - Epad 1988.
- Musée Monétaire. Paris, Exposition d'Ordres de chevalerie et Récompenses nationales, 20 mars 30 mai 1956, catalogue et supplément.
- Patrikeev, S.B., Bojnovich, A.D. Badges of Russia, volume I, Farn, Moscou 1995.
- Pérez Guerra, José Manuel, Ordenes y Condecoraciones de Espana, 1800-1975, Zaragoza 2000.
- Pétard, Michel, Équipements militaires de 1600 à 1870, Tome III de 1789 à 1804, Pétard 1986.
- Pinoteau, Hervé, Le chaos français et ses signes, PSR 1998.
- Ricketts, Howard, Islamic military heritage, Cultural palace Arriyad, 1991.
- Rilling, Ray, The powder flask book, Bonanza 1953.
- Risk, James et autres, Royal Service, Third Millenium Publishing 2001, volume II.
- Romanoff, prince Dimitri, The orders, medals and history of Greece, Copenhagen, 1987.
- Romanoff, prince Dimitri, The orders, medals and history of Imperial Russia, Copenhagen, 2000.
- Sabatier, Gérard, Aux armes Citoyens ! Les sabres à emblèmes de la Révolution, Musée de la Révolution française 1987.
- Scarpa, Constantino, Sézanne, Paolo, Le decorazioni al valore dei regni di Sardegna e d'Italia (1793-1946), Roma, 1976.
- Schulze, H., Chronique de tous les ordres et marques d'honneur de chevalerie, supplément, Charles Lindow, Berlin 1870.
- Six, Georges, Dictionnaire biographique des Généraux et Amiraux français de la Révolution et de l'Empire 1792-1814, 2 volumes, Paris 1934.
- Souyris-Rolland, André, Guides des Ordres, décorations et médailles militaires françaises et étrangères 1814-1963, Public-Réalisations, Paris 1979.
- Souyris-Rolland, André, Histoire des distinctions et des récompenses nationales, tome I, Public-Réalisations, Arcueil, 1986.
- Souyris-Rolland, André, Histoire des distinctions et des récompenses nationales, tome II, Public-Réalisations, Arcueil, 1987.
- Srsen, Lubomir, Stehlikova, Dana, Mexické dobrodruzstvi Maximiliana Habsburského, Narodni Muzeum, Prague 1999.
- Stair Sainty, Guy, World Orders of Knighthood & Merit, Wilmington, 2006.
- Sylvester Jr., John, Hüskén, André, Les décorations traditionnelles d'Annam, Hambourg, 2001.
- Tamman, Gustav A., Imperial Russian Maker's Marks on Orders and Decorations, London, 1993.
- Tazedakis, Panos N., The order of the Redeemer, Bibliotheca of the Hellenic Numismatic Society, Athens 1994.
- Tillander-Godenhielm, Ulla, The Russian Imperial award system during the reign of Nicholas II 1894-1917, Helsinki 2005.
- Weil, Alain, Histoire et numismatique du patriote Palloy, Spes, Paris 1976.
- Weil, Alain, La Révolution, catalogue de la vente aux enchères, Paris 5 et 6 décembre 1988.
- Werlich, Robert, Orders and Decorations of all nations, 1974.
- Wodey, Laurence, L'insigne de l'Honneur - De la Légion à l'étoile, éléments d'histoire des insignes impériaux de la Légion d'honneur 1802-1815, Société des amis du MNLHOC, 2005.

ARTICLES

- Démogé, Pr Paul H., les médailles d'honneur témoins d'une société, in Bulletin de la Société des Amis du Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, n° 7, 1996.
- Duranti, H., Les insignes de la Médaille militaire, in Symboles & Traditions n° 93.
- Spilliaert, Patrick, Un homme, une décoration : le général Blangini, grand-officier de la Légion d'honneur le 6 février 1852, in Bulletin de la Société des Amis du Musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie, n° 11, 2008/2009.
- Stiot, Commissaire général, Les Ordres du Croissant Turc et du Soleil Levant de Perse ou deux influence rivales en Orient, in Revue Belge d'Histoire Militaire, décembre 1966.
- Stiot, Commissaire général, Essai de monographie des Médailles d'honneur, in Symboles & Traditions n° 77.

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront, en sus de l'adjudication, par lot, les frais et taxes suivants :

22% TTC (frais 18,40 H.T. + TVA 19,60%).

Aucun lot ne sera remis à l'acquéreur avant acquittement de la totalité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

L'ordre numérique sera suivi.

Aucune réclamation ne sera admise après la vente concernant les restaurations d'usage et les petits accidents, les expositions ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées.

Les Commissaires-Priseurs et les Experts se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier par les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Toute personne souhaitant intervenir téléphoniquement devra en faire la demande par écrit, seulement pour les lots d'un montant de 300 €, et devra joindre un relevé d'identité bancaire, avant la vente.

TERMS OF SALE

All purchases must be paid immediately.

The buyers will pay, in addition to the bid price, the following fees :

22% TTC (frais 18,40 H.T. + TVA 19,60%)

Orders can be placed by the Auctionners and the Expert who will also represent those who cannot attend the sale personally.

To bid by mail, phone or fax, please make your request before the sale, accompanied by your bank references.

Tél. : Drouot : 01.48.00.20.20 - Fax : 01.48.00.20.33

Parking sous l'Hôtel des Ventes : 12 rue Chauchat

Résultat des Ventes

www.binoche-renaud-giquello.com

Photographies :
Studio Sebert
Bertrand Malvaux

binoche renaud giquello

Ventes aux Enchères - Expertises

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 7

LUNDI 15 JUIN 2009 À 14H

Nom et Prénom _____

Name and first name _____

Adresse / Address _____

Téléphone Bur./Office _____

Phone Dom./Home _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'enchérir pour mon compte personnel dans les limites indiquées en euros les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais d'adjudication).

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following lots within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium added taxes).

• **Références bancaires obligatoires (RIB) :**

• **Required bank references and account number :**

Lot N°	Prix limite d'adjudication en € (frais non compris)	DESIGNATION

À renvoyer à / Please Mail to

Date :

Signature obligatoire :

Required Signature :

binoche renaud giquello

5, rue la Boétie - 75008 Paris

tél. 33 (0)1 47 42 78 01 - fax. 33 (0)1 47 42 87 55

renaud-giquello@wanadoo.fr

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.

Absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.